DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

72e ANNÉE. — N° 18.523

MERCREDI 16 NOVEMBRE 1927

Saint Edme

TEMPS PROBABLE :

REGION PARISIENNE. — L'adoucissement va s'accentuer. Vents faibles de sud-ouest. Ciel couvert. Quelques faibles chutes de petite pluie. Nuit : 5°. Jour : 9°.

EN FRANCE. — Moitié Nord : même temps qu'à Paris. Régions Sud et Sud-Est : assez beau; plus doux, un peu de mistral. Ailleurs : brumeux et plus doux.

SOLEIL : Lever, 7 h. 4 ; coucher, 16 h. 9.
LUNE : Dern. quartier le 16 ; nouvelle le 24.

LA PAIX DANS LE RESPECT DES TRAITÉS

CONVERSATION AVEC M. BENÈS

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Au lendemain du jour où a été signé le traité franco-yougoslave, on lira avec intérêt les déclarations que vient de faire à notre envoyé spécial à Prague M. Benès, ministre des Affaires étrangères de la Tchécoslovaquie. L'homme d'Etat tchèque peut justement se féliciter de l'affermissement de la Petite Entente et proclamer sa foi en l'avenir de la Société des nations.

Prague, ... nov. (*de notre env. spéc.*)

M. Edouard Benès constitue, je crois, un phénomène unique dans l'histoire de l'Europe contemporaine. Voici neuf ans sonnés, depuis la naissance dans l'enthousiasme de la jeune République, qu'il détient — et avec quelle maîtrise ! — dans des gouvernements de nuances diverses, le portefeuille des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie. On ne lui permit même pas de l'abandonner quand il fut pendant onze mois président du Conseil.

C'est déjà, n'est-ce pas, un assez joli record. Car l'on devine quels problèmes ardus et variés il eut à résoudre pendant les années de croissance de ce pays neuf, au milieu des ruines et des révolutions des grands empires qui s'écroulaient.

Cette tâche lui a-t-elle suffi ? Non pas. Déjà, pendant la guerre, on l'avait rencontré dans toutes les capitales quand, après la plus romantique des évasions, il était venu lutter pour l'indépendance de son pays. Mais depuis la grande conférence de la paix, où il joua un rôle prépondérant, nulle réunion internationale, nulles négociations ne se passent de lui. Il fut l'âme de la Petite Entente. Il présida à la naissance de la Société des nations qu'il anime quatre fois par an de sa surprenante ardeur, faite de foi enthousiaste et de sens aigu des réalités.

Il semble avoir le don d'ubiquité. On le voit à Genève, à Paris, à Londres. On le voit même à Prague. Mais c'est moins facile.

Il faut faire l'ascension de cette colline sacrée, Hradeany, qui porte fièrement comme un trophée de pierre son château, sa cathédrale d'une merveilleuse envolée, Saint-Guy, d'autres palais, d'autres églises avec leurs tours aiguës, leurs coupoles et leurs dômes.

Me voici dans le vaste cabinet



M. Benès

tendu de magnifiques tapisseries dont les fenêtres encadrent le prodigieux tableau de Prague aux cent tours émergeant de la brume d'automne comme d'un fin voile mauve. Et devant sa table, voici M. Benès, mince silhouette nerveuse et souple, gestes vifs et sûrs, traits burinés avec précision.

Pas de revision des traités de paix

Une préoccupation semble rapprocher les sourcils au-dessus des yeux sombres au regard pénétrant :

— Vous savez, me dit-il aussitôt, qu'il y a quelques jours, dans mon exposé de notre situation extérieure, devant la commission des affaires étrangères, je me suis occupé de la campagne menée de plusieurs côtés pour la revision des traités de paix, et en particulier du traité de Trianon. Campagne qui se masque sournoisement sous une attaque contre la réforme agraire des pays de l'Europe centrale. Et je m'y suis catégoriquement prononcé contre toute revision de ces traités ; j'ai affirmé qu'une rectification quelconque des frontières ne contribuerait en rien à l'apaisement des esprits, car elle se bornerait à changer de place mécontentements et mécontents, à soulever de nouvelles protestations. Le seul remède, disais-je, consiste à rapprocher les Etats dans le cadre des frontières telles qu'elles ont été fixées, et surtout à traiter les populations qui s'y trouvent encloses dans un esprit de justice et de liberté en veillant à leur bien-être et à leur progrès social. Voilà ce que j'ai déclaré. C'était assez clair et net, n'est-il pas vrai?

Un silence, puis, d'un ton où perce l'impatience :

— Eh bien ! on a pourtant trouvé moyen — vous devinez où — de dénaturer mes propos, de leur prêter un sens qu'ils n'ont jamais eu. J'ai fait remarquer en passant que les traités, comme toute œuvre humaine, ne constituent pas une œuvre parfaite ; j'ai fait allusion à l'article 19 du pacte de la Société des nations, où il est question, sous certaines conditions, de changements possibles à apporter aux traités de n'importe quelle nature. Ce sont là des constatations connues de tous, dont nombre d'hommes d'Etat ont parlé à maintes reprises, et notamment à chaque assemblée de la Société des nations. Prétendre y voir une découverte subite et extraordinaire et en tirer des conclusions abusives pour égarer l'opinion publique et lui donner l'impression que je me contredis, ce sont là des procédés ridicules. Ils deviennent d'ailleurs une tradition consacrée de la propagande magyare.

— La France en a su quelque chose lors de l'imbroglio des notes Fouchet-Paléologue... Mais cette campagne contre les traités n'a-t-elle pas eu, du moins, un heureux résultat ? Celui de prouver qu'il n'existe pas d'irrédentisme en Tchécoslovaquie.

Un sourire détend les traits de M. Benès. D'un vif mouvement il s'allonge dans son fauteuil, croise et décroise les jambes, puis :

— En effet. Des manifestations organisées par tous les partis slovaques, de droite comme de gauche, ont enfin détruit la légende de leur séparatisme. Sans compter la grande majorité des Allemands et des Magyars qui ont profité de cette occasion pour manifester leurs sentiments de loyalisme et le sens de leurs vrais intérêts. J'ajoute que les paysans magyars se sont joints par milliers aux paysans tchèques et slovaques pour protester contre une campagne attaquant une réforme qui leur a donné des terres et des droits civiques. Sentiment qui se retrouve dans les autres pays de l'Europe centrale qui ont accompli la réforme agraire.

Les liens de la Petite Entente toujours plus étroits

M. Benès passe ainsi, tout naturellement, à la Petite Entente, cette fille spirituelle en laquelle il a mis toutes ses complaisances.

— Les événements de cette année, continue-t-il, ont encore rendu plus étroits et plus solides les liens qui unissent nos trois pays. Il faut que les adversaires de ce groupe s'habituent à voir se resserrer non seulement une union politique, gage de paix pour nous et pour l'Europe, mais encore une collaboration économique qui assurera la prospérité de nos trois Etats. Et j'ai été heureux de constater tout dernièrement, pendant la discussion au Parlement, que tous nos partis politiques, sans distinction, en ont souligné l'intérêt et l'importance. Notons en passant que le traité entre la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie, signé pour cinq ans en 1922 par M. Patchitch et par moi, sera renouvelé prochainement. Il sera suivi par les négociations d'un nouveau traité commercial. Et j'espère que le développement des rapports économiques entre tous les pays danubiens, qui doit fatalement se produire, fera enfin disparaître les difficultés politiques essentielles pour établir entre eux la véritable paix.

Le désarmement

Je glisse :

— Ne sont-ce pas de pareils travaux d'approche qui peuvent amener le succès éventuel de la conférence du désarmement ?

Ce mot fatidique est pour le ministre comme un coup de clairon. Il se redresse d'un bond souple, le visage éclairé, l'œil aiguisé :

— Nous nous intéressons beaucoup ici, déclare-t-il, à cette commission préparatoire du désarmement qui se réunira le mois prochain. Je suis heureux d'y participer.

Certes, je ne m'abuse pas sur les difficultés que nous allons rencontrer, reprend-il. Le problème est complexe, épineux. Raison de plus pour l'aborder avec enthousiasme et énergie. Et à ce sujet, la collaboration inattendue de l'U. R. S. S. nous apparaît très importante.

Une pause. Un soupçon d'ironie plisse finement la bouche du ministre :

— Sans doute serait-il dangereux de nourrir des illusions exagérées sur les conséquences de cette adhésion. Mais ne peut-on tout de même espérer un accord avec cette grande puissance ? Voilà qui faciliterait singulièrement la situation des pays limitrophes de la Russie...

Et voilà qui nous ramène au grand but que poursuit la Société des nations, mirage lointain de la paix qui, sans cesse, brille et se dérobe. C'est avec une ardeur grave qu'en parle M. Benès :

— Pour nous, dit-il, nous avons toujours conformé notre politique au pacte de la Société des nations et nous continuerons. Nous ne surestimons ni son rôle ni sa puissance. Mieux que quiconque nous connaissons ses difficultés et ses faiblesses. Et bien que, dès le début, nous ayons cru en elle de toute notre âme, nous avons toujours conseillé la prudence dans l'application de ses principes. Mais si l'enthousiasme aveugle peut avoir ses dangers, que dire du scepticisme ? A-t-on jamais rien construit sur le doute ?

Et d'une voix volontairement assourdie, où frémit une énergie concentrée, le ministre conclut :

— C'est la foi, c'est un faisceau de fois venues de tous les coins du monde qui donneront à la Société des nations le souffle et la vigueur nécessaires à l'accomplissement de sa mission. *Pour créer la paix, il faut y croire...*

Venant de cet homme d'Etat qui, aux heures les plus noires, ne douta jamais des destinées de son pays et, contre tout espoir, réalisa son indépendance, ces paroles ne prennent-elles pas un sens tout particulier et comme une valeur prophétique?

André VIOLLIS.

L'accord commercial provisoire franco-américain

Une communication a été faite hier, par le ministère des Affaires étrangères, à l'ambassade des Etats-Unis, annonçant la mise en application, à la date du 21 novembre, du régime résultant de l'arrangement récemment intervenu entre les deux pays, en ce qui concerne les tarifs de douane applicables à certaines marchandises américaines qui, depuis le 6 août, étaient soumises à ce tarif général. Le décret instituant ces nouveaux tarifs paraît ce matin au *Journal Officiel*.

ALPHONSE XIII
à bord du "La Motte-Picquet" en rade de Bizerte



Le roi d'Espagne à bord du croiseur français *La Motte-Picquet*, qu'il visita lors du séjour récent qu'il fit à Bizerte, à son retour de Naples et de Malte. On voit sur notre cliché le souverain s'entretenant avec l'amiral Pirot. Derrière eux, en grande tenue, M. Lucien Saint, résident général de la France en Tunisie.

LE MARÉCHAL FOCH REMETTRA AUJOURD'HUI LA CROIX DE GUERRE A L'UNIVERSITÉ DE NANCY

M. Cavalier, directeur de l'enseignement supérieur, représentera aujourd'hui, à Nancy, M. Edouard Herriot aux fêtes données en l'honneur de M. Adam pour ses vingt-cinq ans de rectorat et ses cinquante ans de services universitaires.

Au cours de ces fêtes, le maréchal Foch remettra la croix de guerre à l'Université de Nancy. Le maréchal Lyautey assistera à cette cérémonie.

Arrivé hier à Londres M. Painlevé y a fait une conférence le soir même

Londres, 15 novembre (*dép. Petit Paris.*)

Les conditions atmosphériques ne lui ayant pas permis de venir à Londres en avion, M. Painlevé est arrivé ce soir à 17 h. 15 à la gare Victoria, accompagné de son chef de cabinet, M. Appell. Parmi les personnalités qui se trouvaient sur le quai, citons : M. de Fleuriau, ambassadeur de France, entouré de ses chefs de service ; sir James et lady Frazer, M. O'Connor, doyen des Communes, ami personnel de M. Painlevé ; M. Clauzel, ministre plénipotentiaire, représentant le Quai d'Orsay à la S. D. N., et M. Ceccaldi, préfet de la Seine-Inférieure.

M. Painlevé s'est rendu aussitôt à l'ambassade de France où Mme de Fleuriau avait organisé un thé d'honneur.

Ce soir, le ministre de la Guerre a été l'hôte de lord et lady Asquith. A ce dîner assistaient un certain nombre de hautes personnalités, parmi lesquelles Mme Bridgeman, femme du premier lord de l'Amirauté ; le vicomte Peel, ministre des Travaux publics ; le maréchal Robertson, ancien chef d'état-major général, et lady Robertson, lord et lady Gleicher et Mme de Fleuriau.

Après le dîner, M. Painlevé s'est rendu à la Royal Institution où, sous la présidence de lord Northumberland, il a fait une conférence sur les « conceptions modernes de la matière et la science classique ».

Le départ pour Cambridge aura lieu demain dans la matinée, mais au préalable M. Painlevé, accompagné de M. de Fleuriau, se rendra à Downing Street pour faire au premier ministre britannique une visite de courtoisie.

RENÉ LACOSTE, CHAMPION DE TENNIS reçoit le Grand Prix des "Amis des Sports"



Un jury, composé de vingt et un champions en tous sports, a décerné hier le Grand Prix annuel créé par les « Amis des sports », l'actif groupement dont les initiatives heureuses ne se comptent plus.

Son choix s'est porté sur René Lacoste, qui s'est avéré, depuis 1923, comme l'incontestable champion de tennis du monde entier.

Le prix des « Amis des sports » sera remis à Lacoste au cours d'un banquet qui sera offert en son honneur le 24 de ce mois.

M. PALERMI, ancien grand-maître du rite écossais, s'ouvre les veines dans son bain

Rome, 15 novembre (*dép. Havas.*)

Le *Giornale d'Italia* apprend de Palerme que l'ancien grand-maître de la maçonnerie du rite écossais, M. Raoul Palermi, a tenté de se suicider en s'ouvrant les veines dans son bain.

M. Palermi souffrait d'une maladie incurable. Son état est très grave.

Le chasseur chassé ou les mésaventures conjugales d'un explorateur allemand

Berlin, 15 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

L'explorateur allemand Schomburgh, connu par ses voyages en Afrique et par ses chasses au lion dans le territoire de Tanganyika, devait donner à Marburg une conférence sur « l'homme et l'animal dans la forêt préhistorique ». Avant que la conférence eût commencé, la femme de l'explorateur, dont il est séparé, pénétra dans la salle et constata que Schomburgh avait amené sa maîtresse. Prise de rage, elle gifla la jeune femme et se jeta sur l'explorateur en lui assénant de violents coups de parapluie. L'explorateur et son amie n'eurent d'autres ressources que de quitter en toute hâte le lieu de la conférence et d'aller se réfugier dans un hôtel de la ville, mais l'épouse les suivit et la scène recommença dans le hall de l'hôtel. Alors Schomburgh et sa compagne prirent une auto et, suivis de l'épouse qui avait aussi sa voiture, commença une lutte de vitesse dans les rues de Marburg. L'auto de l'explorateur, plus rapide, parvint à disparaître dans les environs.

Dorénavant, on croira difficilement les récits de chasse au lion de l'explorateur.

L'ACQUITTEMENT DE M. MANOILESCO AURA EN ROUMANIE UN EFFET APAISANT

« Cette sentence, déclare un communiqué du cabinet Bratiano, n'influera nullement sur la décision du gouvernement de demander l'application des lois à quiconque essayerait encore de troubler l'ordre et la sûreté publics. »

Le *Petit Parisien* a annoncé, hier, dans ses dernières éditions, le verdict d'acquittement rendu par le conseil de guerre en faveur de M. Manoïlesco.

L'ancien sous-secrétaire d'Etat du cabinet Averesco a été aussitôt remis en liberté, au milieu des acclamations enthousiastes de ses amis qui accueillirent le jugement aux cris de : « Vive l'armée ! »

Au début de l'audience, le commissaire royal avait pris la parole pour répondre au général Averesco, qui tint à répliquer à son tour pour remettre au point certains détails.

L'avocat de M. Manoïlesco était alors intervenu et avait plaidé que les faits reprochés à son client ne tombaient pas sous le coup des articles du code pénal invoqués par le ministère public. Il avait enfin réclamé l'acquittement en niant l'existence de tout complot.

M. Manoïlesco, entendu le dernier, avait affirmé que s'il jugeait le retour du prince Carol nécessaire, c'était *comme régent et non comme roi*, et qu'il ne s'était, en tout cas, rendu coupable d'aucun commencement d'exécution.

Après ce plaidoyer, qui avait provoqué une vive émotion, le président



M. Manoïlesco

avait alors donné lecture des trois questions soumises au conseil :

1° *L'accusé est-il coupable de crime contre la sûreté de l'Etat parce que, de juin à octobre, avec des intentions coupables, il a résolu de commettre un attentat tendant à modifier l'ordre de la succession au trône par le soulèvement du peuple ?*

2° *L'accusé a-t-il manifesté cette résolution par un commencement d'exécution, interrompu par des circonstances indépendantes de sa volonté ?*

3° *L'accusé mérite-t-il les circonstances atténuantes ?*

Le conseil, qui s'était retiré à minuit quinze dans la salle des délibérations, n'en sortit qu'une heure et quart après.

Toute sa discussion avait porté sur la première question à laquelle il répondit : « Non ! » par 3 voix contre 2. L'examen des autres questions devenait dès lors inutile et l'accusé était acquitté.

Il semble qu'il y ait tout lieu de se féliciter de ce verdict. L'affaire a prouvé que le prince Carol avait encore dans le pays certains partisans ; aucun d'eux ne songeait à lui comme souverain, mais seulement comme régent à côté de son fils, le petit roi Michaï, et que c'est uniquement dans ce sens qu'ils souhaitaient voir modifier l'acte constitutionnel du 4 janvier 1926. Une condamnation aurait vraisemblablement exacerbé ces sentiments et entretenu dans certains milieux une agitation regrettable. L'acquittement, au contraire, ne manquera pas d'avoir un effet apaisant, tout en montrant cependant que le gouvernement n'entend pas laisser porter atteinte aux lois constitutionnelles.

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Bucarest, 15 nov. (*dép. P. Parisien.*)

A la suite de l'acquittement de M. Manoïlesco, le gouvernement a fait le communiqué suivant :

Le gouvernement, en envoyant M. Manoïlesco devant le conseil de guerre, a considéré nécessaire de faire un exemple pour prévenir toute tentative plus grave à la sûreté de l'Etat. Le conseil de guerre, faisant abstraction des conséquences, crut ne pas devoir appliquer la loi dans toute sa rigueur. De l'attitude de ceux qui, dorénavant, mettront l'Etat en péril par leurs agissements, on verra si l'indulgence du conseil fut justifiée. Cette sentence n'influera nullement sur la décision du gouvernement de demander l'application de la loi à quiconque essayerait encore de troubler l'ordre et la sûreté publics.

DUO DES BOUCHERS MÉCONTENTS

Pour se faire arrêter, un boucher lacère une toile du Louvre. (LES JOURNAUX.)



— L'imbécile, il aurait mieux fait de lacérer les ordonnances préfectorales !

UN EXPOSÉ DE M. BRIAND A LA COMMISSION DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Le ministre des Affaires étrangères précise la portée pacifique du pacte italo-yougoslave et exprime l'espoir que les pourparlers avec l'Italie aboutiront à d'heureux résultats

Répondant au désir qu'elle lui avait manifesté de l'entendre sur les différents problèmes extérieurs qui ont retenu l'attention du gouvernement depuis la séparation du Parlement, M. Briand s'est rendu hier après-midi devant la commission des affaires étrangères de la Chambre, réunie sous la présidence de M. Paul-Boncour.

M. Briand s'est d'abord expliqué sur la signature du traité franco-yougoslave.

— Cet instrument diplomatique, a-t-il déclaré, appartient à un ensemble de conventions qui, intervenues dans le cadre et dans l'esprit de la Société des nations, ont pour but de préciser, par des accords particuliers, aussi multipliés que possible, des engagements généraux résultant du pacte de la Société. Comme toutes les conventions de cette nature, il reste ouvert à d'autres signatures.

Le ministre des Affaires étrangères a même marqué que la France, qui avait souhaité voir d'autres nations participer à ce traité, continue d'espérer qu'il en sera ainsi. Elle a commencé : puisse le traité s'élargir et apporter à cette partie de l'Europe un état analogue à celui qui a été créé sur d'autres points par les accords de Locarno.

Continuant son exposé, M. Briand a affirmé qu'il ne saurait y avoir de malentendu sur le caractère du traité, qui n'est dirigé contre aucune puissance et n'a d'autre but que de fortifier la paix suivant les méthodes que la dernière assemblée de la Société des nations a encore proposées aux gouvernements.

A ce propos, le ministre des Affaires étrangères a tenu à protester contre les commentaires tendancieux qui avaient été faits dans certains organes de la presse étrangère, et notamment dans la presse italienne, et il a ajouté que les pourparlers avec le gouvernement italien se poursuivaient dans l'esprit le plus cordial et avec le but de faire participer l'Italie au traité.

A l'issue de la séance, les commissaires ont déclaré que les clauses de ce pacte étaient entièrement conformes aux analyses qui en avaient été publiées.

Au sujet du statut de Tanger, M. Briand a indiqué que, sur ce point également, des pourparlers très amicaux se poursuivaient avec l'Italie et qu'il avait bon espoir d'aboutir bientôt au plus heureux résultat.

Il a bien précisé que la démonstration à laquelle s'était livré un détachement de la marine italienne dans le port neutre de Tanger était entièrement conforme aux coutumes et aux traditions maritimes internationales et qu'en donner une autre interprétation serait en dénaturer l'esprit et la portée.

Sur une question de M. André Fribourg au sujet du voyage de M. Stresemann à Vienne, M. Briand a répondu qu'il était également fort naturel que les ministres des Affaires étrangères des grandes puissances européennes tinssent à prendre contact entre eux, et qu'il n'y avait qu'à lire le texte du discours prononcé pour se rendre compte que la France aurait tort de s'inquiéter de cette entrevue.

La commission des affaires étrangères se réunira de nouveau aujourd'hui pour continuer l'étude des articles du traité yougoslave.

L'IRLANDAIS MAC INTOSH EST PARTI POUR TENTER LE RECORD DU VOL SANS ESCALE



Mac Intosh (à gauche) et Hinkler

Londres, 15 novembre (*d. Petit Parisien.*)

Le capitaine Mac Intosh, l'aviateur britannique qui, en septembre dernier, tenta de survoler l'Atlantique à bord du monoplan *Princesse Xenia*, a quitté aujourd'hui l'aérodrome d'Upavon (Wiltshire), pilotant ce même appareil. Son objectif est le record de distance sans escale. Si le programme qu'il s'est imposé se réalise, il aura couvert d'un seul trait un parcours d'environ 4.000 milles (6.436 kilomètres).

Il est accompagné par Hinkler, pilote australien, qui s'est fait dans l'aviation britannique une place de premier plan et qui compte notamment à son actif les vols sans escale Londres-Riga, Croydon-Turin, Sydney-Bundsberg, dans le Queensland, son pays d'origine.

Les deux aviateurs ont à bord une réserve d'essence de 3.200 litres, provision plus que suffisante pour effectuer le vol projeté.

Le départ s'est fait avec quelques difficultés, le monoplan se refusant d'abord à quitter le sol.

Si les deux aviateurs, qui, pour toutes provisions de bouche, n'ont emporté que des sandwiches, de l'extrait de viande, du thé et du café, ne sont pas desservis par de mauvaises conditions atmosphériques ou par un fonctionnement défectueux de leur moteur, leur atterrissage s'effectuera vers Karachi.

L'AFFAIRE DES TITRES HONGROIS

L'EXAMEN DES DOCUMENTS SAISIS VA-T-IL AMENER DE NOUVELLES ARRESTATIONS?

Toujours est-il que ce laborieux dépouillement s'est poursuivi hier en même temps qu'une perquisition était opérée dans un bureau de M. La Caze

L'affaire des titres hongrois à fausses estampilles réserve-t-elle encore des surprises ? Il est permis de le supposer, si l'on considère que le dépouillement laborieux des nombreux documents saisis chez les inculpés révèlent des noms de personnalités paraissant avoir joué, en cette affaire, un rôle plus ou moins suspect.

C'est la tâche des commissaires Colombani et Perrier de rechercher quelles furent les relations de chacune de ces



M. Zdeborsky, inspecteur chef de la police de Budapest, qui vient suivre l'affaire

personnalités avec le banquier Blumenstein et les frères Tobvini.

Tandis que, dès hier matin, les inspecteurs Lecerre, Vigne et Péchaud, de la sûreté générale, installés dans un bureau proche du cabinet de M. Glard, juge d'instruction, poursuivaient, en présence de Joseph Blumenstein et sous la direction du magistrat et de son greffier, M. Langlois, l'inventaire des pièces mises sous scellés, les commissaires Colombani et Perrier effectuèrent une perquisition dans le bureau que M. La Caze, un des inculpés, possède à la Bourse de commerce. M. La Caze assistait à cette opération, qui a fait saisir de nouveaux dossiers et une volumineuse correspondance.

A 11 heures, les enquêteurs rentraient rue des Saussaies, où les attendait M. Zdeborsky, inspecteur chef de la police de Budapest. Avec lui, ils procédèrent à l'examen de différentes pièces écrites en langue hongroise. Me Stadt, secrétaire de Me Brunet, avocat de la légation hongroise, les secondait comme interprète.

AYANT ÉCRASÉ UN PASSANT DES "CHAUFFARDS" LE LAISSENT SUR LE TROTTOIR

Melun, 15 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

On relevait, l'autre nuit, sur un trottoir de la rue Saint-Ambroise, à Melun, le manouvrier Cornu, ayant une jambe fracturée et des contusions internes.

Transporté à l'hôpital, il déclara avoir été renversé par des automobilistes qui, stoppant, le traînèrent sur le trottoir et reprirent leur route en lui disant :

— Maintenant, débrouille-toi.

Ces chauffards cyniques sont activement recherchés.

POUR ET CONTRE

Le capitaine du vapeur français la *Mosella* dont l'équipage a secouru avec un courage et un dévouement admirables les naufragés du paquebot *Principessa Mafalda* fait, en rentrant en France, des déclarations qui doivent être retenues...

Si le *Principessa Mafalda* (puisqu'il faut dire le, malgré le féminin) avait été pourvu de canots à moteurs, et de projecteurs puissants, le nombre des victimes aurait été beaucoup moins considérable... Mais le beau paquebot italien, luxueusement aménagé, avec un confort moderne très appréciable, un salon charmant, une très jolie salle à manger (j'ai fait une traversée sur le *Principessa Mafalda*) ne possédait que de pauvres barques d'une construction et d'une conception fort anciennes... Et les navires qui participèrent au sauvetage n'avaient pas non plus de canots à moteurs... Ils n'avaient pas non plus de projecteurs, tandis que la moindre cinq chevaux possède des phares puissants, une « baladeuse », un éclairage de bord parfait...

Cette constatation est nette et sans réplique... En 1927, il y a encore de superbes paquebots, et d'importants navires qui ne disposent pas des moyens de sauvetage dont ils devraient, tous, tous, sans exception aucune, disposer...

Pourtant on lance aujourd'hui sur les mers de véritables palais flottants — tout au moins de véritables palaces. On s'ingénie à procurer aux passagers le plus d'agrément, le plus de plaisir, le plus de luxe possible... Dancing, tennis, bar américain, cuisine choisie, salles de bain, piscines et T. S. F... L'Océan-Palace est somptueux, merveilleux... Mais pas de canots à moteurs !...

Le plus modeste vapeur, le plus humble rafiot a lui-même la T. S. F., mais il a des quinquets fumeux, et, pour canots, des coquilles de noix avec lesquelles il serait imprudent d'aller pêcher en Marne...

Il y a, là, des oublis fâcheux, et des errements qui peuvent coûter la vie à trop de passagers et de marins...

Puisque nous sommes à l'époque du confort moderne, du confort toujours plus élégant, plus douillet, plus raffiné, il faudrait songer à assurer aux naufragés mêmes ce confort, ce luxe, cette moderne opulence... Ne pas se noyer en cas de naufrage, cela constitue certainement un excellent confort, voire un précieux réconfort... — Maurice PRAX.

A la troisième page : *L'égorgeuse de Saint-Thegonnec, transférée à Brest, a failli être lynchée par la foule. Un troisième enfant a succombé.*

ENFIN DIEUDONNÉ ET SES AMIS ATTEIGNENT LA PLEINE MER !

« VIVE LA BELLE, LA BELLE DES BELLES ! »

Plus habile qu'Acoupa, le noir Strong a fait franchir la barre à sa pirogue

La pirogue ! Dire que nous n'avons pas un frisson au cœur en la voyant, cette nouvelle, si pareille à l'autre, la pirogue du malheur, cela je ne le dirai pas.

Le drame me réapparaît et à Jean-Marie.

Les trois autres, qui n'ont rien vu, ne comprennent pas : ils rient, eux, devant la pirogue !

Bah !

Elle s'appelle la *Sainte-Cécile...* Strong dit d'elle : « C'est un poisson. » Il ajoute : « Par *mouché* Diable (monsieur Diable), je vous conduirai à l'Oyapock.

On attend que le montant emplisse la crique.

— Acoupa avait juré aussi, lui dis-je.

« — Acoupa? Très vilain petit singe noir, marin de savanes, rien du tout de bon. Strong prend cher, mais Strong arrive. Allons ! » fit-il.

Il est 11 heures de la nuit.

La pirogue est belle : pagaies de rechange, deux ancres, chaînes solides, cordes neuves, un réchaud, du charbon de bois, des provisions.

« — Moi, homme de conscience », dit Strong.

Nous embarquons. Il voit tout de suite que Jean-Marie et Nice seront les meilleurs à la voile. Les autres prennent les pagaies.

« — Maintenant, dit Strong, parlez bas, le son s'entend de loin sur l'eau. On reconnaîtrait vos voix de *voleus* et *de* assassins ! »

Nous arrivons devant le Mahury.

« — Revoilà la petite lanterne du



degrad des Canes. Elle est toujours là, celle-là. »

L'aube ! Nous hissons la voile.

Strong est beau. D'une main, il tient la corde de la voile, de l'autre le gouvernail. Il tire des bordées en sifflant, il zigzague avec science.

Il faut tenir compte qu'une pirogue, c'est haut comme ça. Cinq centimètres au-dessus de l'eau. Non quillée pour s'asseoir sur la vase. C'est calé à manœuvrer. Nous avançons sur Père-et-Mère. Je vois venir l'endroit où nous avons reculé avec Acoupa... Jean-Marie le voit aussi et le regarde. Et tous deux, ensemble, subitement :

« — Oh ! hisse ! garçons ! C'est là ! C'est là ! Oh ! hisse ! »

Toutes nos forces et toutes nos âmes sont dans les pagaies.

Nous passons !

« — Merci, mouché Diable ! » dit Strong.

Et il va asseoir la pirogue sur la vase.

« — Pourquoi? » lui demandons-nous, effrayés.

Il mouille les deux ancres, roule la voile et dit : « Strong connaît! »

On ne repartira que le lendemain.

La nuit vient. C'est là, exactement, que nous avons fait naufrage. Il ne reste rien de nos épaves, la vase a tout avalé. Rien. Nous sommes sur le tombeau de Venet. Je sens quelque chose d'aigre monter à mes pensées. Tout me rappelle : Duez ou sa femme allume là-bas, sur leur île, leur lanterne-phare. Au fond, le vent qui se lève fait crier les palétuviers de fièvre et d'abandon. Un trone apparaît dans la vase. Il ne va pas lever les bras, au moins, celui-là ? Ah ! non ! Eh bien ! il faut le dire, mon cauchemar ne dura pas. Un tel désir de liberté bouillonnait en moi qu'il chassa le passé. La nuit était belle. Il y avait clair de lune. Strong dormait comme un bon saint noir. L'espoir submergea le souvenir.

Puis on se réveilla. C'était encore la nuit. Il y avait, dans un coin de la terre que nous fuyions, une lanterne que nous n'avions pas encore vue.

« — C'est la crique Can, nous dit Strong. C'est là où Bixier des Ages... »

— Bixier des Ages, dis-je à Dieudonné, je connais ça.

— Je pense bien. Vous l'avez vu à l'île Royale...

Voilà comment il faisait, Bixier des Ages, reprend Strong. Vous pensez si je le sais. C'était un

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

z'ami z'a moi-même. Il habitait à cent pas de moi, à Cayenne. On a pêché dix ans ensemble sur les mêmes bancs. Il prenait, comme moi je vous ai pris, cinq, six *voleus* ou z'assassins, ou pas coupables, pour l'évasion. Des Arabes, surtout. C'est les z'Arabes qu'il aimait le mieux. Tout le temps il me demandait si je n'avais pas des z'Arabes à lui donner pour remplir sa tapouille. Il les conduisait jusque-là, vous voyez, la lanterne Puis il leur disait :

« — Z'amis, faut débarquer pour faire eau douce. »

Ils débarquaient. Alors quand les z'Arabes ils étaient bien jusqu'au ventre dans la vase, Bixier, mon z'ami, il prenait un fusil comme celui-là.

Strong fouille le fond de la pirogue et ramène son fusil. J'ouvre des yeux, dit Dieudonné, et je me tiens prêt !...

« — Comme celui-là, reprend le nègre, et, pan ! il les tuait ! »

Strong remet son fusil à sa place. On a tous eu chaud, vous savez, une seconde !

« — Alors, quelques-uns de ces z'Arabes, ils se sauvaient en suivant la crique. Mais là, juste à la lanterne, il y a une fourche. Je la connais bien. A cette fourche, Bixier des Ages avait des complices. Les complices achevaient le travail. Ils leur y ouvraient le ventre et leur y volaient le *plan*. C'est là où ça se passait. Regardez bien. C'est de la histoire vraie, termina Strong.

Dieudonné arrête un moment son récit. Il se lève et se promène dans ma chambre. Sa pensée travaille maintenant pour son propre compte. Elle a lâché l'évasion, elle est revenue au bagne.

Il dit: « Quel trou hors du monde, le bagne. Ce Bixier des Ages a été pris, jugé, condamné. Il n'a pas changé de pays, il a eu la perpétuité. Maintenant, il vit à Royale, parmi les compagnons de ceux qu'il tuait. Et que lui disent ses compagnons ? Rien. Au début, l'administration, qui pourtant connaît son monde, redoutait le contact; elle l'avait isolé au sémaphore. La précaution n'était pas utile. Je l'ai vu dans une case avec cent autres, dont le frère d'un qu'il avait assassiné. Tout ça jouait ensemble à la Marseille, le bourreau et les victimes. Le bagne, c'est la liquéfaction de tous les sens. Pouah! »

— Un coup de vermouth, lui dis-je, et reprenons.

— Alors, dit-il, le matin arriva. La colline de Monjoli, la première, sortit de la nuit. On était frais, heureux. La confiance nous habitait.

« — A la pagaie ! » nous crie Strong.

Il eût fallu voir notre entrain.

« — Voyez-vous, reprend notre nègre, la faute d'Acoupa est d'avoir passé la barre à la voile et de nuit. Il faut le faire de jour et à la pagaie. Allons ! »

La pleine mer est proche. Strong compte : « Un, deux. Allons ! »

Dans le danger les hommes ne demandent pas à être libres, ils veulent se sentir commandés. Strong se révèle un homme de commandement et nous avons du bonheur, un poids de moins au cœur à lui obéir. Nous pagayons, pagayons, pagayons...

L'eau glauque s'éclaircit. On n'aperçoit bientôt plus que des taches sombres. Elle devient limpide. C'est la pleine mer. Strong regarde et dit : « C'est fait ! Nous avons passé la barre sans nous en apercevoir. » Nous hissons la voile. Le Calabrais s'approche de Strong et l'embrasse sur le visage; la joie chasse le bagne, et tous à la fois, comme des fous ou des imbéciles, nous nous mettons à hurler en plein océan : « Vive la Belle ! la Belle des Belles, la Plus Belle des Plus Belles ! »

(*A suivre.*) Albert LONDRES.

INFORMATIONS POLITIQUES

La commission des marchés et des spéculations a adopté hier un ordre du jour relatif aux incidents de la Sarre qui ont fait l'objet, il y a quelques jours, à la tribune de la Chambre, d'un échange d'observations entre MM. Tardieu et Uhry.

M. Alexandre Strauss, maire du IIe arrondissement de Paris, nous prie de déclarer qu'il n'a pas posé sa candidature aux prochaines élections législatives.

M. Georges Leygues s'est rendu à la Chambre, devant la commission des finances, pour répondre à certaines critiques formulées par M. Henry Paté dans son rapport sur le budget de la Marine, au sujet de la construction de plusieurs unités comprises dans la deuxième tranche du programme naval.

Le ministre de la Marine a fait connaître les mesures prises par ses services pour éviter le retour des erreurs commises et remédier aux défauts de construction qui lui ont été signalés.

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE DEVANT LA CHAMBRE

TRAVAIL — COMMERCE

M. Poincaré, posant par deux fois la question de confiance contre des demandes de renvoi à la commission, a réuni à chaque vote 330 voix

La Chambre, continuant l'examen du budget, a voté, hier, les crédits du ministère du Travail et engagé l'examen de ceux qui s'appliquent au ministère du Commerce.

L'aide aux petits retraités

Les dépenses relatives à l'assistance et à la prévoyance ont provoqué un long débat. Pour les petits retraités, MM. Nouelle et Paul Faure, socialistes, ont réclamé des subsides plus larges. M. Poincaré est intervenu avec vigueur pour barrer la route aux augmentations de dépenses :

— On avait supprimé depuis trois ans l'application d'une loi facultative de 1885.

Cette année, j'ai spontanément inscrit 500.000 francs au budget pour en reprendre l'application.

Je savais, certes, que ce crédit serait insuffisant. Mais, l'an dernier, vous avez bien accepté l'absence de tout crédit.

Et aujourd'hui, vous n'êtes pas satisfaits !

Il va sans dire que, dès que nous le pourrons, nous demanderons un relèvement, mais, cette fois, je vous supplie de vous en tenir au chiffre inscrit au budget. Agir différemment serait une manifestation vaine.

Si en votant des dépenses supérieures aux recettes on détruisait l'équilibre du budget, l'Etat serait demain dans l'impossibilité de tenir ses engagements.

Quant à prendre des engagements téméraires, c'est une politique néfaste, oui, néfaste.

Faire une promesse qu'on ne pourra pas tenir, c'est un simple mensonge. (*Vifs applaudissements*).

Et par 330 voix contre 195, la question de confiance étant posée, le renvoi à la commission, demandé par M. Nouelle, a été rejeté.

A MM. Peyroux et Pernot, le président du Conseil a promis d'étudier les moyens d'augmenter l'allocation aux femmes en couches et à celles qui allaitent leurs enfants.

En ce qui concerne les familles nombreuses, pour lesquelles M. Labatut et M. Pernot revendiquaient un supplément d'allocations, M. Poincaré a invoqué le texte de la loi en vigueur, auquel il s'en tient strictement. C'est l'attitude qu'observe également le président du Conseil quand M. Labatut insiste pour que l'allocation soit accordée aux ayants droit de tous les militaires soutiens de famille. M. Labatut insistant, le renvoi à la commission a été repoussé par 330 voix contre 199, M. Poincaré ayant posé la question de confiance.

L'assistance aux vieillards

Pour l'assistance aux vieillards, M. Poincaré a déclaré, après des interventions de MM. Tasso et Masson, que les excédents budgétaires serviraient à en accroître la dotation. Et le chef du gouvernement a ajouté:

— Mais, alors, je compte sur les mêmes députés qui appellent mon attention sur ces catégories pour résister à d'autres demandes, si elles se produisaient, et, notamment, du côté des fonctionnaires.

Quand, pour certain de ces derniers, nous avons élevé le coefficient à 6, 7 et même 8, nous avons poussé très loin l'œuvre de justice.

Il est naturel que ceux dont le sort nous occupe en ce moment souhaitent une revalorisation équivalente.

On ne saurait leur donner tout ; néanmoins il faudra que nous nous arrangions pour ne pas dépasser le coefficient des prix actuels. (*Applaudissements.*)

Aujourd'hui, l'indice du coût de la vie n'est pas supérieur au coefficient 5 : il est même inférieur à ce coefficient. (*Mouvements divers.*)

M. Palmade a fait la même constatation que moi sur ce point. Donc, ce que nous avons déjà accordé en sus de ce coefficient est un avantage appréciable.

L'allocation accordée aux aveugles hospitalisés aux Quinze-Vingts a été portée de 8 à 10 francs, sur demande de M. Blum.

Enfin, répondant à M. Nicollet, qui réclamait une surveillance stricte des services d'hygiène à l'égard des travailleurs étrangers entrant en France, M. Fallières a déclaré que toutes les précautions sont prises.

Aux observations de M. Garchery et de l'amiral Jaurès visant les solutions à donner au problème du logement, M. Poincaré a répondu en rappelant qu'il venait de réduire au taux de 3 0/0 l'intérêt des sommes avancées aux sociétés d'habitations à bon marché.

M. Bokanowski définit la politique économique en voie de réalisation

« De quelles directives s'inspire la politique économique en cours », a demandé d'abord M. Cayrel, dans le débat sur le budget du Commerce. Puis, M. Julien Durand, président de la commission du commerce, examinant la situation faite aux commerçants, a revendiqué pour eux des charges fiscales mieux aménagées. M. Mistral a exprimé la crainte que l'industrie du papier ne soit la victime du régime nouveau. M. Lamoureux, comme M. Falcoz, s'inquiète du sort fait à l'agriculture dans le nouveau régime douanier.

« Maintenir l'essor économique du pays, laisser à l'agriculture sa liberté de mouvements », tels sont les principes dont le gouvernement s'est inspiré, M. Bokanowski l'indique, dans sa politique économique. L'accord signé avec l'Allemagne, le ministre l'a précisé, pourra être discuté par la Chambre après le budget. Enfin, M. Bokanowski a dit :

— Certes, quelques industries, dont la guerre a aidé le développement, ont subi une gêne considérable. Mais ce sont à elles d'étudier les moyens de résister à la concurrence étrangère. Le gouvernement n'a pas aidé à la formation des ententes entre producteurs, mais il est arrivé à ce qu'elles se fassent au grand jour et l'on ne peut nier qu'elles ont eu certains résultats heureux. Il envisage aussi la possibilité de donner des garanties aux industriels qui voudraient traiter avec l'étranger et, d'autre part, d'augmenter les facilités de crédit accordées à la petite industrie.

Le ministre a ajouté qu'il est prêt à déposer un projet de loi qui consacrera l'accord entre fabricants de papier. Il a conclu, vivement applaudi, en disant qu'il est « heureux d'avoir orienté ses efforts vers un régime de libéralisme qui a été approuvé par l'unanimité des nations à la conférence internationale de Genève » et qu'il est « prêt à examiner un projet qui organisera une protection équitable des produits agricoles ».

M. Poincaré a ajouté : « Le gouvernement fera tout ce qu'il pourra pour organiser cet équilibre. »

L'application de la loi sur les locaux commerciaux et industriels

En fin de séance, hier, à la Chambre, sur une question de M. Garchery visant l'application de la loi sur les loyers commerciaux et industriels et les expulsions qu'elle peut entraîner, M. Barthou a déclaré qu'il ne pouvait qu'appliquer la loi. Le garde des Sceaux a ajouté :

— La loi d'avril 1927 a entraîné, dans la Seine, 12 expulsions en septembre et 10 en octobre. Pour novembre, 12 expulsions sont prévues.

En ce qui concerne l'avenir, les expulsions peuvent être plus nombreuses, mais des délais ont été accordés. Les expulsions ne seront pas faites en même temps et souvent des transactions interviennent entre les parties.

Ayant rappelé les termes de ses instructions aux parquets, pour l'application de la loi, M. Barthou a conclu, vivement applaudi :

— J'ai reçu une délégation de la commission du commerce, venue m'interroger sur mes intentions quant aux modifications à apporter à la loi de 1927.

Quand cette commission se sera mise d'accord avec la commission de législation civile et criminelle, j'étudierai leur texte et le soumettrai au conseil des ministres.

Un rapport du préfet de police établit qu'il n'y a pas, à proprement parler, pénurie de locaux commerciaux à Paris ; toutefois, les commerçants menacés d'expulsion ont tendance — et cette tendance est naturelle — à ne pas vouloir quitter leur quartier.

Mais les expulsions de commerçants sont en nombre restreint, et les commerçants expulsés ont pu transférer dans d'autres locaux leur établissement.

J'étudierai les suggestions qu'on me fera. Si des abus sont commis, je demanderai qu'ils cessent.

L'amodiation des mines de potasse d'Alsace

Après avoir voté un crédit de deux millions pour les Jeux olympiques, le Sénat a entamé, hier, la discussion du projet sur l'amodiation des mines de potasse d'Alsace.

Il s'agit, a expliqué le rapporteur, M. Victor Peytral, de donner une organisation définitive aux mines naguère allemandes dont les biens ont été placés et liquider celles qui depuis 1924 appartiennent à l'Etat.

Le projet prévoit l'institution d'un établissement public, ayant personnalité civile et géré par un conseil d'administration doté d'une large indépendance, où seront représentés par moitié l'Etat et les intérêts particuliers. Le contrôle en sera assuré par un agent comptable nommé par le gouvernement. Le comptable sera lui-même contrôlé par l'inspection des finances et une commission de vérification des comptes.

Le rachat par l'Etat des parts minières se trouvant entre les mains des particuliers pourrait être effectué dans un délai de vingt-cinq ans, et cela, afin de sauvegarder les intérêts des porteurs. Le rachat n'est pas obligatoire, mais facultatif pour l'Etat.

Quant à la répartition des bénéfices, c'est là manière délicate qui, devant les différents systèmes proposés, ne pourra être résolue qu'en discussion publique.

Après quelques mots de M. Cazals, au nom de la commission des mines, la discussion générale est close et les deux premiers articles du projet sont adoptés.

La discussion continuera demain.

Au début de la séance, le Sénat avait validé l'élection de M. Fourcade, dans les Hautes-Pyrénées, et celle de M. Alexandre Isaac, dans l'Aube.

Une manifestation franco-américaine à la tombe du Soldat inconnu

M. Paul Claudel, ambassadeur de France à Washington, passera en revue aujourd'hui le 71e régiment d'infanterie américain.

En même temps, M. Whitehouse, chargé d'affaires des Etats-Unis à Paris, déposera, à la prière de ce régiment, une couronne sur la tombe du Soldat inconnu.

LE SENAT A VOTE LE CRÉDIT DE DEUX MILLIONS POUR LES JEUX OLYMPIQUES

Le 13 juillet dernier, à l'heure même où la session terminée, le Parlement devait partir en vacances, le Sénat devait discuter un projet de loi dont l'article unique ouvrait au ministère des Affaires étrangères un crédit de deux millions pour la participation de la France aux Jeux olympiques.

Mais alors un sénateur de la Corrèze, M. Joseph Faure, s'était levé pour protester contre cette générosité gouvernementale qu'il estimait, non pas exagérée, mais tout à fait inutile. Ces deux millions, assurait-il, feraient mieux dans les caisses de crédit agricole que dans les tiroirs des sociétés d'athlétisme et il serait préférable d'encourager et de développer l'agriculture que la pratique des sports. Et M. Joseph Faure avait demandé l'ajournement de cette discussion *in-extremis*. On était pressé de partir en vacances, la discussion fut ajournée.

Elle a été reprise hier, M. Joseph Faure a développé à nouveau les arguments qu'il y a quatre mois il avait fait valoir.

Mais M. Henry Chéron, et après lui, M. Herriot, celui-ci au nom du gouvernement, ont démontré la faiblesse de la thèse de M. Joseph Faure. Pourquoi opposer les intérêts de l'agriculture à ceux de l'athlétisme ? La pratique des sports chez les jeunes gens de la campagne n'est-elle pas un excellent moyen de les retenir à la terre et n'ont-ils pas avantage, eux aussi, à recevoir une éducation physique, sportive et hygiénique? D'ailleurs le bon renom de nos athlètes n'est-il pas un excellent instrument de propagande. Il est de notre intérêt de développer par tous les moyens la culture physique et l'athlétisme français.

Il a suffi de ces quelques paroles pour décider le Sénat. Le crédit de deux millions a été voté par 279 voix contre 1.

L'AVIATEUR CALLIZO DEVANT LA COMMISSION D'ENQUÊTE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Le palais de la Légion d'honneur s'était, hier, transformé en chambre de justice... Pour la première fois, en effet, un prévenu y comparaissait, assisté d'un avocat ; et devant la commission d'enquête défilèrent, innovation juridique, un certain nombre de témoins.

L' « inculpé » n'était autre, en l'occurrence, que l'aviateur Jean Callizo et le plaignant le sous-secrétariat d'Etat de l'Aéronautique, qui lui reproche de s'être indûment attribué trois records d'altitude : 12.062 mètres le 1er octobre 1924, 12.442 mètres le 23 août 1926 et 12.600 mètres le 6 août 1927, celui-ci, d'ailleurs, non homologué.

Quant à la commission d'enquête, elle est composée du commandant Pastier, de l'inspection de l'aéronautique; du docteur Magnan, directeur à l'Ecole pratique des hautes études ; de M. Ehrlich, l'ancien « as » de guerre

Au cours de son interrogatoire, Callizo, que défendait Me Lecocq de Kerland, officier de la Légion d'honneur et lui-même ancien pilote aviateur de guerre, a maintenu ses déclarations concernant son premier record.

On a ensuite procédé à l'audition des premiers témoins. M. Blériot déclare ne s'être occupé que des records d'août 1926 et d'août 1927, celui de 1924 ayant été établi sur un appareil construit par M. Gourdou. Celui-ci, qui vient ensuite déposer estime que le premier record est valable et en donne les différentes raisons d'ordre technique.

Quant à M. Dumanois, ingénieur en chef de l'aéronautique, il ne connaît rien de l'affaire. Il émet cependant l'avis que si les deux derniers records de Callizo lui semblent « anormaux », le premier peut, en tout cas, bénéficier d'un doute scientifique. Enfin M. Jules Dubois, contrôleur officiel de l'Aéro-Club lors de l'épreuve de 1927, confirme que le baromètre officiel fut remis à 10 heures du matin et qu'il ne le plomba lui-même qu'à 4 heures de l'après-midi.

On entendit encore trois témoins : MM. Avenet, Lauga et Herbemont, de la maison Blériot.

Après quoi, Me Lecocq de Kerland, au cours d'une émouvante plaidoirie, affirma que Callizo n'avait pas forfait à l'honneur.

On continuera mardi.

ALSACIENS ET LORRAINS FÉLICITENT M. POINCARÉ

A la suite de la décision prise par le gouvernement d'interdire la publication, en France, des journaux autonomistes la *Warheit*, la *Volksstimme* et la *Zukunft*, le télégramme suivant a été adressé au président du Conseil :

« Nous vous exprimons toute notre satisfaction pour mesures prises contre presse antinationale et autonomiste. Vous approuvons complètement et nous vous adressons nos vives félicitations. — OSTERMEYER, RIEDER, DIDIER Jean, conseillers généraux. »

M. Poincaré a reçu également des télégrammes de félicitations émanant du général de Cugnac, au nom du comité du Souvenir français de Metz ; de M. Charles Heye, au nom des Alsaciens et Lorrains de la Sarre ; du général de Pouydraguin, président de la Fédération des associations d'anciens combattants et victimes de la guerre du Bas-Rhin ; des anciens militaires français de 1871-1914 de Strasbourg ; des proscrits d'Alsace, des Vétérans de 1870-1871 de Strasbourg, de la section de Strasbourg de la Ligue maritime et coloniale française, de la Ligue d'Alsace Française, des médaillés militaires de Mulhouse, etc.

La Sainte-Catherine au quartier Latin

Le comité des fêtes du quartier Latin organise pour le 25 novembre à 20 h. 30 un bal de nuit, 84, rue de Grenelle. Ce bal est donné au bénéfice de l'Union nationale des aveugles de guerre.

Au cours de cette fête seront élues la reine des catherinettes et ses demoiselles d'honneur. Les jeunes filles désirant prendre part à l'élection, sont invitées à se faire inscrire de suite par lettre au secrétariat du Comité des fêtes du quartier Latin, 3, rue Soufflot.

UNE FEMME DIRIGEAIT UNE BANDE DE CARAMBOUILLEURS

L'association avait écoulé pour plus d'un demi-million de marchandises



Mme Secail

Après une longue enquête, le brigadier principal Perrier et l'inspecteur Ruyssel, de la police judiciaire, viennent de démasquer une bande de carambouilleurs qui opéraient dans la capitale, depuis septembre dernier, et avaient réussi à écouler pour plus de 500.000 francs de produits et spécialités pharmaceutiques.

Tout récemment, sur la plainte d'un M. C..., pharmacien établi à Montmartre, on appréhendait une dame Bénédicte Secail, se disant courtière en marchandises, et qui tenait un magasin, 4, rue Lacroix, à l'enseigne « Pax et Labor », où l'on retrouva des stocks importants de produits pharmaceutiques et d'appareillages électriques. Alors les plaintes affluèrent contre la commerçante. Les marchandises entreposées dans son magasin, achetées à crédit au nom de plusieurs pharmaciens honorablement connus, n'avaient, bien entendu, jamais été payées. Mme Secail fut inculpée d'escroquerie, de faux, usage de faux et d'exercice illégal de la pharmacie par M. Fauvel, commissaire du quartier de la Maison-Blanche. Grâce à la perquisition effectuée dans son magasin, on retrouva bientôt ses principaux complices, qui se chargeaient d'écouler les marchandises à des prix défiant toute concurrence. Ce sont : Georges Stolle, trente-cinq ans, qui tenait la comptabilité de Mme Secail, assumant en quelque sorte les fonctions d'homme de confiance ; Lucien Colon-France, trente-sept ans, 4, rue de la Justice, à Aubervilliers, et son amie Georgette Mignon, vingt et un ans ; Marie Deligny, 37, avenue Jean-Jaurès, et Maurice Babin, trente-huit ans.

La carambouilleuse avait loué deux autres boutiques, 27, rue Edouard-Vaillant et 131, rue des Buttes-Montmartre, à Saint-Ouen, où elle s'apprêtait à entreposer de nouvelles marchandises. Une immense bande de calicot, placée sur la devanture du magasin de la rue Edouard-Vaillant, annonçait la prochaine ouverture du « Comptoir des pharmaciens de la banlieue parisienne ».

Mme Secail menait la grande vie, possédant auto et chauffeur. Elle allait de temps à autre faire des parties fines dans des hostelleries et on la rencontrait souvent dans les établissements de nuit les plus élégants, en compagnie de son ami.

La carambouilleuse a été envoyée au dépôt. Ses revendeurs, laissés en liberté provisoire, seront poursuivis.

LES TOILES DU PEINTRE CAMOIN

M. Francis Carco a perdu son procès

La 3e chambre civile, présidée par M. Grenet, a rendu, hier, son jugement concernant le procès en 5,000 francs de dommages-intérêts intenté par le peintre Charles Camoin à M. Francis Carco.

On sait que, le 2 mars 1925, alors que l'on dispersait la collection de tableaux de M. Carco, le peintre Camoin y retrouva quatre de ses toiles : la *Place Clichy*, une *Espagnole*, le *Lac* et *Au pays du cassis*. M. Carco expliqua qu'il avait acheté ces toiles à un marchand qui, lui, les avait trouvées lacérées dans la poubelle du peintre, et les avait fait reconstituer.

Le tribunal a fait droit à toutes les demandes du peintre Camoin.

« Il est fâcheux, précise notamment le jugement, de rencontrer parmi les défendeurs M. Francis Carco, qui aurait dû comprendre que les droits défendus par M. Camoin pouvaient, en d'autres circonstances, devenir les siens. »

Et plus loin :

« Il n'est pas admissible qu'on reconstitue des œuvres que M. Camoin se refusait à soumettre à l'appréciation du public, puisqu'il avait lui-même pris soin de les lacérer. »

M. Camoin obtient donc la validité de la saisie-arrêt, les 5,000 francs de dommages-intérêts qu'il demandait et la remise, par Me Bellier, séquestre, des quatre toiles saisies — et ceci comme supplément de dommages-intérêts.

Le syndicat de la propriété artistique obtient en outre 1 franc de dommages-intérêts.

LE PAIEMENT AUX INSTITUTEURS DE LA SEINE DU SUPPLÉMENT COMMUNAL

Une interpellation de M. Clamamus, relative au paiement du supplément communal aux instituteurs et institutrices, a été renvoyée à la suite, par 400 voix contre 140, M. Poincaré ayant posé la question de confiance. Le député communiste de la Seine ayant réclamé l'aide de l'Etat pour ce paiement, M. Herriot a déclaré :

— Les lois organiques sur l'enseignement mettent à la charge des communes le logement des instituteurs ou leur imposent de payer une indemnité compensatrice.

Dans le département de la Seine, on substitue à cette indemnité un supplément communal. Le personnel a demandé la revision du taux fixé pour ce supplément ; une commission a siégé en 1927, qui comprenait des représentants des ministères, des maires de banlieue, des conseillers généraux de la Seine.

Or ce sont les représentants de la Seine qui ont demandé que le taux fût porté uniformément à 4.800 francs, étant entendu que les communes de la Seine supporteraient seules cette augmentation. L'Assemblée les a suivis.

Le ministère s'est borné à enregistrer cet accord, et il n'est plus dans mes pouvoirs d'intervenir désormais.

LA MUSIQUE

Mme Anna Bahr-Mildenburg à la Sorbonne. — Les concerts philharmoniques Colonne et Pasdeloup.

Au lendemain de la réussite à Paris de Mme Schumann, l'excellente cantatrice de l'Opéra de Vienne, nous avons été témoin du succès remporté à la Sorbonne par une ancienne étoile de ce théâtre fameux entre tous. Mme Anna Bahr-Mildenburg y tint, durant longtemps, les premiers emplois, dans lesquels elle ne connut que des triomphes. Son physique et son organe la prédestinaient au répertoire wagnérien, dans lequel elle se montra sublime. Le rôle d'Yseult lui valut notamment une renommée universelle. Toutefois, devant les instances du Conservatoire viennois, elle se décida à se consacrer à l'enseignement, dans lequel elle réussit aussi brillamment qu'au théâtre. Les élèves qu'elles nous a présentées comme modèles ont la voix fort bien posée, et leur jeu prouve à quel point les leçons qu'elles reçoivent sont admirables. Le geste est sans cesse d'une justesse absolue, cadrant magnifiquement avec la situation et les paroles. La compréhension des textes est toujours parfaite. Combien une classe semblable serait nécessaire à notre Conservatoire, ne fût-ce que pour apprendre aux élèves non seulement l'art vocal, mais encore celui de l'attitude, de la physionomie et du geste !

A la nouvelle salle Pleyel, Mme Bossan, l'infatigable fondatrice des Concerts philharmoniques, donnait la première de ses séances qui nous révélèrent, l'an dernier, ainsi que l'année précédente, de grands chefs d'orchestre tels que M. Abendroth et des artistes étrangères comme la parfaite violoniste Mlle Queling. Cette fois, Mme Bossan nous procura l'occasion d'entendre, sous la direction d'un chef allemand peu connu, M. Henri Laber, une œuvre qu'on ne joue jamais à Paris, la *6e Symphonie* de Bruckner. Chez nous, il est de mode ou d'ignorer l'auteur de cette symphonie ou de ne lui trouver qu'un talent extrêmement sommaire, en affirmant que son inspiration est quelconque et que sa facture laisse énormément à désirer. Mon Dieu, je veux bien admettre que cette facture n'est pas toujours à l'abri de toute critique; que, dans ses compositions, les longueurs abondent, de même que les répétitions inutiles. Je conviens également que les procédés jouent un rôle déplorable et que les rosalies tiennent une place réellement abusive, d'autant qu'elles ne servent, la plupart du temps, que de remplissages, sans aboutir à l'épanouissement d'une grandeur réelle. Mais si, par exemple, le premier morceau de la *6e Symphonie* souffre de ces défauts, le second est rempli de qualités rares, et notamment d'une émotion fort prenante. Le troisième ne manque ni de légèreté ni de couleur, grâce surtout à une instrumentation particulièrement habile et amusante. Le finale débute fort bien. Malheureusement plusieurs défauts regrettables se font jour par la suite et nuisent ainsi à la conclusion de la partition, qui reste cependant, en son ensemble, digne du maître viennois qui l'a signée et qui mériterait de figurer sur les programmes, hélas! si peu variés, de nos concerts hebdomadaires!

Chez Colonne, samedi, on fit un gros succès à M. Ravel, qui accompagna au piano ses *Chansons madécasses*, que la parfaite cantatrice Mme Grey rendit on ne peut mieux, tandis que la soutenaient la flûte de M. Blanquart et le violoncelle de M. Lopès.

Au concert Pasdeloup, où eut lieu la première audition des *Evocations* intéressantes, quoique un peu debussystes, de M. Lermitte, on applaudit grandement le jeune et éminent violoncelliste Pierre Fournier, tandis qu'à la nouvelle salle Pleyel, M. Gaubert faisait acclamer l'orchestre du Conservatoire dans la *Symphonie en ut mineur* de Beethoven.

Fernand Le Borne.

LES RAFLES SERONT CONTINUÉES AUSSI LONGTEMPS QUE L'EXIGERA LA PROTECTION DE LA POPULATION

M. CHIAPPE EN FAIT CONNAITRE LES RÉSULTATS

La population parisienne a vu avec satisfaction le préfet de police instaurer les méthodes d'épuration utiles pour débarrasser Paris de tous les indésirables et, notamment, des malfaiteurs qui espéraient y trouver un sûr refuge.

L'énergique action de M. Chiappe a soulevé, toutefois, des objections de la part de M. Castellaz, conseiller municipal. Répondant aux observations présentées, le préfet de police précise que les opérations entreprises en vue d'appréhender les personnes de nationalités française et étrangère en état d'infraction aux lois, ainsi que pour découvrir les étrangers en situation irrégulière, sont effectuées sans aucune distinction dans tous les lieux et tous les établissements où elles paraissent nécessaires et seront continuées aussi longtemps que l'exigera la protection de la population et que certains hôtels meublés seront reconnus comme servant d'asile à des individus dangereux pour la moralité ou la sécurité publique.

Ces opérations qui ont lieu dans des conditions parfaitement régulières ont été d'ailleurs parfois demandées par les hôteliers eux-mêmes qui désiraient sauvegarder la bonne réputation de leurs établissements. Elles ont l'approbation de tous les éléments honnêtes de la population qui en comprennent parfaitement l'utilité pour la protection de la sécurité générale.

Les rafles, descentes et vérifications qui ont été déjà effectuées ont donné d'importants résultats. En dehors des 910 étrangers qui ont été trouvés en situation irrégulière et des 661 femmes qui ont été arrêtées pour prostitution, 270 individus appréhendés ont été ensuite l'objet de poursuites judiciaires pour des infractions pénales nettement caractérisées.

LE LAIT A 1 fr. 70 A PARTIR DU 1er DÉCEMBRE

La note suivante a été communiquée hier par la préfecture de police :

« Les conditions atmosphériques s'étant modifiées, entraînant une augmentation du prix de revient du lait et une réduction des arrivages, le prix du litre de lait à Paris sera porté à 1 fr. 70 à partir du 1er décembre, conformément aux conclusions adoptées par la commission consultative du lait.

Dès que la température sera redevenue favorable, le prix du lait sera baissé, d'accord avec les producteurs et les industriels ramasseurs de lait. »

On se souvient que la commission consultative du lait avait adopté ce « prix d'hiver » de 1 fr. 70, qui devait être pratiqué dès le 1er novembre. Mais M. Chiappe, en raison de la température clémente du début de ce mois et de l'abondance qui en résultait à la production, avait obtenu des ramasseurs de lait que cette hausse fût retardée.

Les sociétés laitières en ont demandé l'application, à la suite des premiers froids que nous venons de subir, et qui ont raréfié la production. Mais le préfet de police leur a fait remarquer que la moyenne des prix payés à la production pour le mois de novembre resterait inférieure au prix d'hiver et leur a demandé d'ajourner encore au 1er décembre la hausse des prix de détail.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Association amicale des anciens médecins des corps combattants.

Chambre des députés. — Séance à 9 h. 30 (Budget du Commerce).

Pèlerinage à la tombe du Soldat inconnu : 11 h., M. Whitehouse déposera une couronne au nom du 71e régiment d'infanterie américaine.

Congrès de la meunerie, 44, rue de Rennes.

Gala au profit de la Maison de la chimie, 20 h. 45, mairie du XIIIe arrondissement.

Salon du Foyer, 9 à 18 h., parc des Expositions (porte de Versailles); d'Automne, Grand Palais.

Exposition : Sculptures de Louis d'Ambrosio, 15 h., 218, boulevard Saint-Germain (vernissage).

Concours : Ecole supérieure de Paris (comédie et tragédie), 147, faubourg Poissonnière.

Réunion d'anciens combattants : Division Bois-Leprêtre, 20 h. 30, 28, boulevard de Strasbourg.

Manifestation d'hygiène sociale contre la syphilis, 21 h., Sorbonne.

Banquets : Congrès de la meunerie, 19 h. 30, Palais d'Orsay. — Foyer des Arts, 17 h. 30, 45, rue Sainte-Anne.

Courses à Enghien, à 13 h. 15.

T. S. F. : Radio-concerts des principales stations de France et de l'étranger. (Voir au Courrier des amateurs).

Le Président de la République a offert, hier, un déjeuner en l'honneur des prix de Rome et de leurs professeurs.

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Georgette Seydoux, fille de M. Jacques Seydoux, ministre plénipotentiaire, et de Mme, née de Clausonne, avec M. Philippe Coste, ingénieur au corps des mines, fils de M. Emile Coste, inspecteur général des mines, et de Mme, née Bovet.

Sous les auspices de l'association France-Grande-Bretagne et de la section britannique à Paris de la League of Nations Union, un débat aura lieu ce soir, à 21 heures, à la Sorbonne (amphithéâtre Descartes), sur cette question : « La Grande-Bretagne et la France font-elles tout ce qu'elles pourraient et devraient faire pour mettre à exécution le pacte de la Société des nations ? »

M. Emile Vandervelde, ministre des Affaires étrangères de Belgique, donnera vendredi prochain, à 21 heures, à la Sorbonne, une conférence sur Charles de Coster, dont la Belgique célèbre en ce moment le centenaire.

M. Herriot, ministre de l'Instruction publique, présidera cette manifestation d'amitié franco-belge.

Par 64 voix sur 68 votants, l'Académie de médecine a élu, hier, membre titulaire de sa section des sciences biologiques, physiques, chimiques et naturelles, le docteur Marc Tiffeneau, professeur de pharmacologie à la Faculté de médecine de Paris.

Suspendez tout au véritable Crochet X, marque déposée, qui se fixe « sans tamponnage » avec une simple aiguille d'acier, même dans la brique et porte 10 à 20 kilos. Se méfier des imitations.

Le mouvement philatélique dans le monde n'a jamais été plus actif qu'aujourd'hui. Aussi de sûrs moyens d'information sont-ils indispensables à tout collectionneur soucieux de pouvoir évaluer à tout moment le contenu de ses albums, et de se tenir au courant des nouveautés. Signalons, à ce propos, l'apparition récente du Catalogue général de la Maison Théodore Champion, 13, rue Drouot, à Paris, la plus importante du monde, qui envoie, en outre, gratuitement sur demande un exemplaire de son *Bulletin mensuel*, si précieux aux collectionneurs.

NECROLOGIE

Nous apprenons, avec regret, la mort de M. Henry Reichel, père d'André Reichel et frère de Frantz Reichel, nos confrères du *Figaro*.

On a la douleur d'apprendre la mort de M. Georges Jacob, industriel, 18, rue de la Perle, décédé en son domicile 2, rue des Quatre-Fils. Les obsèques auront lieu demain jeudi. On se réunira à la porte principale du cimetière Montparnasse à 3 heures. De la part de Mme Georges Jacob, sa veuve ; de M. Robert Jacob, son fils ; des familles René Jacob, Georges Jacob et Heumann, ses frère, belles-sœurs, neveu et nièce, et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire part.

Mme Hémont et sa famille font part du décès de M. G. Hémont. Les obsèques ont eu lieu le 12 novembre.

AVIS DE MESSE

A la Madeleine, mardi 22 novembre, à 10 h. 15, fête de sainte Cécile, messe de César Franck, par 150 exécutants.

41.— Feuilleton du Petit Parisien, 16-11-27

LA NUIT DU DESTIN

GRAND ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE
DANS LA PEAU D'UNE AUTRE

VIII (suite)

L'homme de la nuit

Il souleva ironiquement son chapeau, et tout en ouvrant la porte de l'atelier il dit encore, mais cette fois avec l'accent d'un paysan solognot ou beauceron :

— Soll'ment, eune aut' foué, ma belle dâmoiselle, y fau'ra ben prendr' el' soin, quant' vous voudrè fair' marcher vont' petouère, de l'armer, d'vant que d'la mett' ed d'vant la goul' du monde... Sans ça, ça n' mârche point et on s'fait fair' quinaude...

Il rit, referma la porte...

Anita regarda son pistolet, le posa dans le tiroir ouvert et eut un soupir.

Puis elle alla vers le piano et eut vers le browning un regard profond... Et elle dit entre ses dents :

— Même armé, monsieur, mon mauvais hôte, mon browning n'était pas, je vous le jure, la plus dangereuse de mes armes. Et je me réserve le droit de vous le prouver. Pour le moment, il ne s'agit que de sauver le malheureux que, selon les ordres reçus, je devrais exécuter durant la *Nuit des Etoiles*. Mais ensuite nous serons à deux de jeu, monsieur MOI.

Copyright by Gaston-Ch. Richard, 1927. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

IX

La nuit des étoiles

Debout devant la grande glace à trois pans qui la reflétait tout entière, Anita souriait, avec une secrète complaisance, à la triple image que lui renvoyait le miroir.

Selon le conseil qu'elle avait reçu de son terrible visiteur, elle avait adopté pour se rendre à la fête donnée par les artistes de Paris dite la *Nuit des Etoiles*, un costume de dandy 1830 qui lui seyait à merveille.

Un habit à la française — violet-pensée — à boutons d'or, un grand gilet croisé, à fond capucine, brodé de fleurs d'argent et de soie rose, un pantalon de nankin gris à grand pont (dit « à la conquête d'Alger » parce que sa forme rappelait les larges flottards des officiers de l'armée d'Afrique), retombant sur de légères bottes vernies composaient un ensemble d'une élégance assez recherchée, mais qui ne sentait pas trop le théâtre. Une chemise à grand jabot et à manchettes plissées, une belle cravate de dentelles anciennes (montées sur un linon merveilleux par sa finesse et sa blancheur) attachée par un précieux camée, mettaient dans cet ensemble une note claire, douce et discrète à la fois, qui faisaient ressortir la chaude et mate pâleur de la jeune fille.

Durant deux jours, Anita avait constamment porté ce costume chez elle, afin de n'avoir pas l'air emprunté dans cette tenue masculine que lui imposaient les circonstances. Et très à l'aise, sa toilette achevée, coiffée en toupet et en oreilles de chien, de légers favoris postiches achevant de viriliser son visage, elle avait l'air vraiment de l'un de ces jeunes « lions » qui admiraient Musset, vénéraient Vigny et copiaient l'originale et impertinente élégance de Gavarni...

Elle glissa dans son gousset une montre à chaîne Régence, garnie de breloques, et prit enfin sur la table (qui supportait encore un chapeau castor à longs poils, de forme basse, une paire de gants de daim blanc, un jonc à pomme d'ivoire et une longue cape de drap violet-pensée à large col de velours noir). Puis elle prit, dans un tiroir de son secrétaire, un étui court, en ébonite jaspée, qui pouvait passer pour un stylographe, à première vue... Elle en dévissa le capuchon et l'enleva. Une forte aiguille cannelée, d'acier bleuâtre apparut, qu'Anita contempla un instant avec un étrange sourire... Puis elle revissa l'étui, le mit dans la poche supérieure de son gilet, et sonna Matilda.

La servante, accourue, admira sa maîtresse.

— Non ! vrai ! ce n'est pas pour flatter madame, mais ce que madame fait un joli garçon ! fit Matilda, éberluée. C'est à s'y tromper ! Et je suis sûre que vous feriez plus d'une conquête, ce soir, si vous le vouliez, madame.

— Tu es bien gentille, mais... ce n'est pas dans ce but-là que je me rends à cette fête. Va me chercher une voiture, Matilda !... répondit la jeune fille en souriant.

La servante disparut. Anita coiffa son chapeau, prit ses gants, sa canne, son portefeuille, une longue bourse de soie bleue à glands et coulants d'acier, un mouchoir bordé de dentelles. Elle jeta sa cape sur ses épaules, se drapa avec élégance, et s'assura qu'un léger masque de velours se trouvait bien dans la poche intérieure de sa cape, avec sa carte d'entrée.

Matilda, bientôt, revenait, un peu essoufflée.

— J'ai une très bonne voiture pour madame, dit-elle. Un chauffeur de grande maison bourgeoise qui vient de conduire ses patrons à la gare du Nord, veut bien vous mener là-bas pour cinquante francs.

— Merci ! dit Anita. Maintenant, écoute bien mes instructions, Matilda. Tu vas coucher ici. Tu ne sortiras pas. Tu ne répondras à personne. S'il m'advenait un accident grave, ou si je ne rentrais pas demain, avant cinq heures du soir, tu porterais, à six heures, ce colis et cette lettre au parquet du procureur de la République et cette autre lettre au chef de la Sûreté.

— Madame va donc courir un danger sérieux ? fit Matilda, toute pâle.

— Je n'en sais rien. Je prends mes précautions, voilà tout. Je ne t'ai pas oubliée d'ailleurs.

Elle ouvrit un tiroir, montra à la servante une grande enveloppe carrée, qui portait ces seuls mots : *« Argent reçu en dépôt de Matilda »*.

— Si je meurs, tu prendras cette enveloppe et tu iras, en paix, vivre dans ton île, dans notre belle Corse aimée... On ne t'ennuira pas... Et maintenant, embrasse-moi, ma bonne fille. Et prie pour moi.

Laissant là Matilda interdite, Anita s'élança dans l'escalier, gagna sa voiture, et s'y engouffra en disant au chauffeur :

— Au Pré-Catelan...

. . . .

Une nuit merveilleuse de juin, profonde, veloutée, étendait au-dessus du Bois son immense coupole sombre fleurie d'astres. Elle scintillait au ciel de toute sa splendeur infinie ; elle brillait sur la terre de toute la beauté humaine.

Cette fête, qui devait durer de dix heures du soir à cinq ou six heures du matin, réunissait vraiment l'élite française et étrangère de Paris. Elle avait été organisée de longue main, et sa préparation avait coûté fort cher. Elle comportait non seulement le Pré-Catelan, son restaurant et son théâtre, mais encore le terrain du Racing-Club, le lac inférieur, ses alentours et ses deux îles. Des clôtures, une garde, une organisation impeccables assuraient tous ceux qui y prendraient part contre les indiscrètes curiosités et les présences indésirables.

Il y avait fête vénitienne sur le lac, ballet d'ondines sur les eaux et dans les ondes du lac, camp nègre dans la grande île. Le théâtre de verdure du Pré-Catelan, agrandi par l'adjonction de deux scènes, permettrait un spectacle sans entr'actes... Une feria espagnole, avec ses baladins, ses gitanes, ses danseuses, une foire russe, avec ses devins, ses chanteurs, ses bêtes dressées, un camp cosaque, où d'authentiques djiguites se livraient à d'effarants exercices, complétaient les attractions.

Cæcilia Borel, la grande et belle artiste, gloire de l'art dramatique, avait accepté de jouer la reine Marie-Antoinette visitant, avec ses amies, ses courtisans et ses gardes, la foire du Roule... Toutes les attractions, les fêtes, le souper étaient offerts à tous sans qu'il en coûtât rien. Mais chacun des cinq mille assistants avait, d'avance, payé son inscription mille francs.

. . . .

Quand Anita parvint au Pré-Catelan, il était un peu plus de minuit. Elle n'eut pas de peine à trouver la place numérotée qu'elle devait occuper pour assister au spectacle donné, sur la scène de verdure, par les élèves d'une école de danses : celle de la Loïe Fuller. Toute une foule était présente : bigarrée, magnifique, jeune, joyeuse, elle offrait un coup d'œil incomparable de diversité, de richesse, de grâce. Les costumes splendides, les bijoux, les pierres précieuses, les lourds colliers de perles, les sautoirs de brillants givraient les robes de style... luisaient sur les épaules nues...

A flots, l'ardente lumière des girandoles, des guirlandes, des bouquets électriques, les ruissellements des projecteurs créaient, autour de cette foule, une atmosphère de féerie.

Anita, en artiste, goûtait le spectacle que lui donnait cette moderne « assemblée dans un parc ».

Elle venait de voir évoluer un merveilleux ballet de bacchantes et de nymphes, dans un décor dyonisiaque de pampres lourds de grappes et de pins droits, quand une main gantée de noir se posa sur son épaule... Elle tressaillit... tourna légèrement la tête... Un masque noir lui apparut, par les trous duquel luisaient des yeux dont elle connaissait l'inquiétante puissance. Et une voix murmura :

— MOI... Rendez-vous, aussitôt après le ballet, à la Feria espagnole, devant la Casa de Bailes de Juanita de Cordoba... Compris ?

— Oui ! dit Anita.

Elle avait presque oublié l'ordre donné par l'Homme de la Nuit, devant la splendeur harmonieuse, la noblesse shakespearienne du spectacle qui lui était offert. Elle vivait dans le mystère féerique du *Songe d'une nuit d'été*. Mais Titania, à ce contact, à ce murmure, disparaissait devant Sathan, prince des Ténèbres... Une ombre sinistre plana, tout un long instant, sur la fête, aux yeux de la jeune fille.

Elle se leva quand le ballet prit fin parmi des acclamations, consulta sa montre... Il était une heure moins le quart. Et la foule se rendait, par groupes, soit au bord du lac pour assister au « ballet des Ondines », soit dans l'île, pour le tam-tam nègre, soit vers la Feria espagnole, où déjà les tambourins, les tiples, les grandes guitares aragonaises, les bandurrias sonnaient un fandango que rythmaient les castagnettes de leurs cliquetis sonores.

Elle pénétra dans l'enceinte pittoresque, où évoluaient des zingaris, des gitanos, montreurs d'ours, de chiens savants, de singes dressés... gagna la grande baraque sur l'estrade de laquelle trônaient, parmi les musiciens de la Plaza, Juanita de Cordoba et Dolorès la Gitana.

Juanita, pour cette soirée, avait revêtu un costume cordouan — copié sur une estampe du dix-huitième siècle — en satin d'un noir violet, brodé d'argent et de soie verte. Une longue mantille noire cachant son haut peigne d'écaille, tout endiamanté, retombait en plis harmonieux autour de son visage pâle, amenuisé encore par de longues pendeloques de jais, accrochées à ses oreilles, et de grands accroche-cœurs plaqués sur ses joues mates. Elle portait un châle noir, brodé de fleurs d'argent. Des bas blancs gantaient ses jambes fermes et nerveuses, et de fins souliers de satin noir, haut lacés, enserraient ses pieds étroits et fins. Cet ensemble un peu funèbre n'était relevé que par un gros bouquet de roses rouge-sang, placé à sa ceinture...

(*A suivre.*) Gaston-Ch. RICHARD.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LA VISITE A VIENNE DES MINISTRES DU REICH

Sans nier l'importance politique de l'événement, ce serait faire le jeu des pangermanistes que d'en exagérer la portée

Le chancelier Marx et M. Stresemann ont quitté hier soir la capitale autrichienne

Vienne, 15 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

La visite de MM. Marx et Stresemann est un événement politique d'une importance incontestable; aussi est-il d'autant plus nécessaire de ne pas la commenter de façon erronée. En particulier, il serait absurde de mettre ce voyage en liaison avec la signature de l'alliance franco-serbe, puisqu'il était décidé à un moment où personne ne prévoyait la signature d'un traité depuis longtemps conclu.

Dans les milieux diplomatiques où on ne se montre, jusqu'à présent, aucunement préoccupé de la visite des ministres allemands, on y voit un geste de propagande sentimentale provoqué par la conscience même du recul du mouvement « rattachiste » en Autriche depuis cet été. Or la ville n'était pas pavoisée ; aucune foule sur le passage des ministres allemands pour les acclamer. Presque aucun des journaux viennois n'a consacré, hier, de commentaire à leur arrivée, et la municipalité socialiste boude.

En fait, dans leurs deux conférences d'hier, les dirigeants autrichiens et allemands se sont principalement occupés des négociations commerciales qui vont s'ouvrir pour le renouvellement du traité de commerce. Grossir la portée de la visite de MM. Marx et Stresemann serait purement et simplement faire le jeu de la propagande pangermaniste à un moment où elle a compté là-dessus pour compenser ses derniers reculs. — *M. D.*

DÉCLARATIONS DE M. STRESEMANN A LA PRESSE

Vienne, 15 novembre (*d. Petit Parisien.*)

Au retour d'une excursion à Klosterneuburg, M. Stresemann a reçu les journalistes autrichiens et étrangers à la légation allemande.

Après avoir parlé de la loyauté de la politique allemande, à laquelle des hommes comme MM. Briand et Baldwin se sont complu à rendre hommage, M. Stresemann ajouta :

— Je suis persuadé que la grande majorité du peuple allemand est derrière nous dans la politique de Locarno.

Faisant ensuite allusion à sa venue à Vienne, le ministre railla spirituellement les commentaires suscités par une chose aussi naturelle qu'un tel voyage, aucun homme d'Etat allemand n'ayant, depuis trois ans, rendu visite au pays ami qu'est l'Autriche. M. Stresemann ne fit, par contre, aucune allusion à l'Anschluss, dont il ne prononça même pas le nom.

Dans la soirée, les hommes d'Etat assisteront à un gala à l'Opéra. Puis M. Stresemann rentrera directement à Berlin, laissant à M. Marx le soin de faire un crochet par Munich.

M. MARX REÇOIT LE GRAND INSIGNE DE L'ORDRE NATIONAL AUTRICHIEN

Vienne, 15 novembre (*dép. Havas.*)

Le président de la République a conféré au chancelier Marx et au ministre d'Allemagne à Vienne le grand insigne d'honneur en or et diverses décorations aux hauts fonctionnaires de la suite des ministres allemands.

IL EST FAUX QUE TROTSKI AIT ÉTÉ ASSASSINÉ

Moscou, 15 nov. (*dép. Havas.*)

L'agence soviétique Tass déclare que le bruit émanant de source anglaise, et selon lequel M. Trotski aurait été assassiné, est absolument dénué de fondement.

KAMENEV PERD SON POSTE DE REPRÉSENTANT SOVIÉTIQUE A ROME

Londres, 15 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Kamenev, expulsé du grand parti communiste, se trouve, par surcroît, privé de son poste d'envoyé soviétique à Rome. Son rappel officiel sera annoncé incessamment.

L'AFFAIRE DES TITRES HONGROIS

Une instruction est en cours à Budapest

Budapest, 15 novembre (*dép. Havas.*)

Selon les journaux, dans la séance d'aujourd'hui des commissions réunies de la justice et des finances, M. Coloman Hajos, député, a demandé au gouvernement quels sont les dommages dont souffre le Trésor hongrois du fait de la falsification des obligations.

Le ministre des Finances a répondu qu'il n'avait encore aucune donnée précise concernant la falsification des obligations, de sorte que le chiffre exact du dommage ne peut encore être fixé, mais que, dès que ce chiffre sera connu, il en informera la Chambre.

M. Pesthy, ministre de la Justice, a déclaré qu'une instruction est également en cours en Hongrie pour établir si les falsificateurs des obligations possèdent des complices dans le pays. « Si ces complices existent, a-t-il dit, ils seront poursuivis et condamnés ainsi qu'ils le méritent. »

Deux navires nordistes tentent de bombarder des forts voisins de Changhaï

Londres, 15 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Une tentative de bombardement a été effectuée contre les forts de Woosung, près de Changhaï. Le croiseur nordiste *Haich* et un autre navire ont lancé quatre obus, puis se sont retirés. Les forts n'ont aucunement souffert.

Il y a actuellement à Hankéou un croiseur, quatre destroyers et deux canonnières britanniques, deux canonnières américaines, un croiseur, un destroyer et une canonnière japonais, un aviso et une canonnière français.

Cent vingt-huit personnes ont péri dans un naufrage près de Bombay

Bombay, 15 novembre (*dép. Times.*)

Au cours de la violente tempête qui a sévi samedi sur la région de Bombay, le caboteur *Takaram*, appartenant à une compagnie des Indes, a sombré, au large de la côte. Cent vingt-huit personnes ont péri. De nombreux cadavres, dont celui du capitaine, ont été rejetés sur la plage de Janjira. Cinq des survivants ont été ramenés aujourd'hui dans le port par un des vapeurs de secours.

D'autre part, un autre caboteur, le *Jayanti*, qui avait pris le large samedi matin, ayant à bord une centaine de passagers, a disparu, et deux navires, qui avaient été envoyés à sa recherche, sont rentrés aujourd'hui sans en avoir retrouvé trace.

A LA CHAMBRE BELGE

UNE DÉCLARATION DE M. VANDERVELDE SUR L'ACCORD MILITAIRE AVEC LA FRANCE

Bruxelles, 15 novembre (*dép. P. Paris.*)

A la suite d'une interpellation du groupe flamingant, le ministre des Affaires étrangères a fait à la Chambre belge une déclaration sur la portée de l'accord militaire franco-belge.

MM. Vos et Declercq avaient pris prétexte des paroles prononcées par le maréchal Pétain à Dinant, le 10 septembre dernier, pour prétendre que l'accord franco-belge avait pour conséquence « l'asservissement politique de la Belgique à la France ».

Le maréchal avait émis le vœu de voir examiner en commun, dans le cadre des institutions des deux pays, les questions de défense nationale en les rendant compatibles en ce qui concerne l'organisation des forces, la fortification des frontières et l'instruction des troupes.

M. Vandervelde s'inscrit en faux contre les affirmations des interpellateurs et cite à cet égard un passage de la correspondance échangée entre les deux gouvernements et qui constitue tout l'accord :

Il va de soi que la souveraineté des deux Etats demeure intacte quant aux charges militaires qu'elles imposent à leur pays respectif, et quant à l'appréciation dans chaque cas de la réalisation de l'éventualité en vue de laquelle le présent accord est conclu.

Paraphrasant ce texte, M. Vandervelde ajoute :

— En d'autres termes, la Belgique comme la France décident en toute indépendance si les conditions de l'accord sont remplies, si l'autre partie doit être considérée comme réellement victime d'un agression non provoquée. D'autre part, il résulte indiscutablement des textes que chacun des deux pays reste libre de fixer comme il l'entend l'organisation de son armée et de son système défensif.

Entre ceux qui, le cas échéant, auraient à coopérer pour la défense commune, il peut, il doit y avoir des échanges de vues. Il n'y a pas, il ne peut y avoir d'engagements qui soient des restrictions à leur souveraineté.

Répondant à l'objection que l'accord défensif franco-belge de 1920 serait, avec la portée des accords de Locarno, devenu virtuellement caduc, M. Vandervelde ajoute :

— En résumé, tout l'accord défensif de 1920 subsiste. Il est complété par les accords de Locarno. Il entre, comme ces accords eux-mêmes, dans le cadre de la Société des nations. Il a été conclu entre deux nations inégales en nombre, mais égales en dignité. Comment, dès lors, pourrait-il entraîner pour l'une d'elles un état de dépendance et de vassalité ?

C'est faire injure à nos amis de France et aussi à nous-mêmes que de parler, à ce propos, de sujétion ou d'asservissement.

L'ordre du jour de défiance déposé par les flamingants fut rejeté à une écrasante majorité.

UN PROJET DE LOI SOCIALISTE SUR LE SERVICE DE SIX MOIS

Bruxelles, 15 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

La Chambre a pris en considération le projet de loi déposé par le groupe socialiste organisant le service de six mois. Le projet est en conséquence renvoyé en section.

Ce matin, le groupe socialiste de la Chambre s'est réuni pour examiner l'attitude du parti sur cette question. Il a décidé de s'opposer à tout renvoi en commission, mesure qui pourrait retarder longuement la discussion du projet.

Les ministres socialistes voteront le projet en section.

Dans certains milieux parlementaires, on déclare qu'un tel vote pourrait amener la démission immédiate du premier ministre, la droite catholique lui ayant vivement reproché de laisser les socialistes mener leur campagne, tout en restant au sein du gouvernement. Mais on fait remarquer que, le gouvernement n'ayant déposé jusqu'ici aucun projet de réorganisation de l'armée, les ministres restent libres de leur vote.

L'AMITIÉ FRANCO-YOUGOSLAVE

ÉCHANGE DE TÉLÉGRAMMES ENTRE MM. MARINKOVITCH ET BRIAND

M. Marinkovitch, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, a adressé, de Vallorbe-Gare, à M. Briand, le télégramme suivant :

« En quittant le territoire français, je tiens à vous renouveler, Monsieur le Ministre, mes remerciements pour l'accueil aussi cordial et spontané qui m'a été réservé et dont j'emporte un souvenir inoubliable, en vous priant de bien vouloir les transmettre également au gouvernement de la République. Je rentre à Belgrade avec une légitime satisfaction d'avoir contribué, pour ma part, à sceller, par un acte solennel, les liens d'amitié indissolubles qui unissent depuis si longtemps, la France et le royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

« Je suis sûr que notre pacte d'amitié servira de chaînon solide à cette chaîne d'union des peuples libres dont vous poursuivez la réalisation à l'admiration du monde entier. »

M. Briand a répondu par le télégramme suivant :

« J'ai été particulièrement sensible aux termes du télégramme que vous avez bien voulu m'adresser en quittant le territoire français. Les sentiments que vous avez exprimés répondent de tous points aux miens et trouveront dans toute la France le plus chaleureux écho.

« Je me félicite vivement avec vous de l'heureuse conclusion d'un accord par lequel la France et la Yougoslavie ont voulu attester, en même temps que leur étroite et ancienne amitié, leur volonté commune de poursuivre une politique de paix dans le cadre des principes solennellement consacrés par le pacte de la S. D. N. et par les accords de Locarno. »

LE MINISTRE SERBE A PARIS EST FAIT GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

M. Spalaïkovitch, ministre du royaume serbe-croate-slovène à Paris, est élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur.

M. Vouktchevitch, conseiller de légation, est promu commandeur.

M. Douchen Tomitch, chef du bureau de presse de la légation, est nommé chevalier.

L'AÉRONAUTE GRAY qui périt en tentant le record de l'altitude s'était élevé à 12.741 mètres

Londres, 15 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Un message de Washington signale que le record d'altitude, détenu par les Allemands Suring et Berson avec 10.627 mètres, a été battu par le capitaine aéronaute Hawthorne Gray, qui périt d'asphyxie à bord du ballon avec lequel il effectuait sa tentative. L'Association générale de l'aéronautique déclare, en effet, que le capitaine Hawthorne Gray atteignit une altitude de 12.741 mètres avant la rupture fatale du tube d'oxygène.

[Ce record, toutefois, ne sera pas homologué par la Fédération internationale, pas plus que ne le fût celui qu'établirent, en 1875, pour plus de 10.000 mètres, les Français Crocé Spinelli et Sivel, à la suite d'une tentative au cours de laquelle ils trouvèrent également la mort.]

TRANSFEREE A BREST L'ÉGORGEUSE DE SAINT-THÉGONNEC DOIT ÊTRE PROTÉGEE CONTRE LA FUREUR DE LA FOULE

Au cours d'une reconstitution du drame dans la ferme de ses patrons, elle avait tenté de se suicider

Brest, 15 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

Marie-Jeanne Pouliguen, l'égorgeuse des enfants de la ferme de Kerorven, à Saint-Thégonnec, a été transférée cet après-midi à Brest.

Tout le long du parcours de Saint-Thégonnec à Brest, aux gares de Landivisiau, Landerneau, la Forêt, Kerhuon et le Rody, une foule très dense attendait le passage du train pour huer la meurtrière.

A Brest, dès que la mégère apparut entre deux gendarmes, plus de mille personnes poussèrent des cris de : « A mort ! » Comme les manifestants menaçaient de faire un mauvais parti à la prisonnière, les gendarmes après l'avoir protégée un moment contre leur fureur, réquisitionnèrent un taxi pour la conduire à la prison.

Une reconstitution du drame avait eu lieu précédemment à la ferme de Kerorven ; mais il avait été impossible de tirer de Marie-Jeanne Pouliguen autre chose que ces mots : « Mon esprit n'était plus à moi. » Au cours de l'interrogatoire, elle avait tenté de se saisir d'un couteau pour s'en frapper. Et on a dû, depuis lors, la surveiller étroitement.

UNE TROISIÈME VICTIME SUCCOMBE A L'HOPITAL DE MORLAIX

Morlaix, 15 novembre (*dép. Havas.*)

La petite Antoinette Pouliquen, dix-huit mois, troisième victime de l'égorgeuse de Saint-Thégonnec, est morte à l'hôpital de Morlaix. L'état de Jean, l'aîné des quatre enfants, est toujours très inquiétant.

DEUX SINISTRES EN MÉDITERRANÉE

PAR SUITE D'UNE TEMPÊTE UN VAPEUR SAUTE ET COULE AVEC LES 14 HOMMES DU BORD

Un autre se jette à la côte

Alger, 15 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

Ce matin, vers 2 heures, une tempête, accompagnée d'averses, s'est déchaînée sur le littoral algérien. Elle a provoqué deux graves sinistres en mer.

Le vapeur *Angèle-Achaque* était au mouillage en rade de Tipaza tous feux allumés. Le navire fut drossé par le vent ; une voie d'eau se produisit par suite d'un choc sur un rocher, la chaudière fit explosion et le vapeur coula en quelques instants. Le capitaine Bastiani, les onze hommes d'équipage et deux journaliers indigènes, qui étaient à bord, ont été noyés.

Un autre vapeur côtier, l'*Honorine-Achaque*, s'est échoué entre le cap Duinet et Dellys. L'équipage a pu gagner la terre.

Trois cambrioleurs arrêtés à Rouen avant d'avoir pu nuire

Rouen, 15 novembre (*dép. P. Parisien.*)

On vient d'arrêter, au moment où ils s'apprêtaient à exécuter un mauvais coup, trois cambrioleurs : Vincent Boulatoff, vingt-sept ans, originaire de Vladivostok; Charles Bansse, vingt-deux ans, et son frère Jean, son aîné d'un an, originaires de l'Oise.

Une perquisition effectuée dans un hôtel meublé de la place de la Rouge-Mare, où ils habitaient, a fait découvrir leur outillage, qui était réparti dans cinq valises en cuir rouge, véritablement luxueuses. On a saisi des pinces monseigneur démontables, une grande quantité de clefs, des lampes électriques, des rossignols, des revolvers, des balles. Une valise en bois renfermait un poste portatif de soudure autogène avec tuyau de caoutchouc, manomètre et chalumeau.

Vincent Boulatoff, qui s'introduisit en France en 1922, en passant par la Suisse, demeura quelque temps à Paris, puis gagna les régions libérées où, après avoir travaillé pendant deux ans comme ébéniste à la compagnie des tramways d'Amiens, il se rendit à Lille. Dans cette ville, il commit trois cambriolages : l'un dans le magasin de M. Amelot, fleuriste, rue Grande-Chaussée ; un autre chez Mme Badot, modiste, rue Esquermoise ; le troisième, à la succursale de la maison Gestetner, qui lui rapporta 5.700 francs et des bijoux.

Le 17 septembre dernier, Boulatoff et Charles Bansse cambriolaient la banque Melinot, rue Allard, à Amiens. Ils trouvèrent à glaner une grande quantité de bijoux, d'argenterie, des valeurs, des pièces d'or et des titres, dont un bon de la Défense nationale. A Lille et à Paris, ils réussirent à écouler, soit au Crédit municipal, soit chez des bijoutiers, pour plus de 18.000 francs d'argenterie.

Le 11 octobre dernier, Vincent Boulatoff, Charles et Jean Bansse, se trouvant à Rouen, tentèrent en vain de forcer le coffre-fort de la banque Lagorce, quai du Havre. Ils disparurent ensuite, retournant à Lille et à Paris. De retour à Rouen, ils se préparaient à commettre divers méfaits, quand la sûreté les arrêta.

Deux blessés dans une collision d'autos

Chartres, 15 novembre (*dép. Petit Paris.*)

Sur la route nationale numéro 10, à Epernon, une collision s'est produite entre deux autos conduites l'une par M. Friedrich, industriel, 1, avenue du Plateau, à Saint-Maur ; l'autre, par M. René Benoist, employé, 8, rue de Paris, à Sannois.

Une fillette qui se trouvait dans le premier véhicule a été légèrement blessée ; M. Benoist se plaint de douleurs à la tête.

Un conflit au Conservatoire de Nancy

Nancy, 15 novembre (*dép. Radio.*)

M. Alfred Bachelet, directeur du Conservatoire de Nancy, avait prétendu interdire à l'un de ses professeurs, M. Labriet, l'emploi d'une méthode d'enseignement dont ce dernier est l'inventeur. Il avait déclaré que l'établissement n'était pas un champ d'expériences.

M. Labriet résista, citant les succès obtenus par sa méthode et la notoriété de certains de ses élèves.

L'incident ayant pris une certaine ampleur, on fit appel à l'intervention du conseil de discipline, que le maire, M. Devit, devait légalement présider. Mais ce dernier se récusa, alléguant son défaut de compétence en matière artistique.

Les séances du conseil de discipline ont lieu à huis clos et le jugement sera rendu à huitaine.

DES OBJETS D'ART VOLÉS DANS DES ÉGLISES DE LA MARNE

Reims, 15 novembre (*dép. Havas.*)

Une statue de saint Martin, en bois sculpté, très ancienne, et un plateau en étain ayant une grande valeur artistique, ont été volés dans l'église de Dommartin-Lettrée. Le vol a été constaté par le curé de Soudé-Sainte-Croix, au moment où il venait célébrer l'office.

On croit que les voleurs sont des automobilistes qui, samedi se sont fait ouvrir l'église sous prétexte de la visiter.

Dans l'église de Verdon un fauteuil et un tabouret ancien ayant une valeur artistique avaient été dérobés samedi dans les mêmes circonstances.

AUX ASSISES DE SEINE-ET-OISE

ON JUGE UN BRACONNIER ACCUSÉ D'AVOIR TUÉ UN GARDE-CHASSE

Accusé du meurtre du garde-chasse Goué, le braconnier Robert Brûlé, trente et un ans, journalier à Jagny, petit village du canton de Luzarches, comparaissait hier devant la cour d'assises de Seine-et-Oise.

Brûlé, qui avait été condamné à 25 fr. d'amende, à la suite d'un procès-verbal dressé par M. Goué, aurait proféré à plusieurs reprises des menaces de mort contre le garde.

Le 20 juin dernier, M. Goué fut tué. L'enquête a établi que vers 20 h. 30, le garde, passant devant le café Collot, aurait surpris une conversation entre Brûlé et un nommé Van der Hedde, de laquelle il résultait que le braconnier se préparait, ce soir-là, à chasser dans le bois interdit.

Vers 21 h. 30, les habitants du village perçurent deux coups de feu, bientôt suivis de deux autres, puis un grand cri. On vit un homme, que, de loin, nul ne put reconnaître, s'enfuir à toutes jambes à travers la campagne. Brûlé, qui avait quitté l'établissement tenu par M. Collot un peu après 20 h. 30, ne rentra chez lui qu'à 22 h. 15. Il n'a pu fournir l'emploi de son temps. Le calibre des plombs trouvés dans le corps de la victime correspond à celui des cartouches saisies au domicile du braconnier. Les chaussures de ce dernier s'adaptent aux pas relevés sur le lieu du drame. Telles sont les charges qui pèsent sur Robert Brûlé. L'accusé n'a cessé de protester de son innocence. Il est assisté de Me Passerieux. C'est M. Caillé, procureur de la République, qui occupe le siège du ministère public.

Mme Goué, femme de la victime, se porte partie civile et, par l'organe de Me Manche, demande 25,000 francs de dommages-intérêts.

L'accusé nie tout

Au début de l'interrogatoire, le président, M. Pittié, fait un vif éloge de la victime, depuis vingt-cinq ans conseiller municipal de la commune. Quant à l'accusé, il nie tout et s'explique avec un calme surprenant. Il ne manifeste ni colère ni émotion. Une longue discussion s'engage au sujet de l'emploi de son temps le soir du meurtre. Brûlé affirme n'avoir pas quitté le domicile de sa mère.

Le docteur qui a examiné la victime a constaté des blessures horribles au ventre ; le malheureux garde a dû souffrir plusieurs heures avant d'expirer.

Le président poursuit son interrogatoire :

— Le canon de votre fusil était maculé de grains de sable, de terre fraîche et de sang.

— Quand on l'a saisi, je ne m'en étais pas servi depuis quinze jours ; ce que l'on a pris pour du sang, ce sont des taches de rouille.

— Le directeur de l'identité judiciaire, réplique le président, assure qu'il s'agit de sang humain. Comment expliquez-vous ces taches de sang ?

— Je ne sais pas.

En ce qui concerne les traces de pas, Brûlé répète qu'il n'est pas allé au bois.

Le premier témoin entendu est le maire de Jagny, M. Poutrel. Il reconnaît que Brûlé était un travailleur. Jamais il n'avait entendu dire que l'accusé menaçait son garde.

Le capitaine de gendarmerie raconte que le lendemain du crime, Brûlé aurait prononcé devant lui des paroles indiquant qu'il connaissait exactement le lieu où se trouvait le cadavre de Goué.

L'accusé oppose à ce témoignage des dénégations formelles.

Le docteur Derome, médecin légiste à Pontoise, a constaté sur le corps du garde soixante-quinze perforations par grains de plomb. La bourre a été retrouvée dans l'intestin. D'après le praticien, Goué aurait été tué de deux coups de feu tirés par le même meurtrier. Après audition d'un certain nombre d'autres témoins, l'audience est levée.

PANTIN DE LA GUÈRE ESCROC IMPÉNITENT S'EST FAIT CARAMBOUILLEUR D'AUTOMOBILES

Dernièrement, M. Hector Lepage, habitant 7, rue Henri-Dubouillon, à Paris, avait fait insérer une annonce dans un journal afin de vendre son automobile. Il reçut, le lendemain, la visite d'un M. Jean Deter, qui lui dit habiter 175, rue de Paris, aux Lilas.

Après avoir examiné la voiture, Deter en accepta le prix de 4.000 francs, et il régla aussitôt le vendeur au moyen d'un chèque. Mais ce chèque était sans provision et M. Lepage ne put que déposer une plainte entre les mains de M. Brunel, commissaire des Lilas.

Dans l'intervalle, Deter avait disparu, mais l'enquête du magistrat établit que ce personnage avait agi pour le compte d'un nommé Paul Pantin de la Guère, soi-disant courtier en automobiles et domicilié 137, rue de Rome, à Paris.

A la vérité, ce personnage est une vieille connaissance de la justice. Depuis 1924, il a déjà encouru sept condamnations pour escroqueries. Après avoir été mêlé à l'affaire des faux billets de banque anglais et aux opérations financières effectuées en Suisse par Mme Bernain de Ravisi, il se fit confier, en mai dernier, par un fourreur parisien, un manteau d'une valeur de 400.000 francs qu'il revendit à Nice. Arrêté et condamné, il était sorti de prison au mois de juillet.

Dès sa libération, il reprit le cours de ses exploits. Cette fois, Pantin de la Guère se spécialisa dans le « cadambouillage » d'automobiles. Il faisait acheter par des complices des voitures d'occasion, qu'il réglait au moyen de chèques sans provision ou de traites qui n'étaient jamais payées.

Une fois de plus l'escroc a repris le chemin du dépôt où viendront bientôt le rejoindre ses trois complices : Jean Deter, Paul Barré, 164, avenue Malakoff, à Paris, et Maurice Saussé, rue Lemercier, à Paris. Un quatrième, le garagiste Jean Quantin, 3, place Gallieni, à Neuilly-sur-Seine, est déjà détenu à la prison de la Santé pour incendie volontaire.

Après avoir fait feu sur une jeune fille qui le repoussait puis sur les gendarmes un chenapan se loge une balle dans la tête

Un jeune homme de dix-sept ans, Robert Menu, domicilié à Ormoy, qui, récemment sorti d'une maison de correction, travaillait dans une imprimerie de Corbeil, courtisait sans succès une fleuriste de son âge, Mlle Lucette Rouffaneau, demeurant chez ses parents à Vert-le-Petit. Furieux de voir ses avances repoussées, Menu vint, hier après-midi, attendre la jeune fille, qui se rendait à son travail, et à deux cents mètres de la gare de Ballancourt, au lieudit Palleau, il s'avança vers elle et tira dans sa direction plusieurs coups de revolver qui, par bonheur, ne portèrent pas.

Les gendarmes de Mennecy prévenus, rejoignirent le meurtrier alors qu'il s'enfuyait sur la route de Vert-le-Grand.

A leur tour, ils essuyèrent plusieurs coups de feu sans être touchés. Sur le point d'être pris, Menu se logea une balle dans la tempe droite.

Après avoir été soigné par un médecin dans un café de Vert-le-Petit, il a été transporté dans le coma à l'hôpital de Corbeil.

En vue de l'érection d'un monument à Nungesser et Coli

M. Sydney P. Weit s'est rendu hier matin au port aérien du Bourget, en vue de se rendre compte des possibilités d'érection, en souvenir de Nungesser et de Coli, d'un monument qui sera offert par le Club aéronautique américain.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AISNE

CLERMONT-LES-FERMES. — Un cycliste, Hippolyte Leroy, cinquante-trois ans, électricien qui se rendait à Montcornet a fait une chute et s'est blessé à la tête.

JAULGONNE. — En procédant au vidage de son bateau M. Emile Saintard, cinquante-cinq ans, rentier, est tombé accidentellement dans la Marne. Retiré presque aussitôt par un témoin, il est décédé pendant son transport à son domicile des suites d'une congestion.

SAINT-QUENTIN. — M. Jean Godon, déménageur, rue Heuzet a porté plainte contre M. Notref, garagiste à Ribémont, pour complicité de vol, Mme Godon, étant partie avec le garagiste après s'être approprié l'argent du ménage, soit seize mille francs.

EURE-ET-LOIR

Un malfaiteur est arrêté après une poursuite de cinq kilomètres

Après avoir attaqué et dépouillé de son argent M. Jules Colas, cinquante-huit ans, journalier au lieudit « le Luet », commune de Béville-le-Comte, le nomade Louis Rabu, vingt-six ans, fut arrêté par les gendarmes d'Auneau. Tandis que ceux-ci revenaient à leur caserne, il leur demanda de le laisser s'arrêter quelques minutes, puis, sautant sur la bicyclette qu'il tenait à la main, il s'enfuit dans la direction de Levainville.

Une chasse à l'homme s'organisa, au cours de laquelle Rabu renversa le gendarme Jousset, qui fut blessé au genou. Deux jeunes gens, Adolphe Colas et Arthur Chevalier, se joignirent aux poursuivants et le malfaiteur put enfin être rejoint à cinq kilomètres de là et conduit à la maison d'arrêt de Chartres.

CHARTRES. — Les premiers prix du concours de façades (grilles et balcons fleuris), organisé par la société d'horticulture ont été accordés à M. François, 67, rue du Bourg-Neuf et à Mme Baudin, 11, rue du Pélican.

OISE

Le barème pour la vente de la viande

La commission pour l'établissement d'un barème de la vente de la viande au détail vient de se réunir à la préfecture. Elle a arrêté les différentes catégories de morceaux et les qualités qui seront comprises dans le barème et elle a désigné une sous-commission chargée d'étudier, dans le courant de cette semaine, les prix normaux pour la viande de bœuf, de veau, de mouton et de porc.

Au conseil général

Le conseil général s'est réuni à la préfecture en session extraordinaire. Il a décidé l'agrandissement de la ferme-école de Rouvroy-les-Merles, la construction d'un hôpital sanatorium à Beauvais pour tuberculeux, la création d'une école ménagère et d'une colonie de vacances pour fillettes dans les anciennes casernes de cavalerie de Noyon.

Il a adopté une nouvelle convention passée entre le département et la compagnie des chemins de fer d'intérêt local.

SEINE

Un incendie fait, à Suresnes, 250.000 francs de dégâts

Un incendie dont on ignore jusqu'ici les causes s'est déclaré, vers 23 h. 30, 182, rue de Verdun, à Suresnes, dans un atelier de modelage appartenant à M. Lorilleux.

Un bâtiment de 500 mètres carrés a été entièrement détruit. Les dégâts sont évalués à 250.000 francs. Vingt ouvriers sont réduits au chômage.

Le feu dans une usine à Clichy

La nuit dernière, un incendie provoqué par un court-circuit s'est déclaré dans un atelier de moulage d'une usine d'automobiles, 32, rue Vassou, à Clichy. Trouvant un aliment facile, le feu se développa rapidement et, bientôt, une partie du bâtiment se trouva embrasée.

L'incendie était circonscrit à 1 h. 30 et le reste de l'usine préservé. Les dégâts sont évalués à 300.000 francs.

Brûlés par le gaz

Ayant constaté un arrêt dans la distribution du gaz, M. Meunier, concierge de l'immeuble situé 68, avenue Jean-Jaurès, à Ivry-sur-Seine, voulut en compagnie de son fils Jean, âgé de quatorze ans, rechercher les causes de cette interruption.

Le jeune garçon ayant imprudemment approché du siphon la flamme d'une bougie, une violente explosion se produisit. M. Meunier et son fils ont été brûlés au visage.

Un motocycliste blessé par une auto

Rue des Bas-Rogers, à Puteaux, une auto conduite par M. Charles Hamelin, boulevard de la Mairie, à Croissy-sur-Seine, a renversé un motocycliste, M. Camille Léongre, vingt-cinq ans, demeurant à Exmes (Orne). Blessé à la jambe gauche, ce dernier a été transporté à l'hôpital de Boulogne.

Par suite du choc, M. Jules Dumas, avocat, 6, rue Volney, qui se trouvait dans la voiture, a été contusionné aux jambes.

Happé par une transmission

Au cours de son travail dans une fabrique de couleurs, 87, quai d'Issy, à Issy-les-Moulineaux, un mécanicien-ajusteur, M. Jean Baudot, cinquante-sept ans, 156, rue Saint-Charles, à Paris, a été happé par une courroie de transmission et projeté contre un mur. Le malheureux a été tué sur le coup.

SEINE-ET-MARNE

Deux gares cambriolées

La nuit dernière, des malandrins ont pénétré dans les gares de Chevry et de Choisy-en-Brie, sur la ligne de Sablonières à Bray-sur-Seine. Après avoir fracturé les tiroirs-caisses, ils ont emporté les quelques francs qui s'y trouvaient encore.

Accrochée par une voiture une cycliste est blessée mortellement

Mlle Alice Caillaux, trente-huit ans, fille de l'ancien maire de Dammarie-les-Lys, regagnait à bicyclette son domicile lorsque, avenue de Ponthierry, elle voulut doubler deux automobiles qui la précédaient. Elle ne prit pas garde à une voiture hippomobile qui la suivait et qui, elle aussi, allait doubler les deux véhicules. Mlle Caillaux se jeta contre cette voiture et fut traînée sur une distance de vingt mètres.

Affreusement défigurée, la tête en partie broyée, portant de nombreuses blessures sur le corps, Mlle Caillaux succomba peu après.

ORLY-SUR-MORIN. — M. Ernest Fauvet, conseiller d'arrondissement du canton de Rebais a été nommé maire.

SEINE-ET-OISE

Collision entre une auto et un chariot

Près d'Avrainville, une auto, conduite par M. Jacques Van Gindertaele, imprimeur à Croissy, est venue se jeter, la nuit, contre un chariot insuffisamment éclairé et conduit par le charretier Fernand Nion, au service de M. Robin, agriculteur.

Dans le choc, l'attelage fut renversé. Le charretier, l'automobiliste et M. Alphonse Maurice, 12, rue de la Plaine, au Vésinet, qui l'accompagnait, ont été blessés assez grièvement.

Poignardé par son frère

Une querelle s'élevait, hier, dans un café de Vigneux, entre le journalier Henri Lejars, vingt-trois ans, demeurant en garni, allée Jules-Verne, et son frère, Jean, soldat, actuellement en permission.

Jean Lejars lui ayant porté un coup de poing au visage, Henri sortit un couteau et l'en frappa de trois coups dans le côté et dans le dos.

Un cadavre sur la voie

On a trouvé, hier matin, sur la ligne de Grande-Ceinture, près du passage à niveau de Limeil-Brévannes, le cadavre de M. Georges Rochette, quarante ans, peintre en cette localité. On suppose que le malheureux aura été surpris par un train alors qu'il suivait la voie ferrée pour regagner son domicile.

Un escroc au rendez-moi

Depuis quelque temps, de nombreux commerçants, en particulier des pharmaciens de la région de Saint-Germain-en-Laye, sont les victimes d'un escroc au rendez-moi qui opère de la façon suivante :

Après avoir demandé un objet de minime valeur, un savon, par exemple, il présente un billet de 50 francs. Puis, lorsqu'il a empoché sa monnaie, il se ravise : « Excusez-moi, dit-il, de vous priver de votre monnaie. Je m'aperçois que j'en possède. Rendez-moi donc mon billet de 50 francs. » Puis, payant d'audace, il ajoute : « Tenez, je préférerais même que vous me donniez un billet de 100 francs, et il allonge généreusement le billet de 50 francs à côté de la monnaie précédemment rendue.

Le plus souvent, le commerçant, pressé de servir les autres clients qui attendent, ne songe pas que la monnaie rendue sort de sa propre caisse. Il pense simplement que 50 et 50 ont toujours fait 100. S'il s'aperçoit du stratagème, il reste à l'habile escroc la ressource de simuler une erreur.

LES COURSES

HIER A VINCENNES. — Les résultats

PRIX DE PONT-A-MOUSSON

(Trot monté. — 8.000 francs. — 2.250 mètres.)

1. Balkys (G. Pentecôte)........G 285 50 195 »
à M. A. Goubaux..........P 66 » 26 »
2. Bisette (A. Forcinal)..........P 18 » 8 50
3. Azalée II (Auvray)..........P 27 50 19 »

4. As des As (L. Pottier). — Non placés : Benvenuto (Fontaine) ; Belle de Jour II (P. Gitton) ; Benjamin IV (H. Pottier) ; Blacy (R. Simonard) ; Bibelot (A. Choisselet) ; Reine des Prés (Vandeginste) ; Amande (Chrétien) ; Boule de Neige III (P. Daubichon) ; Berka (L. Boudet) ; Aujourd'hui (J. Guéroult) ; Belle Aurore (Rivoton) ; Basile (L. Dufour) ; Barde II (Pesson) ; Balakiava (E. Marie) ; Barbe Bleue (Bertogliati) ; Beauharnais (L. Boudeau) ; Benjamin Leyburn (Quéré). — Durées : 3' 24" 3/5 ; 3' 29" 4/5 ; 3' 32". Réduction au kilomètre : 1' 33" 3/20.

PRIX D'ISIGNY

(Trot attelé. — 8.000 francs. — 2.250 mètres.)

1. Clair de Lune V (Verzèle)...G 42 » 26 »
à M. P. Chamon..........P 16 50 9 50
2. Cordoue (Postic)..........P 14 » 8 50
3. Chypre C. (L. Hardy)..........P 18 » 9 »

4. Ciboulette VII (Th. Monsieur). — Non placés : Colette Mab (Vercruysse) ; Ceriset (G. Amar) ; Collier Rouge (C. Cauvin) ; Coléra (P. Gitton) ; Caisse Dorée (Capovilla) ; Cherville (R.-C. Simonard) ; Champdieu (Staron) ; Custer (Vandeginste) ; Caix (H. Netter) ; Candidat (C. Masson). — Durées : 3' 40" 4/5 ; 3' 42"; 3' 45" 4/5. Réduction au kil. : 1'38"1/8.

PRIX DE CORNULIER

(Trot attelé. — 40.000 francs. — 2.500 mètres.)

1. Bravade II (P. Viel)........G 50 » 25 »
à M. O. Goubet..........P 21 50 9 50
2. Bas de Laine II (Verzèle)...P 51 50 25 50
3. Bénédite (Carré)..........P 70 50 21 »

4. Boghari (Postic). — Non placés : Brière (C. de Wazières) ; Ballerine (Dessauze) ; Bruyère II (Guéroult) ; Bridge (L. Forcinal) ; Belle de Jour (C. Masson) ; Bégonia II (Th. Monsieur) ; Bégonia (V. Braud) ; Benjamin III (A. Tamberi). — Durées : 3' 48" 4/5 ; 3' 48" 9/10 ; 3' 50" ; 3' 50" 1/5. Réduction au kilomètre : 1' 28" 17/20.

PRIX DE MAULEVRIER

(St.-chase, chev. selle. — 15.000 fr. — 3.600 m.)

1. Athos VI (J. Néboit)........G 496 » 470 »
à M. Louis Labarre..........P 92 » 86 »
2. Aouda (L. Richard)..........P 21 » 9 50
3. Volonté (M. de la Tour)...P 58 50 44 50

4. Rampono (M. Gin). — Non placés : Valéria (M. de Saint-Mirel) ; Volcan II (C. Fournier) ; Artilleur (D. Lescalle) ; Arbalette II (W. Stork), tombée ; Antilope VI (J. Sindic) ; Beau Gosse II (M. H. d'Ideville), tombé ; Aiglonne (M. J. Dubreuil), tombée ; Assaut II (G. Juge) ; Bonsecours (M. Dorange), arrêté ; Baliverne II (H. Hartveld). — 3 long. ; 8 long. ; 4 long.

PRIX DE QUIMPER

(Trot monté. — 15.000 francs. — 2.250 mètres.)

1. Bagatelle III (C. de Wazières)G 49 50 17 50
à M. C. de Wazières......P 21 » 8 50
2. Ad Gloriam (A. Forcinal)...P 22 » 12 50
3. Amen II (P. Gitton)..........P 19 50 9 50

4. Val Suzon (Verzèle). — Non placés : Batouala III (L. Boudet); Bayadère (Neveux); As du Jour (G. Pentecôte) ; Algérie (A. Choisselet) ; Argyll (L. Dufour) ; Bonne Fortune (P. Poey) ; Volupté II (G. Szabo) ; Annibal (Reneaud) ; Aladin (L. Pottier) ; Vlan (V. Féray). — Durées : 3' 48" 1/5 ; 3' 50" 1/5 ; 3' 52" 1/5 ; 3' 54" 2/5. Réduction au kilomètre : 1' 30" 3/8.

PRIX DE LA GARONNE

(Trot attelé. — 20.000 francs. — 2.200 mètres.)

1. Valmy Wilkes (Guéroult)...G 18 50 8 50
à Mme Prat..........P 12 » 6 »
2. Tapageur (Ed. Macé)..........P 23 50 14 »
3. Turlurette (A. Sourroubille).P 18 50 8 50

4. Templier (B. Koch). — Non placés : Whallis V (L. Forcinal) ; Vin Sec (Butti) ; Valeur (A. Tamberi) ; Apollon (Grosjean) ; Roitelet (Neveux). — Durées : 3' 13" 4/5 ; 3' 14" 4/5 ; 3' 15" ; 3' 16" 1/6. Réduction au kilomètre : 1' 28" 1/8.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN, A 13 H. 15

MONTES ET PARTANTS PROBABLES

Prix du Cambrésis, course de haies, à vendre aux enchères, 7.500 fr., 3.500 m. — Ibérie 69 (C. Joiner); Sans Ami 69 (J. Bedeloup); Béranger 69 (F. Romain); Anisette II 67 (P. Legrand); Tiltil 66 (R. Lock); Voilà Tout 66 (J. Luc); Great Scot 66 (P. Legros); La Faribole II 66 (André Benson); Avanry 62 (M. Fruhinsholtz) ; Xénophanes 62 (R. Bagniard) ; Cocotte II 62 (V. Bisson); Flyinger 62 (H. Jordan).

Douteux : Quinze Mille 69 (X.); Primat 62 (X.); Liburnius 62 (R. Haes); Fécamp 62 (E. Juge); Le Pinard 62 (X.).

Prix de la Vesle, course de haies, 10.000 fr., 2.500 m. — Alexandroshene 68 (A. Cérez); El Mansour 64 (A. Cérez) ; Prince Charmant 66 (A. Kalley); Comerita 66 (G. Lester); Le Simoun II 64 (R. Tondu); First Edition 64 (X.); Sabinette 64 (M. Bonaventure); Dreux 64 (R. Petit); Flambeau III 64 (F. Romain); Hallebardero 60 (H. Howes).

Douteux : Fontenille 60 (J. Doumen).

Prix du Morin, steeple-chase, handicap, à vendre aux enchères, 10.000 fr., 3.000 m. — Partner 70 (A. Kalley); Poulot 66 (A. Benson); Jack O'Lanthern 64 (S. Bush); Jactance 63 (X.); L'Intrépide 63 (A. Diez); Bécassine Lodge 62 (H. Audouard); Hasard 61 (C. Nervo); Seigneur du Pian 60 (D. Lescalle); Niagara 60 (J. Luc); Erigan 60 (H. Haes); Cylda 60 (R. Lock).

Douteux : Le Grand Faune 69 (X.).

Prix des Conscrits, course de haies, 20.000 francs, 2.800 m. — Kim 64 (L. Barré); Grimouchon 64 (J. Bedeloup); Karoun 64 (A. Kalley); Hermès 64 (M. Bonaventure); Le Ravisseur 64 (J. Luc); Tu Quoque 64 (L. Niaudot); Harvest Queen 62 (G. Lester); Lorédan 62 (H. Haes); Gobelin 62 (J. Teasdale); Le Premier 62 (R. Petit); Francus 62 (X...); Bertina 62 (A. Ollier); Setting Sun 60 (R. Tondu); Aventurine 60 (H. Howes); Jacquie 60 (P. Riolfo); Phylcène 60 (R. Ball); Kirganelle 60 (G. Thomas).

Douteux : La Nouba 66 (F. Stringer).

Prix Bûcheron, steeple-chase, 15.000 fr., 3.700 m. — Gabon 69 (F. Gaudinet); Roi René 66 (R. Lock); Celtillus 66 (R. Bagniard); Bénonville 60 (A. Kalley).

Prix de la Canche, course de haies, handicap, 10.000 fr., 2.800 m. — Petit Frère 74 (J. Faucon); Vigo 70 (H. Haes); Réparsac 68 (C. Joiner); Mazzini 65 (J. Bedeloup); Le Simoun II 64 (R. Tondu); Etelfay 64 (L. Niaudot) ; Fils du Vent 64 (F. Romain) ; Scarabée 64 (A. Albine) ; Dom Duco 63 (P. Riolfo) ; Alexandroshene 63 (A. Cérez); Ouranos 60 (W. Mauves); Red Cloud 60 (J. Luc); Charmeur 60 (H. Howes); Berthelange 60 (J. Belmondo).

NOS PRONOSTICS

Prix du Cambrésis : Quinze Mille, Fécamp.
Prix de la Vesle : Le Simoun II, Dreux.
Prix du Morin : Poulot, Erigan.
Prix des Conscrits : Kim, Karoun.
Prix Bûcheron : Gabon, Roi René.
Prix de la Canche: Petit Frère, Le Simoun II.

Le procès Barrel reprendra le 1er décembre

Toulon, 15 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Le procès de M. Joseph Barrel, l'ancien président du tribunal de commerce de Toulon, reviendra devant le tribunal correctionnel les 1er, 2 et 3 décembre.

FÊTES ET RÉUNIONS

Les *Jeunesses patriotes* ont donné, à la salle Wagram, une grande réunion sous la présidence de M. Taittinger.

— Une nombreuse et élégante assistance se pressait au bal du *Syndicat de la charcuterie de Paris*, au Palais d'Orsay.

— On arrête à Saint-Etienne le tourneur Gabriel Chaleyer qui, dimanche, mécontent du résultat d'une partie de football à laquelle il avait pris part, avait tué d'un coup de couteau, à Saint-Didier-en-Velay (Haute-Loire), son camarade Aimé Vial.

Cours des CAFÉS DAMOY
SÉBASTOPOL ARMATEUR TASSE
les 250g 5.55 6.25 6.75
Province : types Export 0f20 de plus

ROLLAND vous prie de VISITER ses nouvelles VILLAS en MAÇONNERIE

EXPOSITION PERMANENTE
193, avenue du Général-Michel-Bizot, PARIS
FACILITÉS DE PAIEMENT

POUR ACQUÉRIR UNE ORTHOGRAPHE CORRECTE et un style irréprochable dans tous les genres de rédaction (lettres, rapports, comptes rendus), chez vous, sans déplacement, suivez les cours par correspondance de l'Ecole Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16e). Demandez la brochure gratuite n° 3792.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
CRÉDIT DE FRANCE ET DES PAYS-BAS
13, Boulevard Malesherbes
Élysées 63-06

LA PREMIÈRE MARQUE DE PRÉCISION
La plus importante fabrique française


Exigez le nom BOYER qui vous garantit la Véritable

EAU des CARMES DECHAUSSÉS



Concours à jet continu pour une BELLE CARRIÈRE CIVILE DE L'ÉTAT dans les bureaux militaires (agents mil.) que L'ÉTAT OFFRE à Paris et départ. en grand nombre aux hom. âgés de 21 à 30 ans ou plus (s. mil.) instruction primaire suffit. Aucun diplôme. Début environ 12.000 fr. Rens. grat. par l'Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Férou, Paris (6e)

Chaque âge a ses plaisirs..... mais c'est un plaisir de tous les âges.....

...de savourer la délicieuse pâte grise vanillée de la Réglisse Florent et ses spécialités à la menthe, à l'anis et à la violette qui doivent leur renommée et la perfection de leur goût à l'extrême finesse des produits exquis entrant dans leur composition d'une irréprochable exécution.
Insistez toujours sur les mots :
RÉGLISSE FLORENT
si vous voulez, tout à la fois, déguster, en toute saison, la meilleure des friandises, et posséder l'hiver le pectoral le plus recherché, adoré des enfants et des parents, souverain pour calmer :
Rhumes, Toux, Enrouements, Maux de gorge
Chez tous les bons épiciers, confiseurs, pharmaciens et chez les buralistes.

LE PROCÈS POLONAIS

ENCORE UNE SÉRIE DE VOLS

L'audience d'hier s'est ouverte par un rappel de l'affaire Valerjan. On vit, en effet, un détenu, Jean Chrapusta, arriver à la barre entre deux inspecteurs. C'est à lui que Pachowski remit la valise du malheureux jeté dans la Moselle. Chrapusta ne témoigne aucun étonnement et déclare ne rien savoir.

Et l'on aborde une nouvelle série de vols, commis à Paris, Uchkange, Sedan, Metz et Lille, au préjudice de MM. Moreau, Delaunay, Muller et Reiss, Millot, Brun, Huet. Il ne s'agit que de chapardages vulgaires, de cambriolages maladroits, justiciables tout au plus du tribunal des flagrants délits.

L'interprète, M. Kleczkowsky, correspondant de l'agence télégraphique de Pologne, anime seul l'audience. On le voit, entre la barre des témoins et la barrière du prétoire, se promener et monologuer, jamais las, à la manière d'un maître d'école :

— Gogolewski, demande-t-il, racontez-nous le vol commis chez M. Delaunay... Smigielski, quel rôle avez-vous joué dans cette affaire?... Et vous Zack? Et Mryc, comment a-t-il été amené à monter la garde devant la porte ?

Les accusés, ainsi interpellés, se lèvent tour à tour, s'expliquent, puis se laissent retomber sur leurs sièges.

— Zach affirme, monsieur le président, dit l'interprète, que Zinsuck lui aurait raconté un crime commis quelques jours auparavant...

— Il ne s'agit pas d'un crime !

— Je traduis, monsieur le président, et je ne répète que le strict nécessaire.

On apprend ainsi que Mryc déclare s'être laissé prendre dans un engrenage. Il aurait dénoncé Wladeck s'il n'avait craint une vengeance horrible...

Wladeck hausse dédaigneusement les épaules. A propos du vol commis chez M. Reiss, à Metz, il affirmera :

— J'allais à Metz pour travailler : Sophie le voulait.

— *Da !* (oui) affirme Sophie avec empressement.

— Mais, interrompt le président, d'où vient le complet vert trouvé dans votre valise ?

— Ce complet vert, ironise la fille Wernick, était une cape grise. C'est Gogolewski qui me l'a offerte...

Pris à partie par Zincsuk, Mryc tente une foudroyante revanche :

— Demandez donc à Zincsuk, insinue-t-il, comment il sait qu'un vol a été commis chez M. Muller !

Et Zincsuk, triomphant, de répondre :

— Je le sais depuis que Mryc porte les vêtements de M. Muller...

ON VOLE CHEZ UN PELLETIER POUR UN DEMI-MILLION DE FOURRURES

Un vol important de fourrures a été commis, l'autre nuit, chez M. Jacob Kroll, pelletier en gros, dont les bureaux et magasins sont situés au deuxième étage 11, cité Trévise. C'est le concierge, M. Marchand, qui, à 7 heures du matin, constata le vol.

Les malfaiteurs, pour arriver à leurs fins, ayant découpé le panneau inférieur de la porte d'entrée, purent, par cette large ouverture, pénétrer dans la place. Il leur fut alors aisé de fouiller les armoires et d'y faire un choix judicieux parmi les marchandises, s'emparant de 21 renards blancs, 18 renards argentés, 4 renards bleus, 19 zibelines, 380 peaux d'astrakan, 98 peaux de vison, 750 peaux d'hermine, 25 peaux de lynx et 150 peaux de petit gris. Leur butin n'était pas très encombrant, mais il valait 500.000 francs.

Les abus de la reprise de meubles pour la location des appartements

La crise du logement, en obligeant les candidats locataires à se soumettre aux conditions les plus léonines, suscite de déplorables abus. Dans une lettre au préfet de police, M. René Fiquet signale quelques cas typiques de spéculation locative illicite. C'est sous la forme de reprise de meubles que s'accomplit cette exploitation de malheureux à la recherche d'un gîte. Une industrie s'est d'ailleurs créée dans ce but. Elle accapare les logements vacants, qu'elle ne loue qu'à la condition qu'on reprenne à des prix fantastiques, les quelques meubles, généralement sans valeur, apportés là pour les besoins de la cause. Le conseiller de la Folie-Méricourt indique quelles sommes invraisemblables peuvent atteindre ces reprises : 50.000 francs pour un appartement de 15.000 francs de loyer ; 90.000 francs pour un appartement de 4.000 francs de loyer ; 30.000 francs pour un appartement de 4.000 francs de loyer ; 50.000 francs pour un appartement de 5.000 francs de loyer ; 15.000 francs pour un appartement de 2.400 francs de loyer. M. Fiquet donne les adresses des appartements ainsi loués.

Ajoutez à cela que les malheureuses victimes de cette exploitation, ont, par surcroît, à verser à l'agence qui leur a indiqué les appartements en question « 10 0/0 sur le montant du loyer de la première année, charges comprises », et vous aurez une idée exacte des abus signalés par M. Fiquet et auxquels il serait, évidemment, désirable de mettre un terme.

Le prolongement du tramway n° 85 jusqu'à la Belle-Epine

La ligne de tramway n° 85 partant du Châtelet fait terminus à Villejuif. Au delà, dans les communes de Chevilly, Rungis, Vitry, Choisy-le-Roi, Thiais, Orly, des lotissements se sont créés. Ils restent dépourvus de moyens de communication. Pour y remédier, M. Merinville a déposé hier au conseil général une proposition tendant à prolonger la ligne 85 jusqu'à la Belle-Epine.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

M. DE FALLOIS ET LES ACTIONS DE LA BANQUE RUSSO-ASIATIQUE

M. Jean-Paul de Fallois, l'un des inculpés de l'affaire des titres hongrois, a été amené, hier, au cabinet du juge d'instruction Charier. Il ne s'agissait pas des titres hongrois, mais d'une plainte en escroquerie et tentative d'escroquerie, avec constitution de partie civile, déposée en mai dernier par la Compagnie générale du commerce et de l'industrie, rue Edouard-VII.

Cette plainte vise des faits se rattachant à cette affaire des actions de la Banque Russo-Asiatique, dont divers groupements financiers se disputent la possession, affaire qui donna lieu jadis à une instruction close par un non-lieu.

La Compagnie du commerce et de l'industrie, propriétaire de 82.000 de ces actions, reproche à M. de Fallois d'avoir, en mai 1926, lors d'une assemblée générale de la Banque Russo-Asiatique, produit des certificats relatifs à 17.000 titres qui, en réalité, n'appartiendraient pas aux personnes au nom desquelles agissait M. de Fallois.

En réponse à cette plainte, soutenue par Me Edme-Paul Franquis, M. de Fallois, en présence de son défenseur, Me Grimaud, a expliqué longuement les conditions dans lesquelles il fut mis en possession des certificats produits par lui, et il a soutenu que son intervention avait été des plus régulières.

POUR LES MAL LOTIS

La deuxième chambre correctionnelle de Versailles vient de rendre un jugement qui intéresse tous les lotis.

M. L... était en train de lotir un terrain près de Trappes quand la loi de juillet 1924 fut promulguée. Il termina la vente de ses parcelles sans avoir obtenu l'approbation préfectorale, si bien que ses derniers acheteurs ne pouvaient entrer en possession de l'acte notarié qui constate leur droit.

Les lotis, constitués en syndicat, agirent auprès du maire, qui porta plainte contre M. L.... Celui-ci a été condamné aux frais et dépens, plus à 500 francs d'amende et à 2.000 francs de dommages envers la commune. En outre, il devra déposer son plan d'aménagement, le faire accepter et effectuer les travaux, sous peine d'une astreinte de 100 francs par jour à partir du premier jour du troisième mois suivant l'acceptation du plan.

FAILLITES. — Terrasson, tailleur, 17, rue de Clignancourt, act. s. d. c. — Mme Marie-Joseph Lemonnier, menuiserie-ébénisterie, 148, rue de Belleville. — Veuve Durand, née Beaurain, vins-liqueurs, 89, rue Nationale, à Ivry-sur-Seine, act. s. d. c. — Pierre Gabouty, ébénisterie, 15, rue Jeanne-d'Arc, à Bois-Colombes, act. s. d. c. — Mario Barzatta, parfumerie et chapeaux pour dames, 81, rue Vieille-du-Temple. — René-Joseph Coyac, ébénisterie, 127, rue du Théâtre. — Veuve Nicolas Mondange, née Alphonsine Villard, commission et confections pour dames et fillettes, 21, faubourg Saint-Antoine, cité Parchappe; maison de vente, 8, place de Vanves, et 42, rue Royale, à Orléans. — Chaim Ida Izakson, dit Aizakson, maroquinerie et sacs pour dames, 42, rue des Vinaigriers.

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, 8 h. 45, le Coq d'or, la Péri.
Français, 8 h. 30, Paraître.
Opéra-Comique, 8 h. 30, Lakmé, l'Invitation à la Valse.
Odéon, 8 h. 30, le Bonheur du jour.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, la Dame au domino.
Théâtre-Lyrique, 8 h. 30, Chanson d'amour.
Variétés, 8 h. 45, Mademoiselle Flûte.
Porte-Saint-Martin, 8 h. 45, Chantecler.
Théâtre de Paris, 8 h. 30, Azaïs (Max Dearly).
Gymnase, 9 h., le Venin (de Bray, Morlay).
Sarah-Bernhardt, 8 30, les Amants de Paris.
Renaissance, 8 45, Tu m'épouseras (Popesco).
Antoine, 8 h. 45, Satan.
Palais-Royal, 8 30, On ne roule pas Antoinette
Marigny, 8 h. 30, le Diable à Paris.
Mogador, 8 h. 30, Rose-Marie.
Ambigu, 8 h. 45, le P'tit Marmiton.
Bouff.-Par., 8 45, Au temps de Gastounet, rev.
Femina, 8 h. 45, l'Ecole du jazz.
Michodière, 8 h. 45, les Nouveaux Messieurs.
Athénée, 8 h. 45, Nicole et sa vertu.
Madeleine, 8 h. 45, le Club des loufoques.
Edouard-VII, 9 h., Jean de La Fontaine.
Nouveautés, 9 h., la 40 CV du roi.
Châtelet, 8 30, Tour du monde en 80 jours.
Théâtre-Avenue, 8 45, Livrée de M. le comte.
Com. Ch.-Elysées, 8 30, Léopold le Bien-Aimé.
Grand-Guignol, 9 45, 8 45, la Prison du vice.
Daunou, 8 h. 45, Lulu.
Capucines, 9 h., Comme le temps passe.
Mathurins, 8 h. 45, Mixture.
C.-Caumartin, 9 h., Je serai seule apr. minuit
Théâtre des Arts, 8 45, le Démon de la chair.
Studio Ch.-Elys., 8 45, la Machine à calculer
Atelier, 8 h. 30, la Danse de vie.
Cluny, 8 h. 30, le Crime du Bouif (F. René).
Comœdia, 9 h., Monsieur le sénateur.
Ternes, 8 45, Un bon garçon (Borels Tirville)
Déjazet, 8 h. 30, Faut réparer Sophie.
Œuvre, 8 h. 30, l'Annonce faite à Marie.
Montrouge, 8 h. 45, la Bataille (Gemier).
Eldorado, 8 h. 30, Petite dame du train bleu.
Folies-Dramatiques, 8 h. 45, la Femme X...
Moncey, 8 30, Reine de Biarritz (L.Gauthier).
Nouveau-Théâtre, 8 30, le Trouvère (gala).
Le Masque, 8 45, spec. d'angoisse et de rire.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 30, Chaste Suzanne (H. Dracy)
Bouffes-du-Nord, la Belle de New-York.
Gobelins, 8 h. 45, Lakmé (Mathieu-Lutz).
Montparnasse, 8 h. 30, Phi-Phi (Urban).
Zénith, 8 h. 30, La Revue (Lucien Dorval).
Grenelle, 8 h. 30, la Grand'Geste du monde.
Lyrique du XVIe, samedi : Chaste Suzanne.

Aujourd'hui :

Au THEATRE COMŒDIA. — A 8 h. 45, première représentation de *Monsieur le sénateur*, comédie en trois actes de MM. Pierre Palau et René Pujol.

-o- RENAISSANCE. — *Tu m'épouseras !* le triomphe d'Elvire Popesco et Louis Verneuil, marche allègrement vers la 300e.

-o- THEATRE MOGADOR. — Demain jeudi, la célèbre opérette *Rose-Marie* sera donnée en matinée à 2 heures précises. Même interprétation que le soir.

-o- GRAND-GUIGNOL. — Aujourd'hui en matinée et soirée : la *Prison du vice.*

-o- TH. MICHEL. — La direction offrira gracieusement aux artistes une matinée de *Eve toute nue* le vendredi 18 courant.

-o- Fernand René triomphe au TH. CLUNY à 8 h. 45, dans le *Crime du Bouif.* Gai !

-o- TERNES. — 8 h. 45 : *Un bon garçon*, opér. gaie (Borels, M. Tirville, G. Kim, Norac)

-o- F.-DRAMAT. — A 8 h. 45, la *Femme X...* (M. Guéreau). Matinées sam. et dim., 2 h. 45.

-o- Un service à la mémoire du regretté Félix Huguenet sera célébré le 18 courant, à 11 heures du matin, en l'église de la Trinité.

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, Un vent de folie.
Concert Mayol, 8 h. 30, la Revue nègre.
Palace, 8 h. 30, Palace aux nues.
Empire, 8 h. 30, les Combats chinois, 20 attr.
Casino de Paris, 8 h. 30, Paris-New-York.
Moulin-Rouge, relâche.
Apollo, 8 h. 30, 20 attractions.
Boîte à Fursy, 9 15, Chansonniers et la Revue
Œil-de-Paris (*4 bis*, rue Etoile), Bétove.
Européen, 2 h. 30, 8 h. 30, Sarthel, Greyval.
Pinsons (99, r. St-Dom.), Fournier, Lily May
Bobino, 8 h. 30, Bétove, Marjal, 12 attract.
Kursaal, 2 15, matinée populaire, soirée 8 15.
Cirque Médrano, 8 h. 30, mat. jdi, sam., dim.
Cirque de Paris, 8 30; mat. jeudi, dim., 2 30.
Cirque d'Hiver, 8 30, Rico et Alex, 20 attract.
Luna-Park, t. l. j., mat., s., attr., dancing.
Magic-City, t. l. s., bal, 2 orch., dim. m., s.
Jardin d'Acclim., entrée, 2 fr.; enfants, 1 fr.
Palais Pomp., jeudi, soir.; sam., dim., m. s.

-o- EMPIRE. — Demain matinée à prix réduits et soirée, deux dernières représentations, les Combats chinois, les 9 Alisons, Max Rejean, Tamara et Robers, Cortini, etc... Vendredi nouveau programme. 20 débuts.

-o- Ah ! si vous aviez vu *Palace aux nues !!!* la nouvelle revue du Palace.

-o- EUROPEEN. — Tous les jours, matinée à prix réduits avec fauteuils de 1 fr. 50 à 3 francs. Même spectacle que le soir.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 2 h., 4 h. 45, 8 h. 30, la Forêt en flammes.
Th. Champs-Elys., 8 h. 40, le Roi des Rois.
Aubert-Palace, mat., s., Education de prince.
Max-L., film des Gueules cass., Charlot sold.
Marivaux, m., s., Napoléon vu par A. Gance.
Elect.-Pal.-Aubert, le Chass. de ch. Maxim's.
Impérial, mat., soir., Métropolis.
Madeleine-Ciné, Ben-Hur (Ramon Novarro)
Omnia-Pathé, l'Esclave blanche (excl. Paris).
Corso-Opéra, la Vestale du Gange.
Carillon, Dagfin le skieur, 2 Charlot.
Cigale-Cinéma, 2 30, la Fin de Monte-Carlo.
Caméo, Pour l'amour du ciel (H. Lloyd).
Artistic, Verdun, le Corsaire masqué.

-o- A Paris, dans quelques jours, et grâce à la Société des Films historiques, la personne même de Frédéric Chopin apparaîtra sur l'écran. Le génie de l'illustre compositeur est trop universel pour qu'il soit besoin d'insister sur le retentissement qu'aura l'adaptation de la nouvelle de M. Henry Dupuy-Mazuel, la *Valse de l'adieu* (Une page de la vie de Frédéric Chopin). Nous rappelons que celle-ci a été réalisée cinégraphiquement par Henry Roussell avec un sentiment de piété et d'émotion tel que les images du film semblent le motif même des œuvres de Frédéric Chopin qui seront données au cours de la projection.

CARILLON

Dernières de *Dagfin* et les *Charlot*. Prochainement, le *Rat*, le *Caveau de la mort*, film sensationnel et spécial.



En EXCLUSIVITE au
CINE MAX-LINDER
A PARTIR DE DEMAIN JEUDI



LA TOUTE DERNIERE PRODUCTION
et la plus comique de ce grand artiste
Retenez vos places à l'avance

Le match Capablanca-Alekhine

La vingt-neuvième partie du match pour le championnat du monde des échecs pour commencée hier à Buenos-Aires, a été ajournée après cinq heures de jeu. La position créée par les joueurs au cours de quarante coups joués est assez compliquée et ne permet aucun diagnostic précis.

COURRIER DES AMATEURS DE T. S. F.

16 novembre.

Un radio-rallye cycliste à Lille. — Pour la première fois en France vient de se disputer à Lille un rallye-radio cycliste, organisé par le Radio-club de Lille et le syndicat des négociants en T. S. F. Le rallye était réservé aux possesseurs de postes à galène ou à une seule lampe.

Il y eut 75 partants qui ont été dirigés par la station régionale de radio P. T. T. sur un parcours de 15 kilomètres. Parmi eux on remarquait un mutilé qui a pris part à la course dans son fauteuil roulant.

Le cours d'espéranto des P. T. T. — La station des P. T. T. reprendra demain 17 novembre, à 20 heures, son cours hebdomadaire d'espéranto, professé par M. Th. Cart et le docteur Pierre Corret.

Pour renseignements concernant le Radio Club espérantiste, s'adresser à M. Henri Favrel, 27, rue Pierre-Guérin, Paris (16e).

LES PRINCIPALES ÉMISSIONS FRANÇAISES...

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T. (458 m., 0 kw. 5). — 13 h., Institut Radiophonique de la Sorbonne. Quart d'heure en anglais : « Strolling about, Paris : the Cluny museum », par miss Mary Gray Reed. 13 h. 15, causeries de la femme : « La décoration de la maison », par Mme Faguières. — Hygiène. 14 h., *Symphonie militaire* (Haydn) ; *Berceuse écossaise* (Schwab) ; *Pepita Jimenez* (Albeniz) ; *Cloches d'automne* (Nouguès) ; la *Source* (Delibes).

15 heures, diffusion depuis la faculté de médecine de Lille de la cérémonie de remise de 750 milligrammes de radium, en présence de M. Ed. Herriot. Allocutions de M. Jaspar, premier ministre de Belgique ; du recteur de la faculté de médecine, de M. Ed. Herriot. Emission simultanée des stations du réseau de radio-diffusion de Lille, tour Eiffel, Ecole supérieure des P. T. T.

18 h. : Radio-journal de France.

20 h. : Causeries. 21 h. : *Antar* (Dupont) ; *Cantiques d'amour* (Xavier Privas) ; *Je ne sais plus quand*, sketch de M. Georges ; *Danse rustique* (Friant) ; *Pastourelles ; Nocturne* (Borodine) ; Sélection sur la *Navarraise* (Massenet) ; *Valse* (Moskowski) ; *Premier trio* (César Franck) ; *Amadigi* (Hændel) ; les *Pêcheurs de perles* (Bizet) ; *Badinage* (Jongen) ; le *Roi d'Ys* (Lalo).

TOUR EIFFEL (2.650 m., 12 kw.). — 17 h. 45 : M. Maurice Leblond, secrétaire général des Ecrivains coloniaux : « L'avenir de Madagascar », etc.

19 h. 20 à 19 h. 30 : Silence pour météo Madrid.

19 h. 30 : musique de chambre.

20 h. 30 : docteur René Casalis : « Les principes de la culture physique » ; M. Grandigneaux : « La genèse de l'œuvre d'art » ; docteur Pierre Vachet : « La médecine de l'esprit » ; M. Villaret : « L'art du meuble » ; M. Christian Duvent : cours d'agriculture.

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 12 h. 30, Jazz. 16 h. 30, le *Chevalier à la rose* (Richard Strauss); *Concerto* (Saint-Saëns) ; *Romance* (Léon Moreau) ; *Humoresque* (J. Falkenberg); *Sonate* (Lhermito). 20 h. 30, *Poil de carotte* (Jules Renard); Premier mouvement de la *Sonate* (Paul Dukas) ; *Valse* (Chopin); *Phryné* (Saint-Saëns).

RADIO L. L. PARIS (370 m.). — 21 h., la *Princesse jaune* (Saint-Saëns); *Danses polovtziennes* du *Prince Igor* (Borodine) ; *Berceuse* (Gretchaninow) ; *Nonchalance* (J.-B. Kopp); la *Bohème* (Puccini); *Thème et variations* (Corelli); *Scherzo* (Dettersdoff); *Marche turque* (Mozart).

RADIO-VITUS PARIS (302 m.). — 19 h. 30, Journal radiophonique de France. 20 h. 30, danses.

RADIO - TOULOUSE (391 m., 3 kw.). — 10 h. 15, *Sans un* (Lenoir). 12 h. 30, *Quand il joue de l'accordéon* (Lenoir) ; *Une journée à Vienne* (Suppé) ; la *Perra Mora* : « El Menco », « El Beyle » (Callet) ; Menuet du *Septuor* (Beethoven) ; *Valse*, op. 34, n° 2 (Chopin) ; *Myro* (Canal) ; *Carmen* (Bizet) ; *Chanson triste* (Pillois) ; *Danse voilée* (Candiolo) ; *Petites Pièces Pompadour* (Pierné) ; *Cavatina* (Saint-Saëns) ; *Dorobant* (Barch) ; *Farandole* (Filippucci). 17 h. 30, *Simone* (Steran). 20 h., *Alabam stomp* (Carmer) ; le *Crépuscule des dieux* (Wagner) ; *Mefistofele* (Boïto) ; les *Deux Grenadiers* (Schumann) ; *Ronde de nuit* (Glenka) ; *Messe en si mineur* (Bach) ; *Billy Taylor* (Nancyt) ; *The Portland* (Kheel) ; le *Biniou* ; la *Dérobée de Guingamp* (Durand) ; *Se canto que canto* (X...) ; la *Toulousaine* (Deffès).

RADIO-LYON (291 m. 3). — 13 h., les *Cadets* (Sousa) ; *Ave verum* (Mozart) ; *Aïda* (Verdi) ; *Amina* (Linck) ; *Ta bouche* (Yvain); *Lied* (Butay); *Chanson pour Nérita* (Marsac); *Es Echo* (Sumkay). 19 h. 30, *Marche tonkinoise* (Pouget) ; *Amabilis* (Scassola) ; *Pensées intimes* (Moreau) ; *Petite Suite* (Bizet) ; *Parmi les roses* (Nérini); solo de violoncelle; *Mysterious Patrol* (Bonnaud) ; musique de chambre : *Peer Gynt* (Grieg) ; *Trio*, violon, violoncelle et piano (Beethoven) ; *Childrens Corner* (Debussy) ; *Grave* (F. Bach) ; *Menuet* (Boccherini).

...ET ÉTRANGÈRES

ANGLETERRE. — *Londres* (361 m. 4, 3 kw.). — *Daventry* (5 xx, 1.604 m., 25 kw.). 11 h., 12 h., 13 h., 14 h. 30, concert. — *Daventry* (5 G.B., 491 m. 8, 30 kw.). 15 h., musique de chambre : *Quatuor* (Haydn) ; *Quatuor* (Beethoven). 19 h. 35, Sérénade de *Don Juan* (Tschaïkowsky) ; *Dans le silence de midi* (Rachmaninoff) ; l'*Aube* (Graham Peel); sextette : *Trois morceaux légers*, suite (Percy Fletcher). 20 h., le *Freischütz* (Weber); les *Noces de Figaro* (Mozart); *Humoresque* (Dvorak); les *Noces de Figaro*, récitatif et air (Mozart); *Concerto de piano en la mineur* (Grieg); *Violettes* (M. Herbert) ; *Chant des Elfes* (Clive Carey) ; l'*Arlésienne*, suite (Bizet) ; *Marche impériale* (Wagner).

ALLEMAGNE. — *Francfort-sur-le-Mein* (428 m. 6, 4 kw.). 15 h. 30 : *Concerto* (J.-S. Bach) ; *Cantate* n° 73 (J.-S. Bach) ; cavatine du *Quatuor à cordes* (Beethoven) ; *Ouverture tragique* (Brahms) ; *Trois lieder* (H. Wolff) ; adagio de la *Quatrième symphonie* (Malhert). — *Hambourg* (394 m. 7, 4 kw.). 15 h. 30 : *Rosemonde* (Schubert) ; *Il re pastore*, air (Mozart) ; *Ave verum* (Mozart) ; *Ave Maria* (Schubert) ; *Largo* (Hændel) ; *Méditation* (Bach-Gounod) ; *Zwei ernste Gesange* (Brahms) ; *Cavalleria rusticana* (Mascagni) ; *Marin Wiegenlied* (Reger); *Heimweh* (Wolf) ; *Peer Gynt* (Grieg). 19 h. 30 : *Das Lied von der Glocke*, de Schiller, musique de Romberg ; *Symphonie inachevée* (Schubert) ; *Archibal Douglas* (Lœwe). — *Leipzig* (365 m. 8, 4 kw.). 7 h. 30 : Récital d'orgue de l'église universitaire. 10 h. 30 : *Sonate en ré* (K. Beythien) ; *Lieder* (R. Fricke) ; *Quatuor à cordes en mi* (Fahrmann). 20 h. : *Toccata* (Froberger) ; *Prélude et fugue* (Krebs) ; *Sonate* (Veracini) ; *Prélude et fugue en mi, prélude en si bémol, pièce pour cimbalo* (J.-S. Bach); *Sonate* (Quantz) ; *Suite en ré* (Hændel).

AUTRICHE. — *Vienne* (517 m. 2, 8 kw.). 13 h. 15, *Paola la torera* (Michiels) ; *Valse* (Waldteufel) ; *Kassya* (Delibes) ; *Chanson joyeuse* (Drdla) ; *Norma*, fantaisie (Bellini); *Fantaisie sur des motifs de Schubert* (Urbach) ; *San Salvador*, tango (Leonardo); *Halleluia* (Youmans). 18 h. 30, *Pastorale* (Zipoli) ; *Air et variation* (P. Martini) ; *Fugue en la mineur* (Frescobaldi) ; *Et incarnatus est* (Mozart) ; *Ernani* (Verdi) ; *Ave Maria* (Giarda) ; *Canzoncina* (Bossi) ; la *Cathédrale engloutie* (Debussy) ; *Scherzo* (Guilmant) ; *Finale* (Dubois) ; *Obéron* (Weber).

LAMPE METAL-RADIO

L'exposition des chrysanthèmes

Le public est informé que la collection de chrysanthèmes du fleuriste municipal (route d'Auteuil, près de la porte d'Auteuil) est en fleurs et visible tous les jours de 13 à 17 heures. (Droit d'entrée, 2 francs.)

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE AUX VEAUX. — *Paris-la Villette.* — On a payé le kilo de viande nette : première qualité, 12; deuxième qualité, 10; troisième qualité, 7 60 ; extrême, 13 10. Amenés, 24 veaux; renvois rentrés, 16; mis en vente, 40; invendus, néant.

FARINES PANIFIABLES. — Les farines panifiables de la meunerie de Paris et de la Seine valent actuellement 205 francs les 100 kilos, conditions d'usage.

COTONS. — *Le Havre*, 15 novembre. — Clôture à terme, les 50 kilos ; novembre, 661; décembre, 657 ; janvier, 654 ; février, 654 ; mars, 658 ; avril, 658 ; mai, 658 ; juin, 656 ; juillet, 657 ; août, 652 ; septembre, 651 ; octobre, 646.

CAFES. — *Le Havre*, 15 novembre. — Clôture à terme, les 50 kilos : novembre 520 75 ; décembre, 504 50 ; janvier, 498 50; février, 493 75 ; mars, 477 25 ; avril, 468 25; mai, 458 50 ; juin, 454 75 ; juillet, 448 75 ; août, 445 ; septembre, 440 50.

LAINES. — *Le Havre*, 15 novembre. — Clôture à terme, les 100 kilos : prix sans changement.

SUCRES. — Clôture : courant, 209 50 à 210; décembre, 211 50 ; janvier, 213 50 ; 3 de janvier, 216 et 215 50 ; 3 de février, 218.

ALCOOLS. — Courant, 910 ; décembre, 910 et 900 ; 4 premiers, 900.

BLES. — Courant, 146 25 et 146 50 ; décembre, 147 et 147 25 ; 4 de novembre, 147 75 ; janvier-février, 148 75 ; 4 de janvier, 149 75. Cote officielle du blé disponible, 145 à 147 25.

AVOINES NOIRES. — Courant, 99 50 ; décembre, 100 25 V. ; 4 de novembre, 100 à 100 50 ; janvier-février, 101 ; 4 de janvier, 101 75.

AVOINES DIVERSES. — Courant, 99 N; décembre, 99 N; 4 de novembre, 99 N; janvier-février, 99 N; 4 de janvier, 99 25 N.

FARINES. — Courant, 189 V; décembre, 190 N; 4 de novembre, 192 N; janvier-février, 195 N; 4 de janvier, 197 N.

SEIGLES. — Courant, 124 N sur toutes époques.

TIRAGES FINANCIERS

CANAL DE PANAMA (208e tirage). — Sont remboursés: par 250.000 fr. le numéro 456.148; par 100.000 fr. le numéro 590.541; par 10.000 fr. le numéro 1.906.463; par 5.000 fr. le numéro 242.790; par 2.000 fr. les 5 numéros suivants : 46.970 193.413 876.810 1.074.467 1.691.225.

50 numéros sont remboursés par 1.000 et 787 par 400 fr.

COMMUNICATION IMPORTANTE AUX PORTEURS DE VALEURS A LOTS

Il est urgent de faire connaître aux porteurs d'obligations à lots de la Ville de Paris, du Crédit Foncier de France, du Crédit National, bons du Congo, bons de Panama, etc., que quantité de lots très importants, certains atteignant un million de francs, n'ont pas été réclamés et restent en souffrance jusqu'au moment où, frappés par la prescription, ils deviennent la propriété de l'Etat.

Un service spécial de vérification de tous les titres à lots fonctionne au Service des tirages, **Bureau P, 31, rue Saint-Georges, à Paris.** Moyennant un abonnement annuel de 10 francs, tout porteur d'un ou plusieurs titres peut faire vérifier ses valeurs et reçoit chaque mois, pendant un an, la *Revue des tirages*, paraissant sur trente-deux pages et publiant la liste des tirages et celle des numéros des lots non réclamés.

Cet organe, qui existe depuis près de trente ans, le plus connu, le plus complet, a déjà fait recouvrer des sommes considérables à ses nombreux abonnés et lecteurs.

Envoyer 10 francs pour la France, 15 francs pour l'étranger.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Mardi 15 Novembre

La liquidation de quinzaine au marché officiel s'effectue très facilement, l'argent pour les reports s'obtient aux environs de 3 1/4 0/0. Aussi la tendance générale est-elle beaucoup plus satisfaisante : les valeurs françaises progressent vigoureusement. D'autre part, les titres étrangers bénéficient d'indications plus satisfaisantes des places extérieures. Les affaires sont un peu plus animées, surtout à terme.

Au parquet, vive progression des Rentes françaises : le 3 0/0 perpétuel s'établit à 56 15 contre 55 10 et le 5 0/0 1920 amortissable s'enlève de 90 à 92. Redressement des banques : la Banque de France finit à 14.950 contre 14.825; le Crédit Lyonnais à 2.520 contre 2.500; le Crédit Foncier à 2.830 contre 1.805. Aux chemins de fer, le Nord gagne 25 francs à 1.800. Valeurs d'électricité hésitantes : l'Electricité de la Seine est ferme à 448 contre 416.

En coulisse, les diamantifères et mines d'or sont irrégulières. Les caoutchoucs, en hausse tout d'abord, sont plus calmes en clôture. Pétroles bien orientés, notamment le groupe Royal Dutch Shell et la Mexican Eagle.

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
PARQUET		
A terme et au comptant		
Banque de France	14285 ..	15050 ..
Banque d'Algérie	....	....
Banq. Nat. Crédit	860 ..	884 ..
Banque de Paris	2100 ..	2120 ..
Banque Transatl.	381 ..	382 ..
Banq. Union Paris	1200 ..	1208 ..
Compagnie Algér.	1850 ..	1852 ..
Comptoir d'Esc.	1330 ..	1340 ..
Crédit Foncier	2805 ..	2855 ..
Crédit Lyonnais	2500 ..	2520 ..
Créd. Mobil. Franç.	588 ..	586 ..
Société Générale	1124 ..	1127 ..
Rente Foncière	998 ..	1000 ..
3 % perpétuel	55 10	56 45
5 % 1920 amortis.	90 ..	92 ..
Soc. Gén. Foncière	1312 ..	1323 ..
Suez Canal Marit.	16000 ..	16280 ..
— Parts Fondat.	15100 ..	15200 ..
— Société Civile	25800 ..	26000 ..
Est	875 ..	880 ..
Lyon	1035 ..	1076 ..
Midi	982 ..	980 ..
Nord	1775 ..	1820 ..
Orléans	975 ..	968 ..
Métropolitain	640 ..	647 ..
Distribution	1510 ..	1505 ..
Comp. Gén. Elect.	2160 ..	2150 ..
Thomson-Houston	555 ..	555 ..
Electr. de la Seine	416 ..	450 ..
Courrières	896 ..	897 ..
Lens	497 ..	497 ..
Boléo	178 ..	180 ..
Soc. de Penarroya	1041 ..	1065 ..
Platine	1178 ..	1176 ..
Etabl. Kuhlmann	816 ..	825 ..
Phosphat. de Gafsa	1065 ..	1069 ..
Prod. Chim. d'Alais	1885 ..	1886 ..
Chargeurs réunis	971 ..	980 ..
Transatlant. ordin.	1530 ..	1529 ..
Voitures à Paris	1060 ..	1065 ..
Sucreries coloniales	551 ..	568 ..
Raffin. Say ordin.	1730 ..	1785 ..
Russe consol. 4 %	20 50	20 50
— 5 % 1906	19 15	19 35
— 4 ½ % 1909	....	....
Dette Ottom. unif.	115 80	115 50
Ottoman 5 % 1914	95 70	96 ..
Banq. Nat. Mexique	955 ..	948 ..
Banq. Imp. Ottom.	1635 ..	1635 ..
Créd. Fonc. Egypt.	4625 ..	4650 ..
Central Mining	2440 ..	2445 ..
Rio-Tinto	5325 ..	5410 ..
Azote	1516 ..	1534 ..
Lautaro	550 ..	551 ..
Sucreries d'Egypte	1195 ..	1230 ..
Au comptant		
3 %	55 30	56 05
3 % amortissable	69 45	69 35
3 ½ % amortiss.	....	....
5 % 1915	74 52	75 ..
4 % 1917	60 70	61 25
4 % 1918	59 85	60 45
5 % 1920	90 ..	91 60
6 % 1920	90 20	91 20
4 % 1925	97 70	98 40
6 % 1927	97 15	97 45
Bons Tr.6 % fé.1923	532 ..	532 ..
— 6 % sept. 1923	533 ..	536 ..
— 5 % 1924	604 ..	606 ..
— 7 % 1926	545 ..	549 ..
— 7 % 1927	539 ..	540 ..
Obligat. 6 % 1927	462 ..	462 ..
Caisse Amort. 1926	562 ..	562 ..
Crédit Nation. 1919	465 ..	470 ..
— 1920	468 ..	468 ..
— 1921	503 ..	505 ..
— 1922	508 ..	508 ..
— nouv.1922	519 ..	519 ..
— janv. 1923	490 ..	490 ..
— juin 1923	485 ..	485 ..
— 1924	487 ..	488 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
Société Marseillaise	718 ..	718 ..
Créd. Fonc. d'Alg.	600 ..	605 ..
Jeumont	436 ..	436 ..
Elect. Gaz du Nord	553 ..	559 ..
Malfidano	500 ..	500 ..
Omnibus	605 ..	681 ..
Nord-Sud	230 ..	230 ..
Belge ch. fer réunis	650 ..	650 ..
Sosnowice	1050 ..	1051 ..
Banq. Indo-Chine	6640 ..	6675 ..
Foncier colonial	869 ..	805 ..
Peugeot actions	553 ..	554 ..
Longwy	1000 ..	999 ..
Micheville	800 ..	790 ..
Chât.-Commentry	2000 ..	2005 ..
Fives-Lille	1426 ..	1426 ..
Aciéries Marine	602 ..	600 ..
Denain Anzin	1650 ..	1650 ..
Charbon. Tonkin	12750 ..	12555 ..
Béthune	5860 ..	5835 ..
Carmaux	1400 ..	1410 ..
Marles	625 ..	625 ..
Car. Bourg. Fév. Cie	545 ..	542 ..
Agence Havas	1125 ..	1120 ..
Nouv. Galer. réun.	500 ..	580 ..
Petit Parisien act.	980 ..	995 ..
— parts	932 ..	965 ..
Chem. fer Etat 4 %	292 ..	292 ..
— 5 % 1919	324 ..	324 ..
Maroc 4 % 1914	360 ..	360 ..
Algérie 3 %	326 ..	330 ..
Tunis 3 % 1902	290 ..	230 ..
Panama à lots	134 ..	132 ..
Est 3 % ancien	310 ..	308 50
Lyon 3 % fus. anc.	290 ..	290 ..
Nord 3 % ancien	294 ..	293 ..
Orléans 3 % anc.	300 ..	310 ..
Ouest 3 % ancien	304 50	304 ..
Omnibus 4 %	298 ..	290 ..
Brésil 4 % 1889	320 ..	321 ..
Chine 5 % 1913	287 50	288 75
Egypte unifiée	....	1305 ..
Italien 3 ½ %	420 50	425 ..
	97 ..	97 35
Ville de Paris 1865	845 ..	848 ..
— 1871	349 ..	349 ..
— 1875	403 ..	405 ..
— 1876	402 ..	403 ..
— 1892	200 ..	193 ..
— 1894-1896	198 50	195 ..
— 1898	234 ..	240 ..
— 1899	222 ..	222 50
— 1904	230 ..	228 ..
— 1905	370 ..	370 ..
— 191 ¾ %	201 50	....
— 1910 3 %	205 ..	200 ..
— 1912	200 ..	207 ..
— 1919	348 ..	348 ..
— 1921	....	485 ..
— 1922	510 ..	496 ..
— 1923	474 ..	474 ..
— 1924	455 ..	455 ..
— 1924 6 ½ %	464 ..	468 ..
— 1925 7 % (mét.)	499 ..	499 ..
Communales 1879	484 ..	486 ..
— 1880	480 ..	480 ..
— 1891	228 50	228 ..
— 1892	205 ..	204 ..
— 1899	248 ..	250 ..
— 1906	251 ..	254 ..
— 1912	140 ..	140 ..
— 1920	337 ..	383 ..
— 1921	....	425 ..
— 1922	383 ..	390 ..
— 1923 libéré	385 ..	385 ..
Foncières 1879	485 ..	485 ..
— 1883	233 ..	238 ..
— 1885	238 ..	239 ..
— 1895	268 ..	264 ..
— 1903	298 ..	268 ..
— 1909	144 ..	143 ..
— 1913 3 ½ %	269 ..	265 ..
— 1913 4 %	400 ..	392 50
— 1917	225 ..	230 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE		
A terme et au comptant		
Bons Mexic. 6 %	1070 ..	1086 ..
Caoutchouc	378 ..	380 ..
Cape Copper	....	....
Chartered	172 ..	173 50
Corocoro	45 ..	46 75
Crown Mines	456 ..	458 ..
Colombia	339 ..	334 ..
Concordia	235 ..	235 50
Créd. gén. pétr. act.	2408 ..	2425 ..
De Beers	1850 ..	1857 ..
Eastern	265 ..	264 ..
East Rand	132 ..	130 ..
Estrellas	216 ..	215 ..
Franco Wyoming	674 ..	666 ..
Goldfields	338 ..	331 ..
Hartmann	272 ..	276 ..
Huanchaca	758 ..	777 ..
Jagersfontein	424 ..	412 ..
Lena Goldfields	93 ..	96 ..
Lianosoff	527 ..	534 ..
Malacca	440 ..	440 ..
Malopolska actions	758 ..	780 ..
Match and Tobacco	224 ..	220 ..
Mexican Eagle	108 50	114 ..
Mexico el Oro	135 50	121 50
Montecatini	272 ..	289 50
Mount Elliott	103 ..	[illegible] 50
Mozambique	114 ..	116 50
North Caucasian	55 25	55 ..
Padang	1207 ..	1202 ..
Pekin Syndicate	78 75	78 25
Phosphates Const.	528 ..	535 ..
Phosphates Tunis.	399 ..	413 ..
Rand Mines	447 ..	446 ..
Ray	440 ..	440 ..
Russian Oil	43 75	43 50
Spassky	48 ..	48 50
Tabacs d'Orient	136 50	138 50
Taganrog	129 ..	134 ..
Tanganyika	470 ..	482 ..
Tharsis	392 ..	396 ..
Transvaal	320 ..	321 ..
Tubize priv.	836 ..	845 ..
Au comptant		
Bakou	1355 ..	1340 ..
Utah	3550 ..	3700 ..
Bruay	3505 ..	3500 ..
Ekaterine	2800 ..	2835 ..
Part Héraclée	37500 ..	37500 ..
Toula	....	....
Vieille Montagne	2510 ..	2505 ..
Omnium	341 ..	343 ..
Steaua Romana	209 ..	206 ..
Grosnyi priv.	383 ..	385 ..
Amer. Foreign Oil	76 ..	78 ..
Royal Dutch	37250 ..	37750 ..
Shell	574 ..	582 ..
Malopolska parts	2700 ..	2820 ..
Créd. gén. pét. parts	17700 ..	17500 ..
Est Asiatiq. Danois	7825 ..	7800 ..
Sumatra	4275 ..	4250 ..
Argentin 6 % 1910	522 ..	....
Brésil 5 % 1914	406 ..	406 ..
Colombie 5 % 1906	2280 ..	2280 ..
Mexique 5 % 1899	184 ..	183 ..
Monaco	11300 ..	11450 ..
COURS DES CHANGES		
Londres	124 07	124 05
New-York	25 45	25 45
Belg., les 100 duc.	355 ..	355 ..
Berlin, les 100 mar.	607 75	....
Espagne	431 87	433 ..
Hollande	1027 75	1028 ..
Italie	138 10	138 15
Roumanie	15 75	15 80
Suède	685 50	684 75
Suisse	490 75	490 75
Vienne	359 ..	....
Prague	75 39	....

La Semaine de Madame

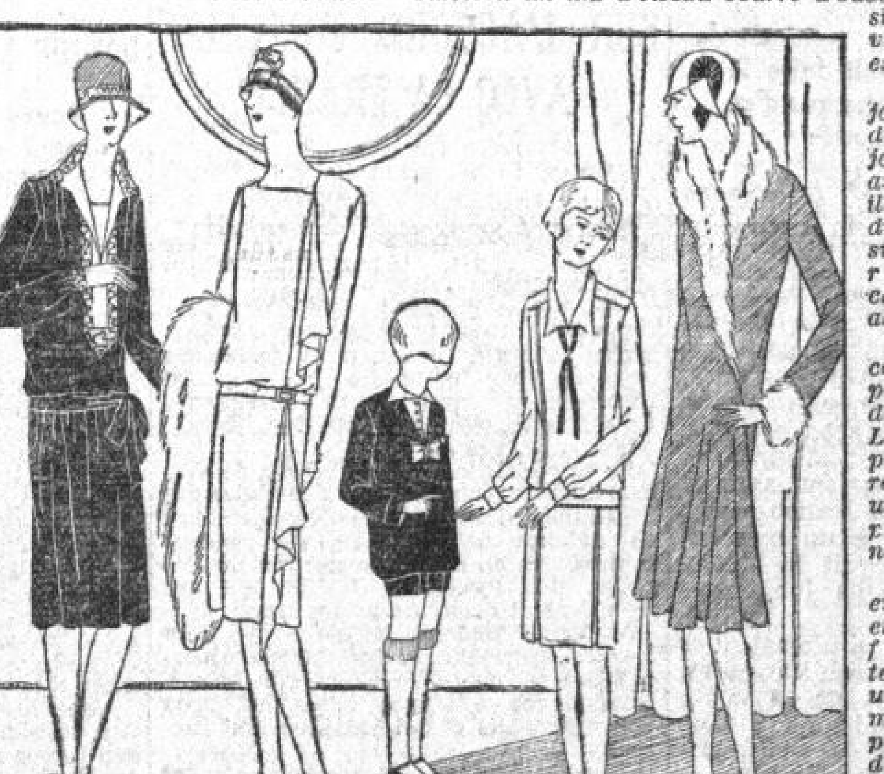
LA FEMME, L'ENFANT, LE FOYER

QUELQUES MODELES NOUVEAUX

A chaque début de saison, toutes les femmes pratiques sont à l'affût de modèles nouveaux, coquets et d'une exécution facile. Et la mode a beau varier, elle n'en offre pas moins, chaque saison, une série de façons charmantes, que peuvent réaliser sans peine les couturières amateurs ! C'est à l'intention de celles-ci, fort nombreuses, que nous donnons aujourd'hui ces quelques silhouettes.

Parlons, tout d'abord, du manteau. C'est un très joli modèle habillé, que vous pourrez exécuter en velours, en satin ou en une soierie quelconque. Les godets rapportés donnent une jolie ampleur au devant sans épaissir en rien la ligne, qui demeure svelte grâce au dos droit. Un col châle, dernier cri, et des parements en mongolie défrisé achèvent de donner un ton très nouveau au modèle. Car vous n'ignorez pas la vogue du mongolie, fourrure charmante et peu chère.

Voici, maintenant, deux robes habillées. L'une, vous pourrez la faire en velours ou en crêpe Stellaire, des Soieries Velvelios. Le corsage en est légèrement blousé. Un col et un petit plastron de ton opposé le garnissent, joliment ouvragés de broderie. Les manches se terminent par un poignet également brodé. La jupe a ses fronces montées sous une ceinture. Rien de plus aisé à faire que cette gentille robe.



De gauche à droite, n° 1,638 : robe habillée pour dame, en velours ou crêpe stellaire des soieries Velvelios. Col et plastron ton opposé à celui de la robe. — N° 1,805 : robe en satin, velours chiffon ou crêpe de Chine. Taillée droite, elle se rehausse d'un jabot et d'un coquillé sur le côté gauche. — N° 1,655 : costume pour garçonnet de 2 à 4 ans ou 5 à 7 ans; il sera exécuté en velours, ottoman, popeline, etc. — N° 1,721 : robe pour fillette de 8 à 10 ans ou 11 à 13 ans. Montée sous un petit empiècement, elle s'étoffe de deux gros plis. — N° 1,810 : manteau pour dame ; le devant présente de jolis godets rapportés. Col châle et parements en mongolie défrisé. (Les patrons des modèles de dames en taille 44 seulement.)

L'autre, vous la ferez en satin, en velours chiffon ou en crêpe de Chine. De forme droite, elle s'orne d'un jabot et, sur le côté, d'un coquillé. Vous aimerez ses manches, très nouvelles.

Pour votre fille, voici une gentille robette toute simple, en lainage, natellaine, fine serge ou kasha. Deux gros plis l'étoffent. Et, pour votre fils, un ravissant costume que l'on peut exécuter soit en velours, soit en ottoman, soit en popeline. Mais, comme nous sommes à l'entrée de l'hiver, j'ajouterai que, sous tous ces chiffons assez légers, un sous-vêtement de laine tricotée serait utile. Lui aussi, vous l'exécuterez vous-même, ce qui vous vaudra plaisir et économie... grâce aux Filatures de la Redoute et à leurs spécialités ravissantes, dont les noms : Agnolaine, Silverlaine, Grésilaine, vous sont connus. — FRANCINE.

OU COUCHER BEBE

Gérard d'Houville dit, quelque part, que tout nouveau-né devrait avoir son lit et non pas un berceau, qui semble prêt à partir au moindre souffle, telle une barque oscillante...

Evidemment... Mais, un berceau, c'est si joli ! C'est si semblable à un nid d'oiseau bourré d'ouate et de plumes ! C'est si bien fait pour recevoir un tout-petit, qui est frêle et qui a froid...

Les berceaux ont toujours été délicieusement douillets. Ceux d'aujourd'hui ne le cèdent à aucun autre. Et, de plus, ils roulent, ils vont d'une pièce à l'autre, sur de belles petites roues caoutchoutées : ce sont les chariots alsaciens.

Ces merveilles ont un corps en osier, que l'on peut recouvrir de satin, de tulle, de dentelle. Les plus jolis sont drapés d'un crêpe de Chine rose ou bleu, que réveille un plumetis léger. Les plus simples sont garnis de cretonne.

Il y a plus frêle encore que le berceau, et c'est le moïse. Cette fine corbeille endentellée est pratique pour un très petit que la maman veut transporter partout avec elle et déposer sur une table, sur un fauteuil, sur le tapis.

Quant au lit, il devient indispensable dès que Bébé atteint ses quinze ou dix-huit mois. Lui aussi présente d'innombrables modèles. Il y a le petit lit de fer laqué classique. Il y a le lit de fer et cuivre, déjà plus élégant. Il y a le lit de bois aux panneaux laqués, sur lesquels sont peints bêtes ou gens. Celui-là fait les délices des petits, dès qu'ils savent discerner formes et couleurs. Il y a le lit rustique, transformable en divan. Il y a le lit tout en cuivre, luxueux et à peu près inabordable.

Si vous mettez très tôt Bébé dans un lit, il sera prudent de le doubler entièrement d'une étoffe assez épaisse, afin que l'enfant ne puisse blesser sa tête aux barreaux. Quelques mamans font, dans ce but, une housse de piqué molletonné, qui enveloppe chaque panneau du lit. Celui-ci peut, là-dessous, être très simple. Si la housse est toujours blanche et nette, le lit n'en aura pas moins charmant aspect.

FR.

JOLIES GRAND'MÈRES

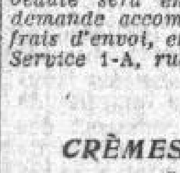


Des professeurs de médecine viennois ont fait la découverte de beauté la plus sensationnelle réalisée depuis cent ans

Il a été prouvé d'une façon concluante que votre peau peut manger. Grâce à ses millions de pores, elle peut absorber certains aliments préparés d'une façon spéciale, les transformer en cellules et tissus vivants et retrouver ainsi sa beauté perdue et sa fraîcheur. Un épiderme bien nourri se débarrasse lui-même, rapidement, de toutes les défectuosités du teint et des marques de l'âge; les rides disparaissent; les joues flasques et les muscles du visage affaissés, relâchés, deviennent fermes et frais. Maintenant, une femme de cinquante ans peut facilement en paraître trente et obtenir un teint éclatant de jeunesse et de beauté qui fera l'admiration et l'envie de beaucoup de jeunes filles. Le menu journalier pour la peau recommandé par les spécialistes est le suivant : Crème fraîche et huile d'olive prédigérées (non grasses), 5 cc., Graisses végétales émulsionnées (non grasses), 10 cc., Hydrates de carbone préparés d'une façon spéciale, 2 cc. Tous ces ingrédients sont maintenant contenus dans la Crème Tokalon, le meilleur et le plus nourrissant des aliments dermiques connus. Elle rendra votre peau plus fraîche et la revivifiera d'une façon presque incroyable, même en une seule nuit, et, en vingt-huit jours, elle vous donnera un nouveau teint d'une beauté durable et vous permettra de commencer à vous débarrasser des rides et des joues flasques, sinon votre argent vous sera remboursé. Employez la Crème Tokalon Aliment pour la Peau (couleur rose) *le soir, et la Crème Tokalon Aliment pour la Peau* (couleur blanche), *non grasse, le matin. La crème rose est la plus nourrissante pour la peau, mais il est préférable d'employer la blanche le matin, car, outre qu'elle est un aliment dermique, elle rend la poudre de riz parfaitement invisible et extrêmement adhérente. Par notre Spécialiste de Beauté.*

Coffret de beauté gratuit. — *Notre nouveau coffret de beauté contenant trois petits tubes de Crème Tokalon Aliment pour la Peau et d'autres produits précieux pour la beauté sera envoyé, à titre gracieux, sur demande accompagnée de trois francs pour frais d'envoi, etc. Adresse : Maison Tokalon, Service 1-A, rue Auber 7, Paris.*

CRÈMES ET ENTREMETS



La « Crème Franco-Russe » et les « Puddings Léone » se préparent en 5 minutes avec du bon lait, sans rien d'autre à ajouter. Vous les trouverez dans toutes les bonnes maisons d'alimentation. Seuls fabricants: Drouet et Cordier, Romainville.

BABETTE SUR LE CHAPITRE DES TENTATIONS

— Somme toute, s'écrie Babette, à brûle-pourpoint, je comprends saint Antoine.

Jean de saisissement laisse tomber le livre qu'il essayait de lire.

— Qu'est-ce que tu dis ? Tu parles de saint Antoine ?

— Oui, je parle de saint Antoine : ça n'est pas défendu.

— Pas que je sache. Mais qu'est-ce que tu lui veux à saint Antoine ?

— Rien. Je déclare que je le comprends. Je comprends qu'il ait résisté à la tentation. Au fond, elle ne devait pas être bien tentante la reine de Saba. Elle était tout en colliers et en plumes. Imagine, Jean, à la place, une élégante d'aujourd'hui, avec le teint adorable qu'ont les femmes qui ne se servent que des divins « Fards Pastels » de Bourjois et de sa poudre exquise « Mon Parfum ». Imagine une femme tout embaumée du plus doux parfum du monde : « Mon Parfum »... Et envoie-la à saint Antoine. Eh bien ! je ne donne pas deux sous de la sagesse de saint Antoine... Qu'en penses-tu ?

— Que si tu es capable de faire tourner la tête à un saint, ça n'est pas étonnant que je n'aie pas résisté.

VOUS SEREZ ENCHANTÉE DE VOS PIEDS

Quel bonheur si vous ne souffrez plus jamais de maux de pieds ! Songez donc, plus de chevilles enflées, plus de pieds endoloris, ni chairs irritées, plus de cors ou durillons lancinants ! Vous aurez cette bonne surprise en employant les Saltrates Rodell. Ces sels produisent un bain de pieds médicamenteux et légèrement oxygéné, possédant de hautes propriétés aseptiques, tonifiantes et décongestives. Les Saltrates Rodell remettent en parfait état les pieds les plus abîmés. Ils ramollissent les cors à un tel point que vous pouvez les détacher facilement sans aucune crainte de vous blesser. Dans toutes les pharmacies.

MANTEAUX CHAUDS ET PRATIQUES

Beaucoup de manteaux d'hiver sont ornés d'une pèlerine mobile qui tient grâce à un système de pattes et de boutons. Cette façon permet de posséder un manteau d'aspect double et plus ou moins chaud, selon le temps qu'il fait.

EXPLICATION

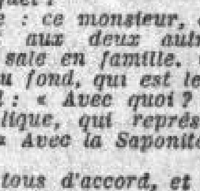
— Maman ! Que signifie le beau dessin qu'il y a sur ton paquet ?

— Vois-tu, Jeannette : ce monsieur, c'est Napoléon Ier. Il dit aux deux autres : « Lavons notre linge sale en famille. »

Alors le bon gros du fond, qui est le roi Louis-Philippe, répond : « Avec quoi ? »

Et la jeune République, qui représente le progrès, déclare : « Avec la Saponite, la bonne lessive !... »

Là-dessus, ils sont tous d'accord, et moi avec eux, car la Saponite rend le linge admirablement blanc sans jamais l'user.



Mais je fais bien attention, en l'achetant, qu'on me donne un vrai paquet de Saponite portant la marque ci-contre.

L'INTIMITÉ DE VOS SOIRÉES



L'hiver ramène les longues soirées qui font tant apprécier la douce société familiale. Mais pour jouir de celles-ci pleinement, encore faut-il ne pas s'absorber chacun dans un livre différent qui vous isole. Le mieux est de choisir une distraction collective, et, si possible, utile.

Faites-donc des tapis de haute laine !

Ces tapis qu'on ne trouve dans le commerce qu'à des taux vertigineux, vous les ferez vous-mêmes, en famille, et à peu de frais. Et cela, grâce aux Filatures de la Redoute.

Elles viennent, en effet, de créer une nouvelle spécialité, la Sidilaine, qui permet de faire des tapis, reproduction de tapis de style persan, chinois, marocain, Savonnerie, ainsi que des tapis au dessin moderne et aux tons à la mode.

Un luxueux album (10 fr. contre mandat) contenant de très jolis modèles tirés en couleurs permet de fixer son choix et de modifier au besoin chaque modèle en suivant de nombreuses variantes proposées. Un plan colorié, fourni avec les matériaux nécessaires à l'exécution du tapis choisi, rend son exécution extrêmement facile et amusante.

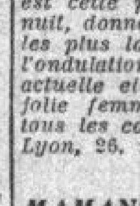
A l'ouvrage, madame, et vous, monsieur ! Trois ou quatre personnes peuvent travailler ensemble à la confection du même tapis.

N'est-il pas charmant de collaborer, sous la lampe, à quelque chose d'utile et de joli? Vite, écrivez aux Filatures de la Redoute, Roubaix (serv. 41), pour recevoir gratuitement échantillons et prix courant.

FLOU ... FLOU D'OR

est cette poudre merveilleuse qui, en une nuit, donne un flou de rêve aux chevelures les plus lourdes. Elle fait prendre et tenir l'ondulation et la frisure. Avec la mode actuelle elle est aussi indispensable à une jolie femme que la poudre de riz. Chez tous les coiffeurs ou Laboratoire L. Paulin, Lyon, 26, rue Créqui.

MAMANS PRÉCAUTIONNEUSES



N'oubliez pas que la plupart des maladies infantiles viennent par le biberon... Seule, la Tétine Alpha, résistante à l'usage, indéchirable et aseptique, ainsi que le capuchon du stérilisateur Alpha, pratique et hygiénique, vous permettront d'alimenter votre bébé en toute sécurité. En vente dans toutes les pharm., chez tous les herboristes et rayon P. 16, bd Strasbourg. Prix Tétine Alpha: 1 fr. 75

POUR DÉTRUIRE SANS RETOUR



les duvets, aussi gros soient-ils, demandez l'originale recette de Miss Gypsia, qui, seule, possède une action réelle sur la racine. Une notice est envoyée gratuitement, sous pli fermé. Ecrire : Miss W. Gypsia, 43, r. de Rivoli, Paris (1er).

Petits Conseils

Vous laverez votre linge vite et bien, sans fatigue, avec Floréal Lessive.

Madame, n'hésitez plus à faire disparaître vos varices et ulcères variqueux sans bas ni opérations et sans interrompre vos occupations. Clinique du docteur H. David, 77, rue d'Amsterdam (la seule exclusivement réservée aux maladies des veines), de 9 à 12 h. et de 3 à 7 h.

Une désolée. — *Il est très difficile de grossir. Seul un traitement minutieux et patient y réussirait. Voyez un bon docteur. Un mélange d'eau de roses et de benjoin en parties égales est excellent pour les pores trop dilatés.*

Bon nombre de personnes ne sauraient se passer de laxatifs. Savent-elles qu'il existe un produit de choix, la Manine Valbay, qui s'impose par sa saveur délicieuse et son action douce et régulière sans douleurs intestinales? C'est le laxatif idéal des obèses et de tous ceux qui souffrent d'un mauvais fonctionnement de l'intestin. La grande boîte 6 fr. 75, toutes pharmacies, et franco, pharmacie Louchet, 45, Grande-Rue, Boulogne-sur-Seine (Seine). Echantillon gratuit sur demande

Madame, si vous voulez le confort de Bébé, joint à l'élégance et à la mode actuelle, achetez un berceau alsacien « Idéal », de la maison Cornon, 40, rue des Usines, Paris. En vente dans toutes les bonnes maisons, vous en aurez entière satisfaction.

Toujours bien coiffée. — *Pour obtenir ce résultat, adoptez un postiche d'art de E. Mollard, 18, rue de Crussol, Paris (11e). Article réclame raie chair, 120 francs. Catalogue franco.*

Nombreuses sont nos lectrices qui désirent être chic tout en exécutant elles-mêmes leurs manteaux, robes ou lingerie et ceux des leurs ; c'est simple, aisé et économique en utilisant les « Patrons Favoris ». Leur coupe parfaite est reconnue. Ils sont en vente partout ou 94, rue d'Alésia, à Paris, au prix de 1 fr. 50 la pochette ; sur chaque figurine, le modèle, les explications détaillées, le métrage nécessaire et un plan indiquant la façon de poser les morceaux du patron afin d'éviter toute perte d'étoffe, ce qui explique leur renom.

Librairies, magasins de nouveautés, marchands de journaux, merceries ont le dépôt des modèles qui illustrent la chronique ci-dessus.

Soignez le teint de vos bas en employant Emsa *qui les rendra, quel que soit leur âge, brillants et colorés.* Emsa *double la durée des bas et les remet à neuf.*

Les intempéries seront funestes à votre teint si vous ne le préservez contre les rigueurs de la saison. Les produits Gorlier (eau, crème, poudre) seront une cure pour votre épiderme. Envoyez 3 francs en timbres à la Société des produits Gorlier, 4, villa des Entrepreneurs, Paris, et vous recevrez une boîte d'échantillons qui vous convaincra.

Madame, employez pour votre belle lingerie la merveilleuse toile de soie « Grijan Silk » déposée. Valeur 42 francs. Prix spécial aux lectrices, fr. 28 90, toutes teintes.

Envoi échantillon contre 0,50 timbre. Vente Grijan, 179, rue Saint-Denis, Paris.

Les culottes imperméables « Progress » et « Baby » assurent l'hygiène et la propreté de vos bébés. En vente Grands Magasins et toutes bonnes maisons. Gros : 6, rue Turbigo, Paris.

L. O. V. — *1° Contre les duvets du visage, essayez l'eau oxygénée à 18 volumes ; 2° Massez le dessous de vos yeux, pour le raffermir, avec :*

Blanc de baleine	100 gr.
Huile d'amandes douces	20 gr.
Baume de la Mecque	6 gr.
Poudre d'alun	6 gr.

Pour éviter le surmenage de l'estomac, prenez au repas du soir un Grain de Vals (laxatif dépuratif). Vous assurerez ainsi le lendemain la régularisation de l'appareil digestif et éviterez congestions et malaises.

Toute bonne ménagère doit avoir de la Rubigine Tirel, seul produit enlevant les taches de rouille sans brûler le linge. Vente: épiciers, droguistes, bazars. Sachet : 0 40. Boîtes 1.25, 2 et 4 fr. Dépôt,27,r.Raffet,Paris

Germaine II. — *Massez votre nez avec une pommade composée de 10 parties de lanoline et d'autant de vaseline, contre 2 parties d'iode. Vous l'empêcherez de rougir en le lavant avec de l'hyposulfite de soude (75 gr. par demi-litre d'eau).*

La vaseline boriquée fait pousser les sourcils et les cils. Quant aux cheveux, il faut connaître la cause de leur chute pour l'enrayer.

Une lectrice d'Ambiauville. — *On peut assainir un local humide en y faisant brûler, toutes portes closes, du charbon de bois.*

Je ne manquerai pas de faire profiter mes lectrices de votre recette. Merci.

Mlle Jeanne. — *Prenez chaque jour 5 pilules contenant chacune 1 décigramme d'extrait de tannin et 1 décigramme de galéga, et puis faites des ablutions froides.*

(Communiqué.)

LES CONGRÈS

La meunerie

Au cours de leur séance d'hier, les congressistes ont émis le vœu suivant au sujet de la taxe sur le chiffre d'affaires : « Toute farine est redevable de la taxe à la production; exception peut être faite des farines provenant de blé récolté par le producteur et réservé à sa consommation familiale. » Puis ils ont poursuivi leurs travaux par l'examen de l'amélioration du travail en meunerie par le conditionnement de l'air dans les moulins. M. M.-T. Pécoud, directeur des laboratoires de l'Ecole française de meunerie, a fait une intéressante conférence sur les essais effectués jusqu'à ce jour et les résultats obtenus avec les appareils permettant de réaliser cette amélioration.

Après une autre conférence sur l'application du froid artificiel en meunerie, faite par M. J. Loizillon, les congressistes ont entendu différents rapports, concernant le droit de douane sur le blé, le seigle et leurs farines, le rétablissement des droits de douane sur les farines étrangères importées à Madagascar, l'organisation de la petite et de la moyenne meunerie pour l'achat des blés exotiques, etc...

Etablira-t-on une taxe sur le colportage?

M. Gustave Doussin a déposé hier, au conseil général, une proposition tendant à instituer, à partir du 1er janvier 1928, une taxe départementale sur le colportage qui serait fixé à 0 fr. 50 par jour ou à 1 franc, selon que le colporteur transporte ses marchandises à la main ou par voiture.

Cette taxe serait due par tous les individus qui exercent sur la voie publique un commerce ambulant. M. Doussin estime à plus de vingt-cinq mille leur nombre à Paris.

FONDS DE COMMERCE & INDUSTRIES

DIVERS

Entrepôt Charbons, Bière, pas morte saison, net 80.000, av. 100.000. Bry, 13, r. Caumartin.

Coul.-Mén., banl. sud imm., aff. tomb., ten. p. dme sle, b. 9 a., loy. 1.600, log. 1 c. 3 p. aff. 150 p. j., s. ess. Av. 25.000 cpt. **Ayrault, 17, r. Cygne**

Transports-Déménagem., affaire de 1er ord. 3 camions, 3 tracteurs, 20 chx tr. bon état. Long bail, loy. nul, beau pavill., apr. fort., av. 350.000. **Est-Office, 16, boul. Strasbourg.**

Cycl.-Garage, rte Fontainebl., magas. exposit. outill. mod., app. 4 p., confort, bén. 80.000, av. 40.000. **Est-Office, 16, bd de Strasbourg.**

COMMERCES DE DAMES

Lingerie-Bonnet., à enlev. log. 2 p., c., aff. 40.000, av. 10.000. **Royer, 73, bd Sébastopol.**

Papet.-Merc.-Confis., 18e, log. 2 p., aff. 135 p. j. Occ. sup. av. 10.000. **Paran, 50, r. Archives**

Ling.-Chemis., p. Paris, 3 p., aff. 55.000, av. 10.000. Décès. **Moindre, 17, r. Archives, 17.**

Papet.-Libr., tr. b. plac., aff. 80.000, loy. 2.500 3 p., av. 12.500. **Trémolière, 11 bis, r. Drouot.**

Teinturerie, aff. 35.000, à céder même en gérance-vente. **Dutron, 34, av. Gobelins.**

HOTELS

Jolie Pension fam., face gare, banl. proche. B. 9 a., loy. 4.000, à saisir d'urg. av. 35.000. **Courtois, 62, rue Caumartin.**

Face gare très importante, Hôtel Voyag. et Touristes, 40 nos, bénéf. 150.000, lg bail, n. revis., gd confort, jardin, garage, dépend. recomm. par T. C. F. et A. C., Aff. sérieuse. On traite av. 150.000. **Manoha, 133, bd Sébastopol**

Hôtel voyageurs, r. de Rome, pr. St-Lazare. 35 tr. bel. ch., richem. meubl., clientèle élégante, gr. bénéf., av. 250.000; Républiq. 50 nos voyag. et mois, joli rez-ch. Rapport dépasse 130.000, départ forcé. Cause maladie, avec 150.000 seulem. **Ramet, 16, pl. du Havre.**

Hôtel-Bur., 21 nos, gr. rapp., double empl. à enl. av. 45.000. **Luquain, 39, bd Henri-IV.**

Hôtel-Bur., 28 nos, t. conf., eau cour. chde et fde, d. ttes les chamb. Bail 17 a. Loy. 5.500 N. R. Rapp. 115.000. Dem. 90.000. **Etabl. Bourgoin, 6, boul. St-Denis, Paris (71e a.).**

Hôtel-Bur., pl. cent., 14 nos, gd conf. Tapis part. Bail 15 a. L. 7.000. Rap. 85.000. Dem. 80.000. **Etab. Bourgoin, 6, bd St-Denis, Paris.**

Hôtel, pr. gde gare, 50 nos, conf. mod., eau chde et fde. Tapis. Bon bail. Loy. couv. p. s.-loc. Rapp. 150.000. Dem. 140.000. **Etabliss. Bourgoin, 6, boul. St-Denis, Paris (71e ann.).**

Hôtel-Bureau, 31 nos splend. Gd conf. mod. Bail 18 a. Loy. nouveau 7.000. Rapp. 125.000. Dem. 100.000. **Etabl. Bourgoin, 6, bd St-Denis.**

Pension de famille luxe, 12 lits, gde plage Sud-Ouest, cédée sans interm. av. 55.000. Affaire élég. Ecr. **Gustave, 17, rue de Passy.**

Hôtel d'angle. Après décès. Avec 150.000 fr. 36 chamb. tr. conf. 30 fenêt. Loy. 6.000 fr. Long bail. Rapp. poss. et just. 100.000 fr. **KIEFER, 29, r. du Château-d'Eau.** Apr.-midi.

OCCASION avec 10.000 Hôtel-VINS Paris 7 nos rapp. 12.000. B. 12 ans. Loyer 3.500. Buv. à remont. Urg. **Vr GEORGES, 34, r. d'Enghien.**

Hôtel-Bureau pl. centre ville 95 km Paris P.-L.-M., B. 17 a., L. 5.500, 36 nos rap. 52.000 Pas de frais. eau g. él. A enl. urg. av. 40.000. **BARTHELEMY, vins gros, 50, faubg St-Martin**

HOTELS-VINS

Véritable sacrifice. **Hôtel-Café-Billard-Garage** Loyer plus que couvert par sous-locations. Excellentes recettes limonade à augmenter. A céder pour prix du matériel. Renseignem. à **J. BERNE, 177, rue Barbâtre, Reims.**

Demande gérant av. garanties p. tenir **Hôtel-Bar** 18 nos conf. moderne, situé à Levallois S'adresser **M. COEN, 18, bd Saint-Michel.**

Hôtel-Café-Rest., banl. proche, tr. active. aff. 150.000, net à placer 35.000. Tr. av. 35.000 **MASSERON, 61, rue Beaubourg.**

Hôtel-Vins-Tabac, s. préf., S.-et-O., rapp. 6.000 et 200 comptoir, tabac 125.000, bail 15 a., loy. couv. par s.-loc., logem. 3 p. Traite av. 20.000 fr. **Masseron, 61, rue Beaubourg.**

On demande dame ou mén. pour **Hôtel-Vins**, bén. gar. 80 p. j. av. 15.000. Aut. bén. 100 p. j. av. 25.000. **Vr Lacroix, vins gr., 1, r. Rivoli.**

Hôtel-Vins-Rest. 7 nos pl. cent. loc. commerc. 30 km Paris. B. 15 a., loy. 2.500. Aff. 100.000. Gd log. garage, dépend. A pr. avec 30.000. **THUILLIEZ, vins en gros, 27, rue Condorcet.**

ALIMENTATION CAFES-VINS-RESTAURANTS

LISEZ BIEN CECI

Vieux commerçants n'ayant pas d'enfants et aucun héritier feraient grandes facilités à jeune ménage digne d'intérêt pour reprendre leur superbe **Dépôt Vins** qu'ils exploitent depuis 25 ans. Belle situation assurée par contrat, ne demandent que 10.000 ou garant. pour la reprise en gérance de leur affaire. Pour renseignements voir personnellement **M. VASSARD, Vins en gros, 45, faubg Saint-Martin** (seul chargé).

Pour **GERANCES SERIEUSES**, adressez-vous **SOCIETE UNION DES VINS DE FRANCE Bureau Central, 81, rue Réaumur**

Dépôt de Vins, bail 12 ans, loyer 2.500 fr. Prix total 4.000 fr. ou en gérance. Voir **109 bis, avenue Wilson, Montreuil.**

AVANT LES FETES.

Bordeaux Vinicoles, 121, bd Sébastopol, 121. dem. gérants mén. ou pers. sle p. **Dép. Vins**, situat. fixe, b. logé. Se prés. av. réf. et gar.

LA VENDANGEUSE BORDELAISE SOCIETE disposant sur la place de VRAIES GERANCES LIBRES d. DEPOTS VINS proc. sit. stabl. de 1.500 à 6.000 fr. à dames et ménages. Se prés. ensemble muni garanties. **DIRECTION, 4, rue des Deux-Gares. Mo Est.**

Grandes CAVES BOURGOIN

Maison de confiance (71e année). Sont disponibles pour novembre-décembre. 1o **Dépôts Vins**, lux. g. Nicolas et Bourgoin. **Dépôts Paquet.**, genre Primistère. Tous très bien logés. Pour ménage ou dame seule. Mise au courant. Essai préalable. 2o Pour ménage de préférence du métier. **Dépôts à lancer** (Ouverture). Fixe 800 francs par mois. Diverses primes. Très bien logés. Référ. et garant. nécessaires Voir **Directeur Serv. Vinicole, 6, bd St-Denis**

Gérance Dépôts Vins, bien situé pour début. Gros chiffre, bien logé. Petite garantie. Voir **Maréchal, Vins, 17, bd Bonne-Nouvelle.**

LES GRANDS VINS DE FRANCE dem. gérants et gérantes, même débutants. Belle situation. Garantie exigée de 6 à 15.000. Voir à Bercy le directeur des chais. **151, rue du Port-de-Bercy.** Métro Bercy.

UNE AFFAIRE RARE AVEC 25.000 FRANCS. Beurre et Œufs, Bastille, affaires 300.000 gar. Bail 12 a., app. 4 p., bénéf. 75.000. Occ. uniq. et réelle. Voir **MARC, 20, rue du Louvre.**

Etablissements TIZEAU, 12, rue des Halles. 90 Dépôts de Vins installés dans Paris et banlieue demandent ménages et dames seules pour gérer **Dépôt de Vins** beau logt. Se présenter ou écrire.

SERVICE VINICOLE DE L'AG. F. Pas de commission à payer. Gérants et gérantes demandés p. **Dépôts vins.** Situation 1.800 à 3.500 p. mois. Logés. Voir **Siège social, 7, r. de la Pépinière (St-Lazare)**

Obligé partir, ma femme gravement malade donnerai en gér. m. fonds **Alim.-Vins**, sit. 15e. Logem. 3 p., aff. 350 p. j. Faut 8.000 fr. Voir **JAC, 16, boulevard Magenta.**

Etablissements CEP, Docks de Bercy, demandent ménage, comme gérant libre pour tenir **Dépôt Vins**, affaires. 700 fr. par jour. Laissant gros bénéfice, garantie demandée 15.000 fr. Se présenter ensemble aux Docks, **2, rue de la Garonne, Place Lachambaudie. Petit-Bercy.** Métro : Charenton.

L'UNION DES GRANDES CAVES MANTELL (39e année). **345, rue Saint-Martin** (porte Saint-Martin). 1o GERANTS sont demandés dans **Dépôts Vins** genre Nicolas. dans **Dépôts Vins-Alimentation** genre Damoy. Gain de 25.000 à 100.000 par an. 2o GERANTS sont demandés. Fixe et pourcentage. Logement de 2 à 6 pièces. Voir ou écrire : **MANTELL, 345, r. St-Martin.**

Cède en gérance si sérieux mon **Bar-Billard**, loy. 2.000, b. 9 a., aff. 300, log. 2 p., av. 14.000 **Me Vr 29, r. d. Amandiers.** Mo Père-Lachaise.

Caves « Bons Clos », Ferrière, Propriétaire. 102, boulevard Sébastopol. Recherchons d'urg. gens capable apr. mise au cour. tenir agréable gérance de **Dépôt Vins, Alimentation-Vins**, av. ou s. **Buvette.** Paris ou Banlieue. 4 à 5 p. de log. Situation var. de 2.800 à 5.000, mens. suiv. cap. et gar. mise au cour. ass. Se prés. urg. **Direct. des Dépôts.** R. des Agenc.

LES VINS FRANÇAIS

P. fin nov. et début déc. Gérants (2 sexes), p. **Dépôts Vins** et Aliment. Bx log. Situat. stable. Pet. garant. Mise au cour. Se présent. ensemb. au **Bureau, 21, rue des Vinaigriers.**

AVEC PETITE GARANTIE

Gérance de luxueux Dépôt de Vins. Libre pour novemb. Convient même à début. Gain mensuel 2.500 francs. **F. GRANGERON, 64, faubourg Saint-Denis.**

Julibon, Vins en gros, 50 r. d. Lancry, Paris. dem. p. fin nov. mén. ou dame sle p. gér. joli **Dépôt V.-Paq.**, gd log., bén. prouv. 2.500 p. mois gar., dem. 10.000 à 12.000, sér. réf. exig.

Les Etab. Louinet, Vins-Spirit. gros, dem. p. gér. ménag. act. et sér. Se prés. **Directeur Serv. Rest., Hôtels, Cafés, 14, rue Bretagne.**

Etabliss. des Caves de Beaune demandent Gérants, gérantes pour tenir **Dépôts Vins luxueux** (Paris, banlieue), tr. bien logés. Mise au courant assurée. Se présenter : **82, faubourg Saint-Denis.** Métro : Est.

OCCASION RARE EN EPICERIE-VINS

Bail 14 ans, loy. modéré, logem. 4 p., fait 90.000 fr. affaires p. an, peut mieux encore. Naissance oblige à céder d'urg. même avec 6.000 fr. seulement. C'est une aff. à enlever. Voir de suite. **LUC, 359, rue Saint-Martin.**

Tabac-Café-Epic., 40 km Paris, St-Lazare. bail et loy. à déb., 3 salles billard, beau matériel. Logement superbe. Aff. 220.000 fr. Cse maladie, av. 40.000. **Prajoux, 50, r. Rivoli.**

Aliment. gén., tr. bien sit., belle bout. 400, aff. act. à fait 700, 9 ans à 1.400, 4 pièces, avec 18.000. **Foyer Commercial, 46, rue Bondy.**

Alimentation. Grosses ou petites affaires, Paris ou province. Demandez listes gratuites, affaires à céder. **REAU, 106, r. Rivoli.**

Café-2 billards, coin rue, grande façade, bail 18 ans, logem. 4 p., loy. 2.000, sous locat. 3.200, recette 300, avec 30.000. **Lacombe, Vins, 21, rue Fontaine-au-Roi (République).**

Cause intime, cède mon **Epicerie-Buvette**, bien logé, av. pte garant., ten. 3 ans. Voir mon conseil. **Moreau, 16, r. Michel-Lecomte.**

Joli coup de fusil d. gér. **Dépôts Vins** genre Nicolas. Contrat et cond. nouv. ass. gros bénéf. au gérant logé. Mise au court. Voir de suite **LABOURET, 89, bd Sébastopol.**

Alimentation générale, fait 1.000 garant., av. 25.000. **Architecte, 60, r. du Château-d'Eau.**

AUX VINS DE FRANCE ET D'ALGERIE Belle situation en gérance. **Dépôt de Vins.** Voir **41, rue Château-Landon.**

Dépôt de Vins, genre Dubonnet. Fait 650 fr. p. jour. Logem. 3 b. p. Vendra ou donnera en gérance, avec 10.000 fr. Aff. de confiance. **Etude Martin, 130, faubg St-Denis (Gare Est).**

Epicerie-Buvette, sans halles, bail 12 ans, loy. 1.800, 4 p., aff. 500, buv. 130, av. 15.000. **FOREST, 4, boulevard Sébastopol** (20e ann.).

A PARIS-PLEIN CENTRE GARAGISTE

A céder Superbe **Vins-Restaur.**, fait 400 p. j. tenu 29 a., lg bail, b. logé, 1re mutat. pay., à céder avec 15.000 fr. Urgent. Voir **Etude Monceau, 21, rue de la Terrasse.** Mo Villiers.

Café-Rest. proche banlieue, S.-O. Face parc aviation, import. client. Choix 400 p. jour, peu de rest., b. vendu, sup. terrasse, 3 sall. jard., dépend., bail 14 a., loy. 1.500. Px 80.000, av. 30.000 fr. **Masseron, 61, rue Beaubourg.**

Coquet Bar route nation. Mantes. Logt 5 p. Bail 12 ans. Loyer 1.800. Aff. 55.000. Prix 35.000 1/2 cpt. **DEIZIEX, 107, bd Magenta.**

EPICERIE-BUVETTE Gde LICENCE

Bonne banlieue. Bail 13 ans. Loyer 1.000 fr. 2 boutiques bien agencées. Logt 4 pces, cour. Aff. 300 fr. dont 100 fr. de buvette. A enlever avec 10.000 fr. **PAILLARD, 60, rue Montmartre.** Métro Halles

BAUX A CÉDER

Vérit. aff., boutique et 3 pièces, sit. rue tr. pass. Bail 7 ans à 540, t. comm. Px 18.000, 10.000 cpt. **Ruche Commerciale, 10, r. Blanche.**

Boutique lux., instal. genre Nicolas pour monter **Dépôt Vins**, bail 12 a., log. 3 p. Px total 10.000. **Cavalin, 30, rue Montmartre.**

CAPITAUX

Ach. cher billets fonds. VALE, 31, r. St-Lazare

PRET SUR BOUTIQUE, BILLETS FONDS Argent de suite. **MAC, 1, bould Strasbourg.**

SI VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT Prêtons ste s. nantiss., hypoth., titres, t. val. sér. **Caisse d'Escompte, 13, bd Rochechouart.**

J'offre capitaux à commerç. gén.-Bnes cond. Solution rapide. **LEROY, 6, rue Saulnier.**

Achat bill. fonds. Sté Financ., 1, pl. République

Achat billets fonds. Cazeau, 18, r. St-Laurent.

PRETS SUR BOUTIQUES

ACHAT BILLETS DE FONDS à 10 0/0. **Etude GALL, 11, r. Provence (Fg Montmartre)**

Prêts hypoth. 10 0/0. Ouverture crédit billets fonds. — **BRISSET, 38, Chaussée-d'Antin.**

Prêts à commerç. et industr. solvabl. rem. boursab. p. mens. **Brisset, 38, Ch.-d'Antin.**

ACHAT BILLETS DE FONDS. Argent le jour même. **CHEVRY, 33, boulevard Sébastopol.**

PRETS SUR NANTISSEMENTS. Hypothèque. **Achat très cher Billets fonds.** Solution imm. **Office Commercial, 2, bd Rochechouart, 2 à 6**

Industriel parisien, débordé par commandes, ayant succursale Midi, s'adjoindrait collaborateur disposant de 4 à 500.000 francs. Belle situation. — **ARCOS, 79, rue Lafayette.**

Votre argent vous rapportera 15 0/0. Placez-le d. le commerce av. b. garant. **Banque S. et Cie, 26, r. d. Francs-Bourgeois, Paris.**

Je connais l'expert d'un groupe capitaliste qui fera prêter rapidem. à toute personne sérieuse. **ELFELIX, 40, boulevard Bonne-Nouvelle.** — Rien à payer d'avance.

Avec 4.000 fr. vous pouvez vous créer une situat. lucrat. et agréable comm. industr., financ., minim. 12.000 à 40.000 suiv. aptitudes, 2 mois à l'essai. 1.000 fr. fixe, début. Voir **De Pairthuy, 40, boulevard Bonne-Nouvelle.**

Situation de 30.000 fr. à dame disposant de 50.000 fr. déposés en banque pour partie administrative dans fabrique imperméables près grands boulevards. **DE PAIRTHUY, 40, Boulevard Bonne-Nouvelle**

PALAIS de la NOUVEAUTÉ

7, Boul. BARBÈS - PARIS

Jeudi 17 Novembre et jours suivants

SOLDES

RABAIS ÉNORMES à tous nos comptoirs.



La cure de pin maritime chez soi

Certes, les affections des voies respiratoires sont trop graves pour qu'on puisse les traiter par le dédain, même lorsqu'elles se réduisent à de simples rhumes. Elles deviendraient bientôt redoutables si l'on ne se hâtait de les enrayer. Mais il est permis de les envisager sans inquiétude si l'on est puissamment armé contre elles par le véritable

GOUDRON GUYOT

qui, extrait des pins maritimes, est d'une efficacité que des milliers de guérisons attestent chaque jour. Il anéantit l'offensive des microbes qui envahissent l'appareil respiratoire, si bien que le rhume et la bronchite, si opiniâtres soient-ils, cèdent aussitôt qu'il apparaît dans les poumons et les bronches. Son action antiseptique est efficace dans tous les cas d'infection pulmonaire.



Exigez le véritable GOUDRON GUYOT (liqueurs, capsules, pâte pectorale). Tous ces produits portent l'étiquette en trois couleurs : violet, vert, rouge et l'adresse de la Maison FRÈRE, 19, Rue Jacob, PARIS. Déjouez la confusion que créent certains produits similaires.

Dans toutes les pharmacies
Prix du Goudron Guyot :
Le flacon (liqueur)....... 7,00 + impôt 0,50
— (capsules)..... 5,50 + impôt 0,75
La boîte Pâte Pectorale 3.00 + impôt 0.50

PETITES ANNONCES CLASSÉES

ASSOCIATIONS (22 fr. 50)

Céramiste au courant fleur funéraire dem. comme associé. Belle situation. Ecrire à M. MANGARET, 37, r. Vandrezanne, Paris-13e.

OFFRES D'EMPLOIS (15 fr.)

Divers

Demoiselle anglaise ou sach. anglais comme français, capable couture et tricot, pour 3 enfants, 7, 5 et 4 ans, dont l'un va à l'école. Gages selon aptitud. S'ad. matin: Chavannes, 5, av. d'Aligre, Chatou. 15 m. gare St-Lazare

Demandons très bons gabaristes et aussi mécaniciennes et coupeuses très au courant housse intérieure automobiles. — STEIN, 4, rue de la Gare, Levallois.

On dem. très bon chauff.-mécanicien, excellentes références exigées, 1.300 fr. Ecrire JACQUES, 70, r. Boissière. Ne pas se présent.

Dem. entrepreneuses p. tricot mach. genre Jacquart. ROPITAL, 16, quai de la Mégisserie.

Demoiselle boulangerie, 210, r. des Pyrénées.

On dem. tr. bnes secondes mains pr lingerie Se prés. de 9 à 10 h. Vigneix, 7, r. Chevert-7e

Pte main typo. Dubreuil, 27, r. Montorgueil.

Une fille, 14-15 a., p. écrit. déb. 14 fr. p. j. PHOTO, 51, rue du Rocher.

FINISSEUSE POUR SACS EN PERLES LORIOL, 16, rue Eugène-Varlin.

Bne dévideuse laine. Capette, 43, r. Rébeval.

Mécaniciennes p. l'atel., tr. au cour. Jacquart, moteur. REARD, 13, bd Rochechouart.

J. hom. début, 16 à 18 a., prés. p. par., pour manutention. Galeries Debucourt, 14, r. Malher.

On dem. bon chauffeur ayant permis poids lourd. Se présenter, sér. réf., GAUTIER, 9, rue de l'Eglise, Claye-Souilly (S.-M.).

Dem. emballeuse parfumerie. Sér. réf. exig. MONO, 32, rue de l'Oasis, Puteaux (Seine).

Jeune homme 14-16 ans, pour aider manutention et courses. REIMAN, 8, r. Sainte-Foy.

Garçon magasin, 30-35 ans, ayant références. Nouvelles Galeries, 4, rue Ternaux.

AG. SURVce SECRETE dem. : 1o vendeuses 25 a. pr robes connaiss. couture et pr voi., soier., lain.; 2o chauffeurs 25 a. p. lourds; 3o tri-porteurs p. alimentat. Ecr. A 74 Petit Parisien. Avoir exc. référ. et cert. hab. Paris.

On dem. mécaniciennes au pied p. enveloppes. Papeteries de Paris, 8, pass. de l'Atlas (19e).

Bne manutentionnaire pr cost. garçonnet. Se prés. 11 à 12. Caen, 5, r. Ponceau (Réaumur).

Téléphonie Universelle, 40, rue Richelieu, dem. un apprenti 13-14 ans prés. p. parents.

Industrie

Bobineurs, électriciens de tableau, chef traceur, chef ébarbeur, noyauteurs, chaudronniers fer et cuivre au courant locomotive, demand. par SOCIETE METALLURGIQUE DE NORMANDIE à MONDEVILLE, près CAEN. Ecr. en donnant référ. et situation de famille.

Lampes Belgica demande de tr. bonnes souffleuses-mains flammes, tubes, lino, etc, tr. b. salaire. S'adr. 110, av. Phil.-Auguste le matin.

Ajusteurs-outilleurs, fraiseurs, tourneurs. Bon. réf. GILAIN, 48, r. Pierre, à Saint-Ouen.

On demande un tréfileur cuivreur. S'adresser 18, rue Jaie-Félix, à Vincennes.

On demande poinçonneuse expérimentée pour machines Powers. Ecrire La Nationale, R. D., 15 bis, rue Laffitte, Paris.

On dem. ouvrier polisseur nickeleur court électricité, sérieux avec références pour chromage. Lestang, 94, rue Amelot, Paris.

Monteurs électric. p. installat. intér. et branchements, munis de sér. réf., st dem. pour travaux aux pièc. ds la Somme. Se prés. ou écr. S.C.L.A.E., 178 bis, r. Jul.-Barni, Amiens.

Très bon rectifieur-outilleur, bobineuses professionnelles en téléphonie fil fin rangé. S'adresser 13, rue des Favorites.

Dem. chaudronn.-traceur. RICHARD, rue de la Victoire, Blanc-Mesnil. Tr. 52-72, Le Bourget

Menuisier marié, très sérieux, connaissant à fond son métier et machine, travail assuré année, logé, pour région Normandie. LESEURE, 22, avenue de Versailles, Paris.

Situation stable serait faite à chef-monteur connaiss. bien lignes H. T. et B. T. Ec. av. réf. et prét. à Secteurs Electrique, MELUN

Demande bons ouvriers plombiers. PLOMBERIE GENERALE, 9, rue Morand.

On dem. un tourneur de fabrication. PESTY, 9, rue des Cascades.

Bons monteurs électriciens sont demandés. Electric-Entrep., 8, r. St-Jacques, Joigny, Yon.

Piqueuses demandées. Lampes BRANCHER, 28, avenue de Saint-Ouen, Paris.

Cie française Thomson-Houston, 364, rue Lecourbe, dem. fraiseurs professionnels.

Cuttat, 13, impasse Gaudelet, dem. très bons raboteurs et mortaiseurs. Sér. réf. exig.

Bons tourneurs sur verticaux, raboteurs de grosse mécaniq., régleurs-décolleteurs sur tour revolver. Société RATEAU, 117, route de Flandre, La Courneuve. Se prés. de 8 à 9 h.

On dem. polisseurs sur verre p. services de table. S'adresser Cristallerie de Sèvres, 45, route de Vaugirard, Bas-Meudon (S.-O.).

CHAUFFEURS p. usines à gaz. S'adresser Société L. D. T., 73 bis, bd Richard-Lenoir.

Chef d'atelier mécanicien étant hab. ouvrier pour faire à la main et aux mach. outils, forge, ajust., tour, usinage, traçage, croquis organ. pet. atel. p. constr. mont. rég. p. mot. et instr. agr. B. sal. plus tant% et esp. Belleville, cr à Buzançais, Indre

Sténos-dactylos

Sténo-dactylo expérimentée. Appts 600 fr. Se présenter UPRIM, 14, rue Bleue.

STENO-DACTYLO, not. compt. Fabriq. briquets, 39 bis, rue Grenéta.

Comptabilité

Demandons bon comptable homme ou dame connaissant bien comptes-courants. STEIN, 4, rue de la Gare, Levallois.

Modes, Lingerie, Couture

On dem. ouvrières tous vêtements, layette enfants, av. modèles. Coulaux, 3, r. Palestro.

Entrepreneuses sach. couper robes soie, conf. soignée, province s'abstenir. WOLF, 14, rue Beauregard.

Assurance-Capitalisation

Puissante Sté Capitalisation offre, à personnalité qualifiée, importante inspection dans la région du Nord. Ecrire ROY, 16, rue Grammont, Paris.

Importante Sté cherch. hom. actifs ayt excel. référ. d'honorab. et petit caution, pour poste encaisseur. Gain 1.100 fr. envir. dont 600 fixe. Ne pas se prés., écr. Delideis, 16, r. d. Roses.

Demandes de Représentants

Agents exclusifs par arrondt recherchés p. art. ménage 1re nécessité, g. gain, placem. facile. Lombart, 1, r. Ch.-Péron, Boulogne-s.-M.

R. p. huil., sav., caf. Grandremy, Salon, B.-d.-R.

REPRESENTANTS demandés pour **Cafés, Huiles, Savons** Ecrire à Louis BRANDIS, Salon-de-Provence.

Repr. sér. Paris, prov. dem. Ecr. Manufact. de ficelles, cordes, 12, r. Jean-Dolent, Paris.

VINS FINS ET LIQUEURS Cartes premier ordre offertes à bons REPRESENTANTS. Ecr. DE VILLEPORT, négociant, EPERNAY.

RETRAITES personnes ayant quelq. relations pouvez vous faire agréabl. un beau revenu, écriv.-moi J. Fort, 51, r. Sablière, Libourne (Gde)

BELLE SITUATION offerte à REPRESENTANTS SERIEUX, homme ou dame, connaissant conf. p. hommes et chemise, pour visiter clientèle particulière. Bons appointements et commission. Ecrire en joignant référ. au G. I. H., Elbeuf (S.-Inf.).

La Sté A. Durey-Sohy et Cie, 19, r. Le Brun, Paris, ch. pour Paris repts sér. et act. à la commission p. vente extincteur auto. Invention nouvelle. G. bénéf. Références exigées.

On dem. dans chaque ville : prov., colonies, étr. repr., concessionnaire p. vente jouet sensationnel absolument nouveau brev. France, étranger. Placement fac. partout assurant rapport immédiat. Ecr. J. HANI, 95, rue La Boétie, Paris.

Représentant sous-agent visit. restaurants et hôtels Paris et désir. s'adjoind. carte alim. 1er ordre à la comm. Ecr. A. 75, P. Parisien.

Agent général, bonnes maisons, liqueurs marque, les confierait à représ. vis. aliment., caves. Ecr. Publicité, T. S., 59, r. Richelieu

Demandons représents p. Paris. Maison « A l'Eléphant », 225, rue d'Alésia, Paris-14e.

Cherchons 5 représ. sér. fixe et comm. Mise au cour. ass. Urg. U.C.B., 11, bd Rochechouart.

JUMBO, 92, rue Richelieu (2 à 6 h.). Représentant, fixe et commissions.

Groupement des Vendeurs Professionnels DE SEMENCES AGRICOLES Des secteurs sont encore libres pour les courtiers de métier. Toutes les marchandises seront expédiées sous notre contrôle. Ecrivez-nous de suite. Prix sans concurrence. BECHTOLD, 7 bis, rue de Paradis, Paris.

Dem. représ. p. lampe réchaud brevetée, nouveauté intéressante, ville, campagne. Ecr. Ets Beaumarié, 11, r. du Chemin-Vert, Paris.

Représentants visitant alimentation, hôtels, etc., sont demandés. Ecrire : Saucissons, Jambons, 9, rue Giraud, Arles-sur-Rhône.

DATTES SURCHOIX. Mais. spéc. export. boîtes luxe, dem. agents partout. Bénéf. gar. 30 0/0. Friandises préférées intéressant égal. pâtiss., épiciers, etc., Ecr. Havas, P. 1 Tunis

Représent. Vendre aux papetiers et bureaux tabac. Etab. Servière, 61, r. Damrémont, Paris

Main-d'œuvre agricole

Main-d'œuvre agricole empl. cond. tracteur ap. APPRENTISSAGE O. A., 4, r. Fromentin.

Gens de maison

On dem. demois. ou v. guer. p. conc. Vanves. Réf. exig. Ecr. Gaudin, 4, r. du Caire, Paris.

Femme de chambre, 22 à 30 a., soig., mén., couture, repassage fin. serv. de table. Réf. verbales exigées. SIMON, 36, r. Etienne-Marcel.

Cuisin. 25-35 a., propre, fais. ménage, 3 mait., f. de ch. Références verbales exigées. SIMON, 36, rue Etienne-Marcel.

On dem. seconde f. d. chamb. ou début. Se prés. 10 h. à midi ou 6 à 7 Viger, 38, r. Spontini.

Ensemble ou séparément 1 jeune fille sachant cuisine, b. à t. faire et 1 jeune fille sachant couture, f. de ch. Bonnes références. CHOUANARD, 115, faubourg Poissonnière.

Bonne t. faire, sach. cuisine, pour appartemt. S'adr. Teinturerie, 28, r. Vaugirard (Sénat).

Institution jnes filles, 4, place Félix-Faure, Nogent-s-Marne, dem. ménage mari cuisinier, femme aide de cuis. Références exigées.

B. tt f., 2 mait., couc. appt. Réf. exig. Quart. place St-Michel. Ecr. de Forges, 18, r. Liège

Dem. bne à tt faire sach. cuis., lavage pour serv. 2 mait. av. fem. de ch. Se prés. 10 h. à 14 h. ALLARD, 58, rue de Ponthieu.

On dem. bonne à tt faire connaiss. bien cuis., mén., repass., pour campagne, 45 kil. Paris. Pr rensgts : Bouchet, 85, av. d'Orléans, Paris.

Dem. bne à t. f. de conf. pour Docteur banl. S'adr. mat. ou écr. Mme Ch. Marie, 9, r. Bagneux.

Cherche bonne à tout faire, 2 maîtres. Présenter matin. Mallier, 23, r. d'Hauteville. Urg.

Bonne à tout faire avec bonnes références. Mme Hirchowitz, 123, avenue de Clichy.

Bonne à tout faire, long. référ. bien payée, de 25 à 40 ans. Se présenter entre 10 et 13 h. MUSIDAN, 92 ter, boulevard Péreire.

Dem. bon. à t. faire. Picard, 4, r. Paillet (5e).

Dem. p. campagne, 1 h. Paris, cuisinière, bon. réf. On accepterait enf. au moins 7 ans. Bons gages. Prieur, Guisseray, p. Breuillet (S.-O.)

Dem. b. à t. f. 20 a., mén., less., pas cuisine. Sérieuses référenc. Concierge, 90, r. Monceau.

BUREAUX DE PLACEMENT (18 fr.)

Pour trouver une Bonne comme pour trouver une place, s'adresser à Marie PAULET, 131, r. St-Honoré, Paris-1er.

SOMMER, 61, bd St-Germain place jour même b. tt f., cuis., f. de ch., mén. et gdes, Gr. gag.

AG. NOGENT-s.-MARNE, 3, pl. Marché, cuis., f. de ch., b.t.f., placées jour même. B. gages

Agence Malesherbes, 20, r. Phalsbourg, dem. cuis., fem. de ch., b. à tt faire, même début.

COURS ET LEÇONS (18 fr.)

Grande école américaine, 120, rue de Rivoli. Apprenez manucure, pédic., coiffure, massag.

En 2 mois, APPRENEZ COIFFURE, MASSAGE, MANUC., 67, bd Beaumarchais, 3e ét. 20 a. réf.

Ecole de coiffure, 5, rue Blondel. Manuc. Indéfr. mise en plis. Mme Verheaghe, 15 a. réf.

En 2 mois, COIFFURE, MASSAGE, MANUC. Cours professionnels, 29, r. Réaumur, Temple

Apprenez coiffure, manucure, 116, r. Rivoli.

INSTITUT MADELYS, école de coiffure, manuc., pédic. Soins de beauté. 37, rue Saint-Lazare.

SITUATION lucrative, indépendante pour les deux sexes, p. l'Ecole technique supérieure de représentation fondée p. industriels de l'Union Nat. du commerce, 58 bis, Chaussée-d'Antin, Paris. Cours p. corr. Gains pend. étud. Broch. P grat.

AUTOMOBILES (18 fr.)

Partic. cède Renault 11 HP cond. int. type gd luxe 1927 av. coûté 38.000 et enc. gar. usine 2 mois. Pr. 26.900. March. s'abst. Tél. rend.-vs Nd 89-18 ou écr. M. et B., 60, r. Ordener, Paris

Suite décès. Autocar à vendre 28 places. Le matin. 5, rue du Parc, Clichy.

COMMERCIALE RENAULT k.z. Occasions. Boulangère Renault 10 CV à démarrage, type IF. FIAT 1.500 kilos, bâchée, pneus neufs, 6.500. Echanges. FROT, 72, r. de l'Ourcq. Téléph. Nord 76-47.

100 Aut. occ. t. marq. Gross, 62, r. Caumartin

Particulier vend Delage 11 CV, c. int. propre, parfait état méc., bons pneus. Usine Richard, Boîte postale 12, Le Bourget.

Carrosserie cond. intér., occas., 6 pl., forme ronde, ét. neuf. 83, bd St-Denis, Courbevoie.

Camionnette Renault 4.800 fr. 1.200 kil. et 600 kil. Parfait état. 9, rue Huntziger, Clichy (près Mairie).

Cycles et Motocyclettes

FOIRE aux MOTOS liquid. avant hiver. Occ. d'un lot MOTOS neuves à CREDIT vendues sépart. av. GRAND RABAIS jusqu'à 50 0/0 sur px catalogue. 241, av. DAUMESNIL. Ouv. dim.

Enseignement automobile

BASTILLE-ECOLE, 16, bd Beaumarchais. Roq. 89-42. Forfait s. Citroën Renault, luxe, Ford, camion poids lourds.

REPUBLIQUE-ECOLE, 48, bd du Temple. Citroën, Renault. Garage. Tél. Roquette 59-81.

Ecoles de chauffeurs

ECOLE, 4, bd Rich.-Lenoir, pl. Bastille. Forfaits sur Citroën, Renault. Papiers TAXI à forfait 60 fr. Roq. 87-90.

Wagram-Auto brev. dep. 100 f. Touriste camion, moto, Ford, taxi. Ouvert dim. 73 bis, av. Wagram. Mo Ternes.

NORD-EST-ECOLE, 210, r. Lafayette. Nd 54-07

LOCATIONS (18 fr.)

2.500 récomp. à qui me fera louer appts 2-3 p., cuis. Accept. pet. rep. Ecr. Rigault, 38, r. Cavé.

Logem. 3 p., cuis., w.-c., loy. modéré, repr. just. 10.000. S'ad. 65, av. Faidherbe, Asnières-Bécon

Bonne récomp. à qui procure 2 p. cuis. ou 1 p. et cuis., suite ou terme. Martel, chez Hurel, 128, rue Clignancourt.

Garage à louer. Eau, électricité. Libre. CONCIERGE, 6, rue Charlot.

Agences de locations

Lib. 1 à 3 p. c., 800 à 3.000. Vr 11, r. Bellefond

41 app. 680 à 6.500. Log. et pavill. banl., ts px, sans rep. L'UNIVERS, 27, r. Paradis. Prov. 38-21

1 p. c. 850; 2 p. c. 1.200; 3 p. c. 1.900. Appts et pav. ban. Nd, s. rep. M. Muller, 12, r. Enghien.

2 p. c., s. r. 1.600. PREJEAN, 12, Gge-Batelière.

Appts à louer. Bertrand, 95, r. Saint-Lazare.

Echange d'appartements

Ech. loge sur rue contre logement 2 ou 3 pièces. S'adresser 15, rue César-Franck.

Villégiatures

NICE pension Printania, 1, pl. Magenta. Conf. mod. Plein cent. dep. 30 f. p.j.

FERMES (22 fr. 50)

BELLE PROPRIÉTÉ de 40 hect. dans le Sud-Ouest, toutes cultures, terres premier ordre, maison de maître 9 pièc., en parfait état, parc, vue magnifique. Vastes dépend., cheptel vif et mort import., bx reven. Px 275.000 fr. Ecr. Sol, ing., Montauban

ACHATS, VENTES PROPRIETES (18)

Pavill. libre à Saint-Ouen av. 2 logts de 2 p. et cuis., atel. en façade, eau, gaz, élect., tt à l'égout. Prix 47.000. Avec facil. Millereux, gérant, 57, rue Hermel, Paris-18e.

Pavillon neuf à St-Ouen, 3 p. et gde cuis., lib., plus 4 ch. meubl. qui rapportent 7.200 fr. Parf. état. Eau, él. Px 83.000 av. facil. Affaire intéressante. S'adresser M. MILLEREUX, gérant, 57, rue Hermel, Paris (18e).

Pavil. neufs à vend., confort. Vis. t. l. j. dir. prop. 21, bd Als.-Lorraine, Montreuil (Sne). Tram 98, 4, 22, 115, 107. Autobus B-G.

Val. Eure, à v. 2 mais. 5 p. chaq., gar., dép., t. b. ét., 1o chef-lieu. E.G.El., gare, jard. 600 mq arb. f., c. murs, 1/3 frais, p. 46.000 à déb.; 2o 3 k. gare, pompe, cl. murs, grille, 1.1.000 mq, arb. f., ch., pèc., 36.000 à déb. Ec. C21 Pt Parisien

Coq. pavil. s. caves, entrée et 4 pièces en rez-de-chaus. Petit. dépend. Jard. Occas. : 55.000. Bailly, 29, bd Als.-Lorraine, Le Perreux

Avec 10.000 francs Pavillon 4 p., jard., banl. sud, pr. gare. Pres. Santis, 110, avenue Philippe-Auguste.

Chef-lieu de canton Eure, maison 4 pièces, cave, eau, gaz, électricité, jardin. Prix 15.000. LE LOGIS, 17, rue Mayet, Paris (6e).

P. pêcheur 80 k. ouest, p. Seine, gare, mais. 4 p. e. él. dép. 15.000. Nys, 5, r. Condé. Fl. 26-13

AVEC 50.000 FRANCS 15 min. gare Lyon, jolie villa 8 p., tt conf., s. de bains, 900 mq. Terrasse. Px 160.000. FERY, 35, boulevard de Strasbourg.

Parc-St-Maur, pavil. 4 p., jard. 400 m. E.G.El. 40.000. Noël, 24, faubourg Poissonnière, Paris.

Je vends région Blois, belle prop. agr., élev., maison de maître, communs, etc. Vue sup. sur la Loire. Boussard, 82, r. d'Amsterdam, Paris.

Bd Port-Royal, maison p. de taille. Rev. 21.700. Px 170.000. Fac. Pecnard, 20, rue Richelieu.

Oise, mson 4 p., jdin, gaz, 10 m. gare, 14.500. Pêche, chas. Metzger, 23, r. Paul-Bert, Paris.

Bonneuil. Pavillon libre, 4 p., gar., jd. 40.000. 1/2 cpt. Sté Française, 7, bd Madeleine. 4 à 6.

80 kil. P.-L.-M., pr. gare, mais. lib., 3 p., cave, dép., j. 25.000. Mme Blache, 65, fg St-Antoine.

A vend. prop., 6 p. et jard. Prix 15.000 et 5 lots terre, contenance à volonté à 3 fr. le mètre. Voir M. Renaud, pl. de la Gare, à Survilliers.

Oise, mson 6 p., jardin 1.200 mq, 24.000, libre. METZGER, 23, rue Paul-Bert, Paris.

Ville 70 k., maison briq. 3 p., jdin 1.000 m. 10.500 ROI, 80-82, quai Jemmapes, Paris.

Près Montereau, gentille prop., cuis., s. à m., 2 ch., communs, potager. Eau, parf. état, Px 15.000. Le Logis, 17, r. Mayet, Paris (6e).

Mais. loc.-vente, 1.000 fr. p. mois, 2 gr. p., g. entrée, g. grenier, jard., puits. Fournier, 12, r. Ormesson, Vaux-le-Penil (Seine-et-Mne).

1.500 m. ANDELYS, M. 4 p. nb. dép., j. 3.000 m. D. Seine, 20.000. Nys, r. r. Condé. Fl. 26-13.

Garages

Porte Maillot, garages particuliers : 35, 45 et 55.000. Frais 5 0/0. Mesnil, 49 bis, av. Hoche.

OCCASIONS (18 fr.)

Charp. métall. occ. 40×10=7.000 40×12=9.000 GANIEZ, 2 bis, rte d'Orléans, Bagneux, Seine

Occasion, basculo 200 kil., bon état, à vend. 200 fr. M. et B., 60, rue Ordener, Paris.

PIANO b. occ. à v. 850 f. av. phono à l'U. A., 5, rue Lebouis-14e (Métro Maine).

Réparez vos meubles aux ateliers du 93, rue Monge. A profit. occas. chamb., s. à m. 1.200.

Beau PIANO pneumatique d'occasion, parfait état. S'adresser 11, r. du Quatre-Septembre, Paris.

Warrants, 46, av. J.-Jaurès. Occ. beaux mobiliers à solder. 50 % rédct. Fac. paiem. Exp. grat.

Occ. 100 PIANOS d. 1.500. Erard, Pley. Gav. dr. queue. Daudé, 85-87, av. Wagram. Facil. Ouv. dim.

Ameublement

Occ. Chambre acaj. massif, 3 portes, 1.950 fr. Atelier C. A. M., 10, passage Turquetil (11e).

Meubles de Bureau

COMPTOIRS avec et sans tiroirs, vitrines, casiers, occ. CANTUEL, 39, cours de Vincennes, Paris.

Poupées

Poupée bourrée occ., corps fem., masque art., perruque fine, haut. 0m70. Le tout être mdat 18 fr. Leroux, 73, r. du Temple, serv. P., Paris.

Electricité

TOUTES FOURNITURES D'ELECTRICITE Prix sans concurrence. Occasions. Demandez catalogue no 7. JEAY, 9, rue Meslay, Paris.

ALIMENTATION (22 fr. 50)

Marrons : 20 k., 45 fr.; 40 k., 80 fr. fco gare. FONTANEL, propriétaire, Gourdon (Lot).

CAFES « SAN-JOSE » 7, rue Alphand, Paris (13e). Extra 22 fr. le kilo. Brisures Bon Goût 14 fr. franco par 5 kilos. Dépositaires demandés.

CAFE vert, 18 fr. le kil., torr. 19 fr., p. 3, 5, 10 k. fco. Mlle MAURIN, Marseille. Ch.P. 59-01

AGRICULTURE (22 fr. 50)

Matériel agricole

BROYEUR de pommes réclame 46 fr. 50. Notice no 18 franco. PRESSOIRS réclame 57f et 300 fr. MAX, 96, boulev. Diderot, Paris.

Grillage galvanisé réclame, le mètre 1 fr. en 1 m. Ronce artific. neuve 13 fr. les 100 mèt. Tarif 13 fco. P. G. MAX, 96, bd Diderot, Paris.

CHIENS (18 fr.)

Chiens ttes races. 144, r. Castagnary, Paris.

SPECIALITES POUR FORAINS (18 fr.)

Cache-cols **CHARLESTON 3.50** Echant. ctre 5 fr. NADEAU, 103, rue du Bois, Clichy.

BAS ET CHAUSSETTES Demandez notre tarif sensationnel. Gd choix Articles hiver. Léon frères, 47, r. Cléry, Paris

BAS chauss., c.-cols, tte bonnet. Bon px. Tar. fo. Sentier-Bonneterie, 83, r. Cléry, Paris

OBJETS PERDUS (18 fr.)

Perdu, mercredi 9, face, à main platine, brillant avec chaîne platine, perle. Bonne récompense. Hôtel Westminster, rue Paix.

Perdu chiffre brillants J. H. F. Rapp. contre récompense. — SIMON, 12, rue d'Hauteville.

DIVERS (18 fr.)

Suis acheteur quantités importantes paniers rotin 15 trous p. livraison bouteilles. Ecrire M. DONADEY, 17, r. J.-J.-Rousseau, Ivry-s-Sne.

Chauff. ay. conduite int. cherche emploi avec sa voiture. Jacquot, 8, rue Michel-Lecomte.

RECHERCHES (22 fr. 50)

HARRIS, 34, r. St-Marc, Massoni-Samani, ex-insp. sûr. Rens. sur tout. Centr. 84-54, 49-45.

GORON O. ✠, ex-chef sûreté Paris. Rens. Recherc. Surv. 8, r. Berri. El. 28-28

SUTTY, ex-insp. sûreté, 17, fg Montmartre. Enquête 50 fr. Surveil. 50 fr., etc. Prov. 41 60

Sommer Police Privée 20e an. par ex-insp. sûr. Enq. av. mariage. Filat. 40 fr. Mission secr. Paiement après. 5, r. Etienne-Marcel. Louv. 71-87.

POLICE PRIVEE, 19e an. Enq. av. mariage. Rech. Filature 50 fr. par ex- inspect. sûreté. MONDIAL TRUST, 21, r. Turbigo. Cent. 51-57.

OFFICE MONDIAL, enquête avant mariage. Ttes missions. Prix tr. mod. 129, r. Lafayette.

L. GUILLAUME, ex-inspect. sûreté. Renseign. Enquêt. av. mariage. Surveil. Recherch. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trudaine 14-02.

Duchemin, ex-insp. sûreté. Enq. av. mariage. Surv. Dir. lui-même. 44, r. Taitbout. Trud. 71-88

DEBROUILLE TOUT dep. 35 fr. par ex-insp. Ouv. déj. Cons. grat. Breton, 62, r. Caumartin.

30 f. enquêt., recherc., etc. Procède lui-même. BERTONI, 44, rue Saint-Lazare.

GERSON, 6, RUE DU HAVRE, 6 Rech. Missions. Enquêt.

LES USINES NATIONALES DE LITERIE

33, Grande-Rue, 7, Rue Baudin et 2, Rue de Pantin, LE PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine)

CINQ GRANDS MAGASINS de VENTE à PARIS (seulement)

125, Rue Lecourbe (XVe) Nord-Sud : Vaugirard | 26, Avenue Trudaine (IXe) Métro et Nord-Sud : Pigalle
29, Rue du Buisson-St-Louis (Xe) Métro : Belleville | 74, Rue de la Roquette (XIe) Métro : Bastille
29, Boulevard de la Villette (Xe) Métro : Belleville

ACTUELLEMENT

GRANDE VENTE-RÉCLAME

Dans nos Cinq Maisons de Vente, tous nos articles seront **vendus 50 % au-dessous de leur valeur réelle**

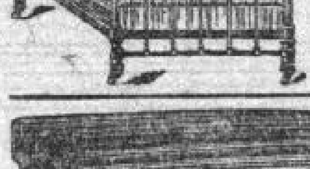
Cette marchandise est uniquement réservée à notre clientèle de détail, elle ne sera livrée que par petite quantité à chaque client

Sachez en profiter !... C'est le moment choisi pour faire vos Achats.

LE LIT NATIONAL



No 500 **Lit fer** laqué noir, décoré or, avec sommier métallique. Pour 2 personnes Les 2 pièces **115. »**



SOMMIER à pied, recouvert de coutil rayé. pour 1 pers. 69. », pour 2 pers. **95. »**

Très grand choix de Divans-Lits transformables.



COUVERTURE laine blanche, bordée soie. 155×205... 49. » 170×225..... **59. »**

DRAP coton écru ourlé, bonne qualité, 160×250........ **19. »** 200×300........ **27. »**

1 Lot de **DESCENTES DE LIT** coton, frangées, genre Jacquard........ Soldées. **15.95**

MATELAS LAINE mélangée de très beau coton blanc, pour 1 personne........ **129. »** pour 2 personnes........ **175. »**

MATELAS LAINE blanche, bonne qualité, pour 1 pers., valeur 350. ».. **275. »** pour 2 pers., valeur 500. ».. **375. »** Lit de Milieu, largeur 140...... Valeur..... 700. » Cédé.... **525. »**

MATELAS COTON 1/2 blanc, très belle qualité, pour 1 personne........ **89. »** pour 2 personnes........ **139. »**

LIT CAGE passe-partout pouvant contenir sa literie, pour 1 personne........ **59. »**

LIT CAGE métallique, double maille, complet, avec matelas, 1 oreiller, 1 traversin, pour 1 personne; le tout........ **129. »**

LIT CAGE métallique, à ressorts, p' 1 pers. **89. »** pour 2 personnes........ **109. »**

COUVRE-PIEDS simili soie, pour 2 person., 190×205. Cédé........ **69. »**

COUVERTURE laine fantais., pour 1 pers. **59. »** pour 2 personnes........ **72. »**

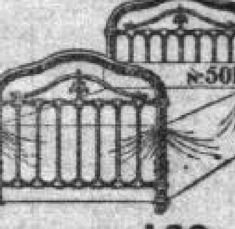
COUVERTURE fantaisie, coton, belle qualité, pour 1 personne........ **22. »** pour 2 personnes........ **29. »**

COUVERTURE laine blanche bordée soie, p' Lit d'enfant (quantité limitée)........ Soldée **25. »**

COUVRE-PIEDS cretonnette bonne qualité.. **39. »**

TRAVERSIN PLUME pour 1 personne........ **15.50** pour 2 personnes........ **25. »**

LE LIT NATIONAL



Très joli LIT fer et cuivre, laqué noir forme Louis XV, avec sommier métallique. No 501 Pour 2 personnes Les 2 pièces........ **139. »**

MATELAS affaire remarquable



INTERIEUR grisaille animal, très laineux, bon coucher et durable.

80	90	100	115	125	140
99	109	119	139	149	169

Supplément pour bourrelets...... **40. »**



ÉDREDON INTÉRIEUR duvet gris mélangé, bonne qualité, recouvert d'une enveloppe simili soie, toutes nuances, pour 1 personne........ **65. »** pour 2 personnes........ **85. »**

OREILLER PLUME 60×60. Soldé.. **12. »**

Le plus grand choix de LITS tout cuivre piliers carrés

Notre Lit Cuivre Gros Piliers cintrés carrés pour 2 Personnes **515 frs**

Livraison gratuite Paris et la Banlieue — Expédition en Province

Envoyez-nous **votre adresse**, vous recevrez **gratuitement** notre **Catalogue illustré en couleurs**, avec toutes les indications sur les **Baisses de Prix.**

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE À CRÉDIT

PARIS-NÉGOCE

5e Année — AU CAPITAL DE 4.500.000 Frs

9 RUE MARTEL PARIS 10e

VENTE RÉCLAME DE MEUBLES AVEC PRIMES

PRIX LES PLUS RÉDUITS CONDITIONS DE PAIEMENT UNIQUES



Salle à manger « Bon Accueil », buffet chêne clair ciré sculpté, largeur 1 m. 15, table à allonges, 6 chaises assorties fond canné, 1 service de table faïence, décor mode, 44 pièces, 1 service verres 26 pièces, 1 nappe et 6 serviettes. Les 85 PIÈCES, franco port et emballage av. prime au choix, 15 m. à **157 »**

PRIMES

OFFERTES AUX ACHETEURS DE NOTRE VENTE RÉCLAME



3. Réveille-matin
10. Série de casseroles émail
11. Porte Potiche
18. Torchons de cuisine
19. Marmite
20. Travailleuse pliante
22. Seau galvanisé fort
25. Coupe, métal argenté
34. Seau et broc émail couleur
40. Serv à salade, monture façon corne garniture métal argenté
41. 6 couteaux Table lame acier manche ébène
42. 12 Mouchoirs de poche
43. Statuette, imit. marbre couleur
85. Cafetière émail supérieur



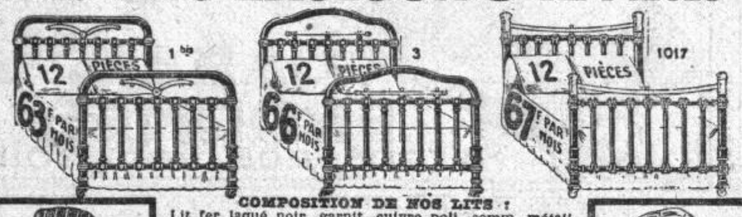
Chambre confort, façon citron., lit 1 m. 30, sommier métallique doubles mailles, matelas laine grise, crin végétal à bourrelets, traversin et 2 oreillers plume, 2 draps, 2 taies, 1 couverture de laine, 1 couvre-pieds, 1 couvre-lit, 2 descentes lit, 1 chaise, 1 table toilette, 1 glace, 1 garniture de toilette 5 pièces, 1 broc et seau. Les 27 PIÈCES, franco port et emballage av. prime au choix, 18 mois à **150 »**



Salle à manger Henri II « chêne massif sculpté » bonne fabrication. Buffet chêne massif, 5 portes ouvrantes, table à allonges, 6 chaises assorties.

La salle à manger complète, franco port et emballage avec prime au choix, 15 mois à **129 »**

LES LITS EXCLUSIFS "12 PIÈCES"



COMPOSITION DE NOS LITS :

Lit fer laqué noir, garnit. cuivre poli, somm. métall. doubl. mailles, matel. laine grise et crin vég. à bourrelets, trav. et 2 oreil. plume, 1 paire draps 160×280, 2 taies, 1 couverture mi-laine, 1 couvre-pieds piqué.



100 Chambre fac. citron. verni, garni bronze doré, av. arm. glaces 2 portes, table de nuit. Lit fer laqué garni cuivre. Sommier métallic. doubles mailles. Matelas laine grise et crin végét. à bourrelets. Trav. et 2 oreill. plume. Franco port et emball. av. prime au choix, 18 mois à **96 »**



300 Salle à manger moderne chêne ciré 1er choix, sculpt. dans la masse. Fabrication garantie, av. buffet 4 portes, glace biseaut., larg. 1 m. 20, table allonges, 6 chaises.

La salle à manger complète (8 p.) Franco port et emballage av prime au choix, 15 m à **135 »**



Fauteuil velours rayé, 8mois à..... 35 »
501 Chaises bois verni citron, 4 m. à 29 »
508 Chaises cann. verni citron, 5 m. à 36 »
200 Régulateur mouv. quinz. Sonnerie gongs, 12 mois à ..... 29 »
Le Même, Carillon Westminster. Sonnerie 8 gongs (heures, ½, ¼), 12 m. à..... 49 »
00 Pariphone à reproduction mixte liv. av. 12 morceaux s. disques double face, 12 mois à ..... 40 »
0 Le Même sans pavillon avec 12 morceaux, 12 mois à... 35





35 bis Chambre Louis XVI, noyer frisé ciré sculpté, av. armoire glaces 2 portes, largeur 1 m. 15. Lit de mil., larg. extér. 1 m. 40, table nuit assort. Franco port et emballage av. prime au choix, 15 m. à **135 »** Supplément facultatif. Sommier métallique et literie complète, 15 mois à ..... 42 »

DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATUITS
Meubles, Literie, Chauffage, Articles Ménage, Machines à coudre, Cycles, Armes de chasse, Voitures enfants, Phonos, Instr. de musique, Horlogerie, Habillement pour Hommes, Dames et Enfants.



5 bis Salle à manger Renaissance en « chêne massif sculpté ». « Fabrication recommandée », composée de buffet Renaissance, 5 portes ouvrantes, larg. 1 m. 40, table à allonges, 6 chaises assorties. La salle à manger complète, franco port et emballage avec prime au choix, 15 mois à..... **148 »**



79 Chambre moderne chêne ciré 1er choix et bronze doré, av. arm. à glace 3 portes ouvr., larg. 1m.15. Lit milieu larg. extér. 1m.40. Table nuit assortie. Franco port et emballage av. prime au choix, 18 m. à **165 »** Supplément facultatif. Sommier métallique et literie complète, 18 à 35 »

12 A 18 MOIS DE CRÉDIT

RIEN À PAYER D'AVANCE
1re MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT
LE SOLDE EN 11, 14 ou 17 MOIS
EXPÉDITION FRANCO DE PORT ET EMBALLAGE
Faculté de reprise ou d'échange de toute marchandise ne donnant pas satisfaction à l'arrivée

BON POUR PRIME N°.....
IMPORTANT. Pour recevoir les primes se rapportant à nos Articles Réclame, il est nécessaire d'adresser ce bon avec votre commande à PARIS-NÉGOCE 9 rue Martel PARIS 10e

P. 16.11.27

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION

OUVERTS TOUS LES JOURS DE 8 H. 30 A 18 H. 45 — FERMÉS DIMANCHES ET FÊTES

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf - PARIS - Succursale : 1, Place de Clichy

MISE EN VENTE

TOUT FAITS **VÊTEMENTS** TOUT FAITS

JEUNES GENS - ENFANTS - JEUNES FILLES et FILLETTES



« Afin d'éviter l'affluence du Jeudi après-midi, nous prions notre Clientèle de venir le matin de préférence. »



ÉLÉGANCE
ÉCONOMIE
SOLIDITÉ

Tous les Achats au-dessus de **50 Francs** sont expédiés franco de port dans toute la « « France » »

Raglan Baby N° 1300
croisé martingale, doublé entièrement, nuances mode, 2 ans. *Depuis* .. .. **89 fr.**
4 fr. en plus par âge.
Casquette fantaisie, tissu du vêtement. **25 fr.**

Pardessus croisé, N° 45, draperie fantaisie, pli creux martingale, doublé entièrement béatrice laine. 15 à 18 ans, *depuis*. **259 fr.**
Chapeau souple, bordé roulé. .. .. **25 fr.**

Chemise percale fantaisie, devant plis, poignets droits, sans col, *non blanchie*, taille 12 ans . . . **17.75**
1 fr. en plus par 2 âges jusqu'à 16 ans
Chemise beau zéphyr, devant simple, poignets mousquetaire, avec 2 cols assortis, 12 ans, *blanchie* **25.75**
1 fr. en plus par 2 âges jusqu'à 16 ans
Faux-Cols très belle percale, cassés ou rabattus. *Les 3 pour* **9 fr.**
souples, beau piqué blanc. *Le col*. . . **2.25**

Costume Norfolk N° 816
draperie nouveauté, avec martingale. 6 ans. *Depuis* .. .. **89 fr.**
4 fr. en plus par âge.
Col Danton oxford blanc. **5.90**
Casquette fantaisie, tissu du vêtement **22 fr.**

Cravate à nouer en régate, belles dispositions, tissus fantaisie . **4.90**
Cravate Tricot **2.90**
Cache-Col grande taille, soie artificielle, toutes nuances. **9.75**
Bas de sports, laine revers fantaisie,

6 ans	8 ans	10 ans	12 ans	14 ans	16 ans
18.75	19.50	20.50	21.25	21.75	23.75

Gants tannés, pour enfants, piqués anglais, 1 bouton pression . . . **25 fr.**

Manteau velours de laine deux tons, nuances mode, garni piqûres soie .. .. Le 6 ans. **98 fr.**
7 fr. en plus par âge.

Envoi franco sur demande de :
CATALOGUES, FEUILLE DE MESURES et ÉCHANTILLONS

SEULES SUCCURSALES :
PARIS, 1, Place de Clichy ; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, NANCY. 3—13

BOURSE

BÉNÉFICES MENSUELS à réaliser par méthode professionnelle. Vente et achat de primes sur bonnes valeurs. Renseignts gratuits. Banque Financ^re Internat^le, 13, r. d. Petits-Champs, Paris

GRAND JEU

DE CHIFFRES

6	—	—	—	= 22
—	6	—	—	= 22
—	—	6	—	= 22
—	—	—	6	= 22
22	22	22	22	

Tout lecteur qui remplacera les traits par des chiffres de façon à former le total 22 dans les deux sens recevra une œuvre d'art d'une valeur de 50 francs. *Sans obligation de prendre un complément payant.*
Envoyer les solutions à M. DANVIN, 23, fg Saint-Denis, Paris. Joindre enveloppe timbrée portant votre adresse. Rien à payer pour participer à ce jeu.

CADEAU de 12 fr. 50
réservé à chaque lectrice de ce journal faisant usage de crèmes de beauté et ayant les cheveux coupés. Pour profiter de ce cadeau, hâtez-vous d'envoyer vos nom et adresse au Laboratoire MARION, 129, av. Philippe-Auguste, PARIS. Joindre enveloppe affranchie portant votre adresse

RENTIERS-CAPITALISTES
Voulez-vous doubler vos revenus sans vous défaire de vos titres avec maximum de garantie et sans aucune spéculation ? Ecrire : Mattei, 53, rue La Bruyère, Paris.

MACHINE à tricoter « MONDIALE ». Catalogue gratuit. BAUDOUX, 21, rue du Cail, PARIS.

CAPITAUX
Vous qui désirez emprunter argent pour acheter ou développer affaire, ou former une Société Anonyme.
MARFAN *Ecrivez-moi :* 63 *bis*, rue de la Victoire PARIS-IX^e (Trinité)

30 fr. LA DENT vieux DENTIERS même sans Or, même brisés OR : 22 fr. le gr. COMPTOIR D'ACHAT 62 r. Turenne (M^e République ou St-Paul)

MACHINES à TRICOTER
FOURNITURES ACCESSOIRES
Apprentissage gratuit à tout acheteur

Victor BRESSON
82, rue Saint-Sauveur
MARQUE "DIAMANT"
Adaptation d'appareils Jacquard sur Machines ordinaires
Echantillon de tricot sur demande
LONG CRÉDIT

A CRÉDIT
JOLIE CUISINIÈRE

tôle et fonte Long. 0m80 **695 Fr.**
Payable 70 fr. à la commande, le reste en 12 mois
Demandez le Catalogue expédié franco
M. Henri WEIL, 11, rue Franklin, Paris-18e

BAS de SOIE à 10 fr.
Qual. solide et incompar., t^tes tailles et teint. Vendus direct même par une paire. Expédition en Province p. DEPOT DE FABRIQUE VIROT, 5, rue Etienne-Marcel, 5, PARIS.

VIN FIN, p. 220 l., congé, fût, port comp. Ech. 1f50. Etienne MARCEL, Béziers. **480**

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

UN OUVRAGE ÉDITÉ A VOTRE INTENTION

MON DOCTEUR

ENCYCLOPÉDIE MODERNE DE MÉDECINE ET D'HYGIÈNE

COMPLET, PRATIQUE, COMPRÉHENSIBLE

UTILITÉ PRATIQUE DE "MON DOCTEUR"

La santé, le plus précieux de tous les biens, est le véritable gage du succès. Ce n'est que par une compréhension parfaite du corps humain qu'il est possible de lutter victorieusement contre la maladie, la prévenir même, car l'antique adage :

"MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR"

n'a jamais été aussi vrai. Il est en effet reconnu que c'est toujours par ignorance que la maladie s'installe dans un foyer.

"**Mon Docteur**" est un ouvrage de haute valeur scientifique et pratique et non une publication destinée à lancer un produit. Les éminents professeurs et docteurs spécialistes qui ont édifié cette vaste encyclopédie se sont appliqués, avec toute l'autorité de leur savoir, à mettre à la portée de chacun, à faire "toucher du doigt" la description scrupuleuse de :

1° L'anatomie et les fonctions physiologiques de chaque organe, en groupant les maladies constitutionnelles ou accidentelles affectant chacun d'eux, les mesures préventives et les nombreux traitements qui peuvent être employés.

2° La comparaison des symptômes des maladies analogues ou voisines : ce qu'en médecine on appelle diagnostic différentiel.

3° Les règles à suivre dans les cas d'accidents soudains.

En outre, c'est par **LES MÉTHODES MODERNES** que "**Mon Docteur**" traite toutes les maladies, et c'est précisément dans l'exposé lumineux de ces méthodes qu'apparaît la valeur incomparable de cette encyclopédie.

CE QUE L'ON TROUVE DANS "MON DOCTEUR"

Maladies du cœur et des vaisseaux sanguins. — Péricardite. Endocardite. Hypertrophie. Palpitations. Phlébite. Varices, etc.

Maladies des organes de la respiration. Rhume. Laryngite. Bronchite. Asthme. Congestion. Pneumonie. Tuberculose. Pleurésie.

Maladies de l'appareil digestif. — Carie. Gingivite. Amygdalites. Dilatation. Cancer. Gastrite. Entérite aiguë. Constipation. Diarrhée.

Maladies des organes urinaires. — Néphrite. Cancer et tuberculose du rein. Coliques néphrétiques. Cystite, etc.

Maladies de la peau. — Urticaire. Eczéma. Herpès. Eruptions syphilitiques. Acné. Couperose. Furoncle. Anthrax. Calvitie, etc.

Maladies nerveuses. — Congestion et anémie cérébrales. Méningite. Paralysie infantile. Sciatique. Convulsions. Tétanos. Hystérie, etc.

Maladies des appareils de la locomotion. Rachitisme. Arthrite. Contusions, entorses, luxations. Rhumatisme articulaire et musculaire.

Maladies des organes génitaux. — Urétrite. Blennorrhagie. Chancre mou. Syphilis. Pertes séminales. Prostate. Varicocèle, etc.

Maladies de la femme. — Métrite. Troubles de la menstruation. Avortement. Grossesse. Suites de couches. Fièvre puerpérale, etc.

Maladies des enfants. — Croup. Coqueluche. Gastro-entérite, dysenterie, choléra infantile. Fièvre scarlatine. Rougeole, Diphtérie, etc.

Maladies constitutionnelles. — Diabète. Goutte. Obésité. Anémie. Chlorose. Scorbut, etc.

Maladies infectieuses. — Fièvre typhoïde. Variole. Erysipèle. Dysenterie. Méningite cérébro-spinale. Fièvre paludéenne, etc.

Maladies des yeux et des oreilles. — Conjonctivite. La cataracte. Le strabisme. Otite. Les maladies de l'oreille.

Traitement des plaies. Soins aux malades. — Notions générales sur l'emploi et le dosage des médicaments. — Analyses d'urines. Aliments. Régimes. — Premiers secours en cas d'accident. — Bains et stations balnéaires. Orthopédie. Hygiène de l'habitation. Toxicologie. — Les plantes médicinales.

PRÉSENTATION MATÉRIELLE

2 GROS VOLUMES 1500 pages de texte, nombreuses planches en couleurs, reliure grand style, contient de plus 2 magnifiques planches anatomiques coloriées démontables du corps de l'homme et de la femme. **10** FRANCS PAR MOIS

Et pour que "**Mon Docteur**" soit vraiment à la portée de tous, il est mis en vente, malgré son prix très réduit, à des **Conditions Exceptionnelles.** — Les 2 volumes sont livrés dès réception du bulletin ci-dessous que vous adresserez sans retard pour profiter des conditions actuelles de faveur.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION *à adresser à*
L'UNION LATINE D'ÉDITIONS, 33, Quai des Grands-Augustins, 33, PARIS

Je soussigné déclare souscrire à l'ouvrage Mon Docteur, *en 2 vol. reliés au prix de 165 fr. que je paierai :*
(1) Par versements mensuels de 10 fr., le premier de 22 fr., port et emballage compris dès réception.
(2) En 3 versements mensuels avec 3 % d'escompte soit de 55 fr. 70 chacun port et emballage compris.
(3) Au comptant avec 6 % d'escompte soit 152 fr. à la réception port et emballage compris.

Nom ..... Prénoms .....
Profession .....
Adresse .....
Ville ..... Dépt .....

(1) *Biffer les modalités non choisies.*
SIGNATURE :

(1) *Les frais de port fixés forfaitairement à 7 fr. sont à la charge du client.*
(2) *Les quittances sont majorées de 1 fr. pour frais d'encaissement.*

GRATUITEMENT nous expédions sur simple demande une notice détaillée de **MON DOCTEUR**

POUR LA FEMME



Exiger ce portrait

Ainsi que son nom l'indique, la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** a pour but de conserver à tous ceux qui en font usage les bienfaits de la jeunesse, c'est-à-dire la santé.

C'est en prévenant la maladie et les infirmités que nous pouvons espérer prolonger notre existence et surtout la rendre agréable et utile. La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** assure et rétablit la parfaite circulation du sang, l'équilibre parfait du système nerveux et, pour arriver à ce but, maintient et remet en bon état l'estomac et l'intestin dont dépendent la digestion et l'assimilation : en un mot, la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

contribue à la formation d'un sang pur et généreux, en assure la bonne utilisation dans toutes les parties de l'organisme. Chaque fois que l'on constatera un trouble dans ces fonctions, il sera bon de le faire disparaître au moyen de la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, afin qu'il ne dégénère point en maladie. La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** se prend à la dose d'une cuillerée à potage, de préférence dans un peu d'eau (un verre à vin environ), soit avant, soit après les deux repas principaux.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon : **9 fr. 75**, impôt compris.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

1

RHUMATISMES ARTÉRIO-SCLÉROSE GOUTTE

Durcissement des Artères - Troubles du Cœur - Congestion
Anémie et Dépression - Neurasthénie - Vieillesse prématurée
Convalescence pénible - Emphysème - Essoufflements
Asthme - Maladies du Rein et de la Vessie - Douleurs.

Toutes ces misères, toutes ces souffrances ont une cause commune et unique : l'état du sang, sa circulation. Si votre sang circule mal, vous avez des faux pas du Cœur, des *Palpitations*, des *Poussées congestives* avec *Rougeurs, Bouffées de Chaleur, Maux de Tête, Vertiges, Etourdissements, Troubles de la Vue, Surdité, Bourdonnements d'Oreilles, Troubles respiratoires* : Emphysème, Asthme, etc., etc.

Si le sang est vicié dans sa composition, il promène dans l'organisme toute une série de poisons et vous avez l'**Arthritisme**, le **Rhumatisme**, la **Goutte** avec leurs terribles douleurs, locales ou généralisées, tantôt chroniques, permanentes, tantôt à poussées suraiguës, les **Maladies du Rein et de la Vessie**, à la fois douloureuses et extrêmement dangereuses.

Si le sang est appauvri, insuffisamment riche en globules rouges, c'est l'**Anémie** qui s'installe, tueuse de jeunes gens, les **Pâles Couleurs**, la **Neurasthénie** avec *Insomnies, Cauchemars, Maux de Tête en casque*, la diminution des facultés mentales *(perte de la Mémoire et de la Volonté)*, la dépression physique et morale, la **Vieillesse prématurée** avec toutes ses tares, les **Convalescences interminables** qui ressemblent plus à une agonie lente qu'à un retour joyeux à la vie.

Soignez le sang, régularisez sa circulation, rendez-lui sa composition normale et, immédiatement, toutes vos souffrances, tous vos troubles disparaîtront. C'est ce que la thérapeutique moderne a compris et c'est la doctrine qu'elle applique. C'est notamment la Méthode pratiquée depuis des années pour l'établissement des **Bons Remèdes du Dr HEDER**. Voilà pourquoi ils réussissent si bien et pourquoi des milliers de malades expriment chaque jour leur satisfaction.

Faites donc comme eux : demandez immédiatement l'ouvrage explicatif de la Méthode qui vous sera envoyé **gratuitement** sur simple demande adressée aux **LABORATOIRES G. ARTUS, 92, Avenue de Clichy, à PARIS.**